Maria Hupfield
CELLE QUI CONTINUE DE DONNER

Commissaire : Carolin Kôchling

du 11 janvier au 3 mars 2018

Invitations courriel
Communiqués de presse
Capsules vidéo

UQAM
Bulletin de la Faculté des arts. 9 janvier 2018
Actualités UQAM. 16 janvier 2018
Bulletin de la Faculté des arts. 16 janvier 2018
Bulletin de la Faculté des arts. 23 janvier 2018
Bulletin de la Faculté des arts. 30 janvier 2018
Bulletin de la Faculté des arts. 6 février 2018
Bulletin de la Faculté des arts. 13 février 2018
Bulletin de la Faculté des arts. 20 févirer 2018
Bulletin de la Faculté des arts. 27 février 2018

COUVERTURE MÉDIATIQUE
Art Rubicon. 10 juillet 2017
Journal Métro. 4 aout 2017
Site Maria Hupfield. 6 décembre 2017
Arts et Culture. 19 décembre 2017
RCAAQ. 21 décembre 2017
Westmount Mag. 21 décembre 2017
Canadian Art. 4 janvier 2018
La Presse. 13 janvier 2018
Linda Moussakova blog. 17 janvier 2018
Journal de Montréal. 20 janvier 2018
Le Devoir. 20 janvier 2018
FABnyc. 25 janvier 2018
Russian Montreal. 28 janvier 2018
EX_SITU. 29 janvier 2018
Momus. 13 février 2018
Vancouver Art Gallery. 15 février 2018
Canadian Art. 21 mars 2018
The Coast. 22 mars 2018

La Galerie de l'UQAM est une galerie universitaire dédiée à l'art contemporain

Visionner en ligne | View online

English follows

LA GALERIE UQÀM

Facebook Twitter Instagram

Vue de l'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, The Power Plant, Toronto, 2017. Avec la permission de l'artiste et de la Galerie Hugues Charbonneau, Montréal. Photo : Toni Hafkenscheid

MARIA HUPFIELD. CELLE QUI CONTINUE DE DONNER

Commissaire : Carolin Köchling
Dates : 11 janvier - 3 mars 2018
Vernissage et performance : Mercredi 10 janvier, 17 h 30

La Galerie de l'UQAM ouvre l'année 2018 avec la très attendue exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, en tournée canadienne depuis sa présentation au **Power Plant** (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn.

Les objets possèdent des significations qui dépassent leur matérialité, des significations que nous leur donnons ou qu'ils nous transmettent. Les objets sont le résultat d'une action, l'indice d'un geste humain. Ils suscitent des réactions et éveillent des souvenirs. Ils peuvent soutenir une lecture collective ou personnelle. La pratique artistique de Maria Hupfield révèle le pouvoir qu'ont les objets de déclencher des relations entre les humains ou les milieux.

Celle qui continue de donner est la traduction française du nom anishinaabe de la mère de l'artiste.

Accompagnée d'Electric Djinn et d'ODAYA, Maria Hupfield présentera une performance lors du vernissage de l'exposition. Cette soirée sera aussi l'occasion de lancer le catalogue de l'exposition, tout juste sorti de presse. De plus, l'équipe de la revue **Espace** sera présente pour lancer son nouveau numéro sous la thématique *Blessures.*

+ PLUS D'INFORMATIONS
+ ÉVÈNEMENT FACEBOOK

Exhibition view, *Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving*, The Power Plant, Toronto, 2017. Courtesy of the artist and Galerie Hugues Charbonneau, Montréal. Photo: Toni Hafkenscheid

MARIA HUPFIELD. THE ONE WHO KEEPS ON GIVING

Curator: Carolin Köchling
Dates: January 11 - March 3, 2018
Opening and performance: Wednesday, January 10, 5:30 p.m.

Galerie de l'UQAM opens 2018 with the highly anticipated exhibition *Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving*, on a Canadian tour since its presentation at **The Power Plant** (Toronto) in the winter of 2017. Curated by Carolin Köchling, the

exhibition includes a selection of objects and videos derived from the performative practice of the artist from the Wasauksing First Nation, Ontario, now established in Brooklyn.

Objects contain meanings beyond their materiality, meanings that we bring to them or receive from them. Objects are the result of an action, entail traces of human gestures and evoke reactions or memories. They have the potential to be read collectively or personally. Maria Hupfield's artistic practice reveals the way objects can trigger relationships between humans or environments.

The One Who Keeps On Giving is an English translation of Maria Hupfield's mother's Anishinaabe name.

Maria Hupfield will present a performance with Electric Djinn and ODAYA during the opening. This evening will also be the occasion to launch the catalog of the exhibition, hot off the press. In addition, the **Espace** magazine staff will be present to launch its new issue articulated around the theme of *Wounds*.

+ MORE INFORMATION
+ FACEBOOK EVENT

Cette exposition est produite par le Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto), en partenariat avec la Southern Alberta Art Gallery (Lethbridge), la Galerie de l'UQAM (Montréal), la Mount Saint Vincent University Art Gallery (Halifax) et le Centre culturel canadien (Paris). Elle est commanditée par le Groupe Banque TD et parrainée par Julia et Robert Foster.

The exhibition is a production of The Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto) in partnership with Southern Alberta Art Gallery (Lethbridge), Galerie de l'UQAM (Montréal), Mount Saint Vincent University Art Gallery (Halifax) and Canadian Cultural Centre (Paris). It was sponsored by TD Bank Group and supported by Julia & Robert Foster.

PARTENAIRES /
SUPPORT PROVIDED BY

Conseil des arts du Canada / Canada Council for the Arts

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec

THE POWER PLANT

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

TD Bank Financial Group

GALERIE DE L'UQAM
Université du Québec à Montréal
1400, rue Berri
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Heures d'ouverture :
Mardi - samedi, 12 h - 18 h
Entrée libre

Facebook Twitter Instagram

galerie.uqam.ca

Ce courriel a été envoyé à l'adresse rdpgalerieuqam@gmail.com, car vous êtes abonné.e.s à nos communications.
Pour mettre à jour vos préférences d'abonnement, **cliquez ici**.
Pour vous désabonner, **cliquez ici**.

This email was sent to rdpgalerieuqam@gmail.com, because you are subscribed to our communications.
To update your subscription preferences, **click here**.
To unsubscribe, **click here**.

© Galerie de l'UQAM, 2017 | Tous droits réservés

La Galerie de l'UQAM est une galerie universitaire dédiée à l'art contemporain

Visionner en ligne | View online

LA GALERIE UQÀM

English follows

Facebook Twitter Instagram

L'ÉQUIPE DE LA GALERIE DE L'UQAM VOUS SOUHAITE DES FÊTES RESPLENDISSANTES

Rendez-vous le mercredi 10 janvier 2018, dès 17 h 30,

pour le vernissage de nos nouvelles expositions de
Maria Hupfield et Michelle Bui.

Toujours à la recherche de cadeaux pour vos proches?
Pensez à offrir notre nouvelle publication,
Françoise Sullivan. Trajectoires resplendissantes,
disponible dès maintenant dans plusieurs librairies.

THE STAFF OF GALERIE DE L'UQAM WISHES YOU RADIANT HOLIDAYS

Join us on January 10, 2018, at 5:30 p.m.,
for the opening of our new exhibitions by
Maria Hupfield and Michelle Bui.

Still looking for gifts for your loved ones?
Consider offering our new publication,
Françoise Sullivan. Radiant Trajectories,
available now in several bookstores.

Images :
Françoise Sullivan, *Les Saisons Sullivan*, détail (*Danse dans la neige*), chorégraphies et 4 dessins de Françoise Sullivan, 67 épreuves numériques de Marion Landry et textes de Louise Déry, 2007, 176 p. Avec l'aimable permission de l'artiste et de la Galerie Simon Blais, Montréal. © Galerie de l'UQAM et Françoise Sullivan / SODRAC (2017)

Françoise Sullivan, *The Seasons of Sullivan*, detail (*Dance dans la neige*) choreographies and 4 drawings by Françoise Sullivan, 67 digital prints by Marion Landry and texts by Louise Déry, 2007, 176 p. Courtesy of the artist and Galerie Simon Blais, Montréal. © Galerie de l'UQAM and Françoise Sullivan / SODRAC (2017)

GALERIE DE L'UQAM
Université du Québec à Montréal
1400, rue Berri
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Heures d'ouverture :
Mardi - samedi, 12 h - 18 h
Entrée libre

Facebook Twitter Instagram

galerie.uqam.ca

Ce courriel a été envoyé à l'adresse rdpgalerieuqam@gmail.com, car vous êtes abonné.e.s à nos communications.
Pour mettre à jour vos préférences d'abonnement, **cliquez ici**.
Pour vous désabonner, **cliquez ici**.

This email was sent to rdpgalerieuqam@gmail.com, because you are subscribed to our communications.
To update your subscription preferences, **click here**.
To unsubscribe, **click here**.

© Galerie de l'UQAM, 2017 | Tous droits réservés

La Galerie de l'UQAM est une galerie universitaire dédiée à l'art contemporain

Visionner en ligne | View online

English follows

Facebook Twitter Instagram

RAPPEL : VERNISSAGE ET PERFORMANCE CE MERCREDI 10 JANVIER, 17 H 30

Vue de l'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, The Power Plant, Toronto, 2017. Avec la permission de l'artiste et de la Galerie Hugues Charbonneau, Montréal. Photo : Toni Hafkenscheid

MARIA HUPFIELD. CELLE QUI CONTINUE DE DONNER

Commissaire : Carolin Köchling

La très attendue exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent.

Accompagnée d'Electric Djinn et d'ODAYA, Maria Hupfield présentera une performance lors du vernissage. Cette soirée sera aussi l'occasion de lancer le catalogue de l'exposition, tout juste sorti de presse.

Michelle Bui, *Slip or Grip (weekend version)*, impression jet d'encre sur polypropylène autocollant, 163 x 244 cm.

MICHELLE BUI. POOL OF PLENTY

Finissante à la maitrise en arts visuels et médiatiques, UQAM

Michelle Bui propose une redécouverte d'objets, matériaux, aliments et végétaux qui nous entourent. Par un procédé de sélection, d'assemblage puis de capture photographique, Bui dévoile leur fragilité, leur malléabilité et leurs qualités esthétiques. En résulte une réflexion sur les intersections entre culture matérielle, publicité, désir et identité.

De plus, l'équipe de la revue Espace sera présente au vernissage pour lancer son nouveau numéro sous la thématique *Blessures.*

Les expositions sont à voir du 11 janvier au 3 mars 2018.

+ PLUS D'INFORMATIONS
+ ÉVÈNEMENT FACEBOOK

REMINDER: OPENING AND PERFORMANCE NEXT WEDNESDAY, JANUARY 10, 5:30 P.M.

Exhibition view, *Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving*, The Power Plant, Toronto, 2017. Courtesy of the artist and Galerie Hugues Charbonneau, Montréal. Photo: Toni Hafkenscheid

MARIA HUPFIELD. THE ONE WHO KEEPS ON GIVING

Curator: Carolin Köchling

The highly anticipated exhibition *Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving* includes a selection of objects and videos derived from the performative practice of the artist from the Wasauksing First Nation, Ontario, now established in Brooklyn. Maria Hupfield's work deploys delicate questions about objects and the memories, gestures or relationships they evoke.

Maria Hupfield will present a performance with Electric Djinn and ODAYA during the opening. This evening will also be the occasion to launch the catalog of the exhibition, hot off the press.

Michelle Bui, *Slip or Grip (weekend version)*, inkjet print on adhesive polypropylene, 163 x 244 cm.

MICHELLE BUI.
POOL OF PLENTY

Graduating master's student in visual and media arts (MFA), UQAM

Michelle Bui engages with a rediscovery of objects, materials, food items and plants that make our environment. Through a process of selection, assembly, and photographic documentation, Bui reveals the aesthetic qualities of these objects, their fragility and malleability. The result is a reflection on where material culture, advertising, desire and identity intersect.

In addition, the Espace magazine staff will be present during the exhibition’s opening to launch its new issue articulated around the theme of *Wounds*.

The exhibitions are on view from January 10 to March 3, 2018.

+ MORE INFORMATION
+ FACEBOOK EVENT

PARTENAIRES / SUPPORT PROVIDED BY

Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

THE POWER PLANT

TD Bank Financial Group

ATELIER CIRCULAIRE

GALERIE DE L'UQAM
Université du Québec à Montréal
1400, rue Berri
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Heures d'ouverture :
Mardi - samedi, 12 h - 18 h
Entrée libre

Facebook Twitter Instagram

galerie.uqam.ca

Ce courriel a été envoyé à l'adresse rdpgalerieuqam@gmail.com, car vous êtes abonné.e.s à nos communications.
Pour mettre à jour vos préférences d'abonnement, **cliquez ici**.
Pour vous désabonner, **cliquez ici**.

This email was sent to rdpgalerieuqam@gmail.com, because you are subscribed to our communications.
To update your subscription preferences, **click here**.
To unsubscribe, **click here**.

© Galerie de l'UQAM, 2017 | Tous droits réservés

Burning into a very cold January with two traveling exhibitions opening last week and an exhibition and open studio in Brooklyn this week! I am pleased to announce the exhibition catalog for my solo The One Who Keeps on Giving opened in Montreal along with at Galerie UQAM on January 10th. This event included performances in the exhibition with Electric Djinn and ODAYA. In addition to the current listed venue the show travels to Halifax in March 2018 and Paris September 2018 and will include new performances with each location. I am also proud to share #callresponse has a New York venue and will be traveling to The Elizabeth Foundation for the Arts March 23 - May 5, 2018. Contact me for more details on these upcoming venues.

Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving
Curator: Carolin Köchling
January 11 - March 3, 2018
Opening and performances: Wednesday, January 10, 5:30 p.m.
Galerie UQAM, 1400, Rue Berri, Pavillon Judith-Jasmin, Local J-R 120
Montréal, Québec

"Objects contain meanings beyond their materiality, meanings that we bring to them or receive from them. Objects are the result of an action, entail traces of human gestures and evoke reactions or memories. They have the potential to be read collectively or personally. Maria Hupfield's artistic practice reveals the way objects can trigger relationships between humans or environments."

Launched during the opening at Galerie de l'UQAM, the book Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving includes extensive exhibition views, essays by Crystal Migwans and Richard William Hill as well as a conversation between Maria Hupfield and the artist Andrea Geyer.

Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving
Editor: The Power Plant Contemporary Art Gallery
2017, 128 p., bilingual (English and French)
$30

Performances
Wednesday, January 10, 2018, 6pm
With Maria Hupfield, Electric Djinn and ODAYA

During opening night, Maria Hupfield performed in the gallery activating the objects showcased in the exhibition, in collaboration with artists Electric Djinn from New York and Montreal based ODAYA.

Electric Djinn is a band and performance art project created by multidisciplinary artist Jennifer Berklich, also known as Neptune Sweet. The artist focuses on electronic compositions using sampled sounds, soft synths, drum machines and processed vocals. Collaborating with dancers, visual artists and filmmakers, Electric Djinn has performed in galleries and art spaces primarily in New York and the Philippines.
electricdjinn.com

ODAYA is an Indigenous women's collective formed in 2007. Known as a traditional Indigenous women's drum and song group, its members are also recognized for their solidarity work focusing on Indigenous feminist community-

building initiatives. Active on the arts scene and at street marches in Montréal, ODAYA consists of four women of mixed Indigenous heritage: Émilie Monnet (Anishinabe, French), Dayna Danger (Métis, Ojibway, Polish), Nahka Bertrand (Dene, Québecoise), and Anik Sioui (Wendat, Anishinabe, and Franco-Canadienne).
ODAYA – Facebook Pag

Espace #118 (Winter 2018) – Wounds. Can we heal our wounds? And to do so, must we relegate them to oblivion or consign them to a form of liberating reconciliation? In the field of aesthetic representation, how can an artistic gesture bring relief to the spirit? The texts of this issue, launched during the opening of Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving, elaborate various perspectives on these questions.espaceartactuel.com

The exhibition is a production of The Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto) in partnership with Southern Alberta Art Gallery (Lethbridge), Galerie de l'UQAM (Montréal), Mount Saint Vincent University Art Gallery (Halifax) and Canadian Cultural Centre (Paris).

#callresponse
Co-organized by co-conspirators Tarah Hogue, Maria Hupfield, and Tania Willard
January 8–27, 2018
Opening Reception and *C Magazine* Launch
Performance by Ursula Johnson with guests Rosary Spence and Cherish Violet Blood.
Wednesday, January 10, 5–8pm
Blackwood Gallery, UTM, 3359 Mississauga Rd, Mississauga
Presented as part of **Circuit 4: *Stewardship,*** *Take Care*

Download the Circuit 4 micropublication, featuring project descriptions, a curatorial essay by the members of #callresponse, artist biographies, and full colour illustrations throughout. Extensive programming available on the Blackwood Gallery Website.

Artists:
Christi Belcourt
IV Castellanos & Esther Neff
Marcia Crosby

Maria Hupfield
Ursula Johnson
Cheryl L'Hirondelle
Isaac Murdoch
Tanya Tagaq
Tania Willard
Laakkuluk Williamson Bathory

Reenactment
Curator:Jenny Gerow
January 18-February 25, 2018
Opening January 17, 7-9pm
Gallery at BRIC House, 647 Fulton Street Brooklyn NY

Performances and Discussion February 7, 7pm. Expanding on my recent project Electric Prop and Hum Freestyle Variations BRIC developed at The Museum of Arts and Design for Studio Views: Craft in the Expanded Field. Together with guest collaborators Tusia Dabrowska and Wiktor Podgorski we will reimagine and adapt this iteration of the performance for the Gallery at BRIC House. Alicia Grullón will perform A Rehearsal of the Past for the Future. Following the performances there will be a discussion led by **Harry Weil**, Manager of Programs at Green-Wood Cemetery.

Reenactment is a group exhibition that will look at the aesthetic and political implications of historical reenactment in contemporary art. The title of the exhibition comes from the tradition of living history where historical events like the American Revolution and Civil War are reenacted by amateur performers using storytelling and props, always in an attempt to portray history as unchangeable as accurately as if it was fixed. Through work in performance, video, and photography, this exhibition looks at six artists of color unsettling cultural mythologies and origin stories by using performance to look at history as fluid putting the past and present in dialogue with one another. The histories

represented range from the First Nations of North America to the refugee crisis in Syria exploring race, identity, and representation and asserting the lived experiences of people left out of history.

ARTISTS: Ken Gonzales Day, Crystal Z. Campbell, Marisa Williamson, Maria Hupfield, Alicia Grullón, and Farideh Sakhaeifar.

Fall 2017 BRICworkspace artists-in-residence Open Studios
6-9pm, with 7pm performance by Tusia Dabrowska
505 State Street, Brooklyn NY
Together with Jonathan Allen, Tusia Dabrowska, and Josephine Messer we open the doors to our studio spaces at 505 State Street (BRIC's satelitte residency space, located just steps from BRIC House and Atlantic Center downtown Brooklyn). We invite you to stop by, see the space, and learn about our artistic practices.

baamaapii,
Maria

La Galerie de l'UQAM est une galerie universitaire dédiée à l'art contemporain

Visionner en ligne | View online

English follows

LA GALERIE UQÀM

Facebook Twitter Instagram

Vue de l'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, Galerie de l'UQAM, 2018

DERNIERS JOURS :

MARIA HUPFIELD
+
MICHELLE BUI

Jusqu'au samedi 3 mars 2018.

Plus que quelques jours pour apprécier les expositions en cours à la Galerie de l'UQAM! Elles se concluront ce samedi 3 mars par une activité festive durant la Nuit blanche à Montréal, mettant en vedette les Buffalo Hat Singers et Natasha Kanapé Fontaine.

Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent.

Michelle Bui, quant à elle, propose dans son exposition *Pool of Plenty* une redécouverte d'objets, matériaux, aliments et végétaux qui nous entourent. Par un procédé de sélection, d'assemblage puis de capture photographique, Bui dévoile leur fragilité, leur malléabilité et leurs qualités esthétiques. En résulte une réflexion sur les intersections entre culture matérielle, publicité, désir et identité.

+ PLUS D'INFORMATIONS SUR LES EXPOSITIONS

+ PLUS D'INFORMATIONS SUR LES ACTIVITÉS DE LA NUIT BLANCHE

Exhibition view, *Michelle Bui. Pool of Plenty*, Galerie de l'UQAM, 2018

LAST DAYS: MARIA HUPFIELD + MICHELLE BUI

Until Saturday, March 3, 2018.

Only a few days left to see the current exhibitions at Galerie de l'UQAM! They will conclude this Saturday, March 3, with a festive activity during the Nuit Blanche in Montreal, featuring the Buffalo Hat Singers and Natasha Kanapé Fontaine.

Curated by Carolin Köchling, the exhibition *Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving* includes a selection of objects and videos derived from the performative

practice of the artist from the Wasauksing First Nation, Ontario, now established in Brooklyn. Maria Hupfield's work deploys delicate questions about objects and the memories, gestures or relationships they evoke.

In her show *Pool of Plenty*, artist Michelle Bui engages with a rediscovery of objects, materials, food items and plants that make our environment. Through a process of selection, assembly, and photographic documentation, Bui reveals the aesthetic qualities of these objects, their fragility and malleability. The result is a reflection on where material culture, advertising, desire and identity intersect.

+ MORE INFORMATION ABOUT THE EXHIBITIONS

+ MORE INFORMATION ABOUT THE NUIT BLANCHE PROGRAMMING

PARTENAIRES / SUPPORT PROVIDED BY

Conseil des arts du Canada / Canada Council for the Arts

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec

ATELIER CIRCULAIRE

THE POWER PLANT

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

TD Bank Financial Group

GALERIE DE L'UQAM
Université du Québec à Montréal
1400, rue Berri
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Heures d'ouverture :
Mardi - samedi, 12 h - 18 h
Nuit blanche :
Samedi 3 mars 2018, 20 h - 1 h
Entrée libre

Facebook Twitter Instagram

galerie.uqam.ca

Ce courriel a été envoyé à l'adresse rdpgalerieuqam@gmail.com, car vous êtes abonné.e.s à nos communications.
Pour mettre à jour vos préférences d'abonnement, **cliquez ici**.
Pour vous désabonner, **cliquez ici**.

This email was sent to rdpgalerieuqam@gmail.com, because you are subscribed to our communications.
To update your subscription preferences, **click here**.
To unsubscribe, **click here**.

© Galerie de l'UQAM, 2018 | Tous droits réservés

UQÀM COMMUNIQUÉ GALERIE DE L'UQAM

Objets de mémoire :
Maria Hupfield. Celle qui continue de donner à la Galerie de l'UQAM

Dates : 11 janvier – 3 mars 2018
Vernissage et performance : mercredi 10 janvier, 17 h 30

Montréal, le 18 décembre 2017 – La Galerie de l'UQAM ouvre l'année 2018 avec la très attendue exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent.

Accompagnée d'Electric Djinn et d'ODAYA, Maria Hupfield présentera une performance lors du vernissage de l'exposition. Cette soirée sera aussi l'occasion de lancer le catalogue de l'exposition, tout juste sorti de presse. De plus, l'équipe de la revue Espace sera présente pour lancer son nouveau numéro sous la thématique *Blessures.*

L'exposition est organisée et mise en circulation par la Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto).

L'exposition
Les objets possèdent des significations qui dépassent leur matérialité, des significations que nous leur donnons ou qu'ils nous transmettent. Les objets sont le résultat d'une action, l'indice d'un geste humain. Ils suscitent des réactions et éveillent des souvenirs. Ils peuvent soutenir une lecture collective ou personnelle. La pratique artistique de Maria Hupfield révèle le pouvoir qu'ont les objets de déclencher des relations entre les humains ou les milieux.

Pour son exposition *Celle qui continue de donner*, Hupfield a mis au point une installation vidéo centrée sur un objet : un paysage marin peint à l'huile par sa mère aujourd'hui décédée, Peggy Miller. L'artiste a invité ses frères et sœurs à prendre part à une performance enracinée dans les souvenirs évoqués par le tableau. Celle-ci a été réalisée une première fois à Parry Sound, en Ontario – le lieu représenté sur la peinture. Afin d'ancrer la performance filmée et d'accompagner la peinture pendant l'exposition, Hupfield, ses sœurs et ses frères ont rejoué la performance dans l'espace de la galerie Power Plant de Toronto, qui a servi de décor au deuxième film.

Aux côtés de cette nouvelle œuvre de commande, l'exposition présente une sélection d'objets souvent activés dans les performances d'Hupfield au cours des dernières années : un canot, un habit de neige, un casque de motoneige, des mitaines et des bottes, un magnétophone à cassettes avec des écouteurs, une ampoule électrique et sept objets obtenus d'autres artistes. Tous ces objets sont en fait des reproductions en feutre, un matériau qui, à l'exception de leurs fonctions spécifiques, les rend tous égaux.

Celle qui continue de donner est la traduction française du nom anishinaabe de la mère de l'artiste.

L'artiste
Maria Hupfield (née en 1975 à Parry Sound, dans la Baie Georgienne) appartient à la nation Wasauksing de l'Ontario. Elle vit actuellement dans le quartier de Brooklyn, à New York. Elle a

exposé en solo à la MacKenzie Art Gallery (Regina, 2015), à la Galerie Hugues Charbonneau (Montréal, 2015) et à l'Art Gallery of Southwestern Manitoba (Brandon, 2011). Elle a participé à des expositions et performances collectives notamment à Trestle Projects Brooklyn (2016), à la biennale SITE (Santa Fe, 2016), à A Space Gallery (Toronto, 2015), au Campo dei Gesuiti (Venise, 2015), au Centre d'art autochtone (Ottawa, 2015), au Bronx Museum, (New York, 2015), à Vox Populi (Philadelphie, 2015), au Musée d'art contemporain des Laurentides (Saint-Jérôme, 2015), au North Native Museum (Zurich, 2014), à SBC – Galerie d'art contemporain (Montréal, 2013) et à la Vancouver Art Gallery (2012). Maria Hupfield est la fondatrice du projet *7th Generation Image Makers* de l'organisme Native Child and Family Services de Toronto. Elle est copropriétaire de Native Art Department International. Elle a été professeure adjointe en arts visuels et pratique des matériaux à la Faculty of Culture and Community de l'Emily Carr University of Arts and Design (2007-11). Son travail est représenté par la Galerie Hugues Charbonneau à Montréal.
mariahupfield.wordpress.com

La commissaire
Carolin Köchling a étudié l'histoire de l'art et la littérature à Rome et à Berlin. Depuis 2016, elle est conservatrice des expositions au Power Plant à Toronto. En tant que commissaire, elle a conçu la première exposition solo majeure de Claudia Andujar en Europe pour le MMK Museum for Modern Kunst Frankfurt (2017). À la Schirn Kunsthalle Frankfurt (2012-14), Köchling a organisé une exposition sur l'art de rue brésilien, une présentation solo d'Helene Schjerfbeck et coorganisé le programme cinématographique avec des artistes tels James Richards, Keren Cytter et Mohamed Bourouissa. Auparavant, elle a participé à l'expansion de la collection d'art contemporain du Städel Museum Frankfurt et à sa présentation inaugurale dans la nouvelle aile du musée (2010-2012). De 2012 à 2015, Köchling a régulièrement donné des conférences à la Goethe-University Frankfurt.

Le catalogue
Lancé lors du vernissage à la Galerie de l'UQAM, le catalogue *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* inclut de nombreuses vues de l'exposition, des essais de Crystal Migwans et de Richard William Hill ainsi qu'un entretien entre Maria Hupfield et l'artiste Andrea Geyer.

Maria Hupfield. Celle qui continue de donner
Éditeur : The Power Plant Contemporary Art Gallery
2017, 128 p., bilingue (anglais et français)
30 $

Espace n° 118 (hiver 2018) – *Blessures*
Peut-on guérir de ses blessures? Faut-il, dans ce cas, les rejeter dans l'oubli ou plutôt entretenir avec elles une forme de réconciliation libératrice? Dans le domaine de la représentation esthétique, qu'est-ce que le geste artistique est en mesure d'apporter pour soulager les esprits? Lancé lors du vernissage de l'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, ce numéro élabore diverses perspectives face à ces questions.
espaceartactuel.com

Activités gratuites
Performance
Mercredi 10 janvier 2018
18 h
Avec Maria Hupfield, Electric Djinn et ODAYA

Au cours de la soirée du vernissage, Maria Hupfield présentera une performance en continu où elle activera les objets de l'exposition, accompagnée des artistes Electric Djinn et ODAYA.

Electric Djinn est un groupe de musique et de performance créé par l'artiste multidisciplinaire Jennifer Berklich, alias Neptune Sweet. Celle-ci réalise ses compositions électroniques à partir d'échantillons de sons, de synthétiseurs virtuels, de batteries électroniques et de chants traités par logiciel. Collaborant avec danseurs, artistes visuels et cinéastes, Electric Djinn a présenté ses performances dans bon nombre de galeries et lieux de diffusion artistique, principalement à New York et aux Philippines.
electricdjinn.com

ODAYA est un collectif de femmes autochtones formé en 2007. Connus surtout pour leurs chants traditionnels au tambour, les membres du groupe sont aussi reconnus pour leur travail de solidarité par l'entremise d'initiatives autochtones et féministes visant le développement communautaire. Actif sur la scène artistique et dans les manifestations ayant cours dans les rues de Montréal, ODAYA est composé de quatre femmes d'origines mixtes : Émilie Monnet (Anishnabe, Française), Dayna Danger (Métis, Ojibway, Polonaise), Nahka Bertrand (Déné, Québecoise) et Anik Sioui (Wendat, Anishnabe et Franco-Canadienne).
ODAYA – Page Facebook

Nuit blanche à Montréal
Samedi 3 mars 2018
20 h – 1 h

À la Galerie de l'UQAM : ouverture prolongée des expositions *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* et *Michelle Bui. Pool of Plenty*

À l'Agora du Pavillon Judith-Jasmin : performance de Buffalo Hat Singers et autres artistes invités

Profitez de la Nuit blanche pour visiter les expositions de Maria Hupfield et de Michelle Bui à la Galerie de l'UQAM. À cette occasion, les tambours des Buffalo Hat Singers retentiront dans l'agora du Pavillon Judith-Jasmin. Vous êtes invités à vous y rassembler pour découvrir plusieurs artistes qui puisent dans les traditions de la culture autochtone.

Visites commentées de l'exposition pour les groupes
Offertes sans frais, en tout temps.
Réservations requises auprès de Philippe Dumaine, 514 987-3000, poste 3280, ou
dumaine_allard.philippe@uqam.ca

Partenaires
Cette exposition est produite par le Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto), en partenariat avec la Southern Alberta Art Gallery (Lethbridge), la Galerie de l'UQAM (Montréal), la Mount Saint Vincent University Art Gallery (Halifax) et le Centre culturel canadien (Paris). Elle est commanditée par le Groupe Banque TD et parrainée par Julia et Robert Foster.

Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts
CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec
THE POWER PLANT
ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario
TD Bank Financial Group

Adresse et heures d'ouverture
Galerie de l'UQAM
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
1400, rue Berri, angle Sainte-Catherine Est, Montréal
Métro Berri-UQAM

Mardi au samedi, de midi à 18 h
Entrée libre

Renseignements
Tél. : 514 987-6150
www.galerie.uqam.ca / Facebook / Twitter / Instagram

- 30 -

Source : Maude N. Béland, conseillère en relations de presse
Division des relations avec la presse et événements spéciaux
Service des communications
Tél. : 514 987-3000, poste 1707
beland.mauden@uqam.ca
twitter.com/MaudeNBeland

UQÀM COMMUNIQUÉ GALERIE DE L'UQAM

Objects of Memory:
Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving at Galerie de l'UQAM

Dates: January 11 – March 3, 2018
Opening and performance: Wednesday, January 10, 5:30 p.m.

Montréal, December 18, 2017 – Galerie de l'UQAM opens 2018 with the highly anticipated exhibition *Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving*, on a Canadian tour since its presentation at The Power Plant (Toronto) in the winter of 2017. Curated by Carolin Köchling, the exhibition includes a selection of objects and videos derived from the performative practice of the artist from the Wasauksing First Nation, Ontario, now established in Brooklyn. Maria Hupfield's work deploys delicate questions about objects and the memories, gestures or relationships they evoke.

Maria Hupfield will present a performance with Electric Djinn and ODAYA during the opening. This evening will also be the occasion to launch the catalog of the exhibition, hot off the press. In addition, the Espace magazine staff will be present to launch its new issue articulated around the theme of *Wounds*.

The exhibition is organized and circulated by The Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto).

The exhibition
Objects contain meanings beyond their materiality, meanings that we bring to them or receive from them. Objects are the result of an action, entail traces of human gestures and evoke reactions or memories. They have the potential to be read collectively or personally. Maria Hupfield's artistic practice reveals the way objects can trigger relationships between humans or environments.

For her exhibition *The One Who Keeps On Giving*, Hupfield developed a video installation centred on an object: an oil painting of a seascape by her late mother Peggy Miller. The artist invited her siblings to participate in a performance rooted in memories evoked by the painting that initially took place in Parry Sound, Ontario – the setting depicted on the canvas. To ground the filmed performance and to accompany the painting in the exhibition context, Hupfield and her siblings re-enacted the performance in the gallery space at The Power Plant in Toronto, the setting for the second film.

Alongside this newly commissioned work, the exhibition includes a selection of objects that have been regularly activated during Hupfield's performances in recent years: a canoe, a snowsuit, a snowmobile helmet, mitts and boots, a cassette recorder with headphones, a light bulb and seven items solicited from other artists. All of these objects are replicated in felt, a material which equalizes the objects beyond their specific functions.

The One Who Keeps On Giving is an English translation of Maria Hupfield's mother's Anishinaabe name.

The artist
Maria Hupfield (born 1975 in Parry Sound, Georgian Bay, Ontario) is a member of Wasauksing First Nation, Ontario, and is currently based in Brooklyn, New York. Solo exhibitions include MacKenzie Art Gallery (Regina, 2015), Galerie Hugues Charbonneau (Montréal, 2015) and Art Gallery of Southwestern Manitoba (Brandon, 2011). She has participated in group exhibitions and performances at Trestle Projects Brooklyn (2016), SITE Santa Fe Biennial (2016), A Space Gallery (Toronto, 2015),

Campo dei Gesuiti (Venice, 2015), Aboriginal Art Centre (Ottawa, 2015), The Bronx Museum (New York, 2015), Vox Populi (Philadelphia, 2015), Musée d'art contemporain des Laurentides (Saint Jérôme, 2015), North Native Museum (Zurich, 2014), SBC Gallery of Contemporary Art (Montréal, 2013), and Vancouver Art Gallery (2012). Hupfield is the founder of *7th Generation Image Makers*, a project from Native Child and Family Services of Toronto; co-owner of Native Art Department International; and was Assistant Professor in Visual Art and Material Practice appointed to the Faculty of Culture and Community, Emily Carr University of Arts and Design (2007-11).
mariahupfield.wordpress.com

The curator
Carolin Köchling studied History of Art and Literature in Rome and Berlin. Since 2016 she has been Curator of Exhibitions at The Power Plant in Toronto. As a curator she conceived Claudia Andujar's first comprehensive solo exhibition in Europe for the MMK Museum für Moderne Kunst Frankfurt (2017). During her time at the Schirn Kunsthalle Frankfurt (2012–14), Köchling curated an exhibition on Brazilian street art, a solo presentation of Helene Schjerfbeck, and co-organized the cinema program with artists such as James Richards, Keren Cytter and Mohamed Bourouissa. Prior to that, she was involved in the expansion of the Städel Museum Frankfurt's contemporary art collection, and its initial presentation in the new museum wing (2010–12). From 2012 to 2015, Köchling regularly lectured at Goethe-University Frankfurt.

The catalogue
Launched during the opening at Galerie de l'UQAM, the book *Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving* includes extensive exhibition views, essays by Crystal Migwans and Richard William Hill as well as a conversation between Maria Hupfield and the artist Andrea Geyer.

Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving
Editor: The Power Plant Contemporary Art Gallery
2017, 128 p., bilingual (English and French)
$30

Espace #118 (Winter 2018) – *Wounds*
Can we heal our wounds? And to do so, must we relegate them to oblivion or consign them to a form of liberating reconciliation? In the field of aesthetic representation, how can an artistic gesture bring relief to the spirit? The texts of this issue, launched during the opening of *Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving*, elaborate various perspectives on these questions.
espaceartactuel.com

Public activities
Performance
Wednesday, January 10, 2018
6 p.m.
With Maria Hupfield, Electric Djinn and ODAYA

During opening night, Maria Hupfield will be performing a continuous piece, activating the objects showcased in the exhibition, in collaboration with artists Electric Djinn and ODAYA.

Electric Djinn is a band and performance art project created by multidisciplinary artist Jennifer Berklich, also known as Neptune Sweet. The artist focuses on electronic compositions using sampled sounds, soft synths, drum machines and processed vocals. Collaborating with dancers, visual artists and filmmakers, Electric Djinn has performed in galleries and art spaces primarily in New York and the Philippines.
electricdjinn.com

ODAYA is an Indigenous women's collective formed in 2007. Mostly known as a traditional Indigenous women's drum and song group, its members are also recognized for their solidarity work focusing on Indigenous feminist community-building initiatives. Active on the arts scene and at street marches in Montréal, ODAYA consists of four women of mixed Indigenous heritage: Émilie Monnet (Anishinabe, French), Dayna Danger (Métis, Ojibway, Polish), Nahka Bertrand (Dene, Québecoise), and Anik Sioui (Wendat, Anishinabe, and Franco-Canadienne).
ODAYA – Facebook Page

Nuit blanche à Montréal
Saturday, March 3, 2018
8 p.m. – 1 a.m.

At Galerie de l'UQAM: extended opening hours to see the exhibitions *Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving* and *Michelle Bui. Pool of Plenty*

At the Agora of the Judith-Jasmin Pavilion: performances by the Buffalo Hat Singers and other guests

Enjoy the Nuit blanche by visiting the exhibitions of Maria Hupfield and Michelle Bui at the Galerie de l'UQAM. For this special occasion, the drums of the Buffalo Hat Singers will resound in the Agora of the Judith-Jasmin Pavilion. You are invited to join and discover several artists who draw from the traditions of indigenous culture.

Guided tours of the exhibition for groups
Available anytime.
Reservations required with Philippe Dumaine
514 987-3000, ext 3280, or dumaine_allard.philippe@uqam.ca

Support provided by
The exhibition is a production of The Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto) in partnership with Southern Alberta Art Gallery (Lethbridge), Galerie de l'UQAM (Montréal), Mount Saint Vincent University Art Gallery (Halifax) and Canadian Cultural Centre (Paris). It was sponsored by TD Bank Group and supported by Julia & Robert Foster.

Address and opening hours
Galerie de l'UQAM
Judith-Jasmin Pavilion, Room J-R120
1400 Berri Street (corner of Sainte-Catherine East), Montréal
Berri-UQAM metro

Tuesday to Saturday, 12 p.m. to 6 p.m.
Free admission

Information
Phone: 514 987-6150
www.galerie.uqam.ca / Facebook / Twitter / Instagram

- 30 -

Source: Maude N. Béland, Press Relations Officer
Press Relations and Special Events Division, Communications Service
Phone: 514-987-3000, ext. 1707
beland.mauden@uqam.ca
twitter.com/MaudeNBeland

Capsule vidéo réalisée par la Galerie de l’UQAM
Durée 3 min 50 sec.

Disponible en ligne

Capsule vidéo réalisée par la Galerie de l'UQAM
Durée 58 secondes

Disponible en ligne

UQÀM Faculté des arts

FaculteBULLETIN DE LA FACULTÉ DES ARTS9 janvier 2018 numéro 513

Colloques et conférences

"Frontières religieuses : L'Asie du Sud et le dépaysement littéraire" - Conférence de Mohit Chandna

Le mardi 9 janvier 2018, Mohit Chandna (Professeur, English and Foreign Languages University, Hyderabad, Inde) donnera une conférence intitulée "Frontières religieuses: L'Asie du Sud et le dépaysement littéraire". Cette conférence est organisée par Catherine Foisy (professeure, département des sciences religieuses) et Isabelle Miron (professeure, département d'études littéraires), dans le cadre du séminaire de second cycle "La violence dans la religion: le sacrifice" de Chiara Letizia.

La rencontre sera animée par Catherine Viens.

Mardi 9 janvier 2018, à 19 h 30

UQAM / Pavillon Thérèse-Casgrain (W)
455, boul. René-Lévesque Est
Salle W-3235

Entrée libre et gratuite !

Colloques et conférences

MidiMus : LES DIFFICULTÉS DU DOMAINE DE LA MUSIQUE

La plupart des gens ont entendu dire que le domaine de la musique n'était pas un domaine facile, mais qu'en est-il au juste? Gilles Valiquette abordera le sujet au cours d'une conférence-causerie durant laquelle il partagera 45 ans de vie professionnelle englobant performance, enregistrement sonore et l'univers du droit d'auteur. Ces sujets serviront de tremplin pour approfondir les champs d'intérêt de l'auditoire.
Lire la suite

BIOGRAPHIE Gilles Valiquette est un auteur-compositeur-interprète avec 13 albums à son actif. Il a remporté cinq Certificats d'honneur BMI/SDE et cinq Prix SOCAN pour le succès de ses chansons, notamment *Quelle belle journée*, *Je suis cool*, *La vie en rose*, *Samedi soir* et *Mets un peu de soleil dans notre vie*. Il a conçu le programme collégial Conception sonore assistée par ordinateur et est un des fondateurs du Collège Musitechnic de Montréal. Au cours de sa carrière, il a siégé à plusieurs conseils d'administration dont ceux de la Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec (SPACQ), de la Société du droit de reproduction des auteurs, compositeurs et éditeurs du Canada (SODRAC), de la Fondation MUSICACTION, de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC), de l'Alliance NumériQC et celui de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN) qu'il a présidé pendant plusieurs années. En 2008, Gilles recevait le Prix Eddy-Marnay de la Fondation SPACQ pour son implication à la cause des créateurs. Dernièrement, il lançait l'album *P.S. I Love Like*, ainsi que le livre *C'est fou mais c'est tout - Un parcours discographique des Beatles au Canada*, aux Éditions de l'homme en plus de réaliser les récents albums du chanteur Patrick Norman. Sa chanson *Je suis cool* était récemment intronisée au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens. Sous le parapluie du Fond Harold Greenberg, Gilles a pr&eacule! ;sidé le comité MaxFACT, soutien à la production de vidéoclips, de 2003 à 2015. Présentement, Gilles Valiquette performe sur scène avec le groupe musical *Les Vieux Criss*.

Mercredi 17 janvier 2018, à 12 h 30

UQAM / Bibliothèque de musique
1440, rue Saint-Denis (coin de Maisonneuve)
Entrée : F-5101

Événement gratuit

Événements spéciaux

La nuit des idées à Montréal, une présentation de la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM et le Consulat général de France à Québec présenteront, le 25 janvier prochain, une première édition de *La nuit des idées* en sol québécois. Sous la thématique L'imagination au pouvoir, l'événement rassemblera une dizaine de personnalités issues de multiples disciplines telles les arts, la science et la politique, pour une soirée de réflexions et de débats. Notamment, le public aura la chance d'y entendre : Christiane Taubira, femme politique et ancienne ministre de la Justice française; Martine Delvaux, essayiste, romancière et professeure de littérature (UQAM); Alain Fleischer, cinéaste, artiste, auteur et professeur (Le Fresnoy); Anne-Marie Ninacs, chercheure, commissaire et professeure d'arts visuels (UQAM); Normand Mousseau, auteur, directeur académique de l'institut de l'énergie Trottier et professeur de physique (Université de Montréal); Sophie Malavoy, directrice du Cœur des sciences (UQAM) et journaliste scientifique; et d'autres invités à confirmer. *La nuit des idées* se déploiera au cœur de l'Agora du Pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec à Montréal, un lieu central dans le campus universitaire que l'événement viendra occuper le temps d'une soirée riche d'idées et d'échanges. Ce sera aussi l'occasion de revisiter les principes de solidarité, de créativité, d'engagement, de liberté et d'innovation qui guident l'UQAM dans sa vocation universitaire.
Le jeudi 25 janvier 2018, de 19 h à 23 h

UQAM / Agora du Pavillon Judith-Jasmin
1400 rue Berri, Montréal

Entrée libre

Expositions et spectacles

L'exposition *Michelle Bui. Pool of Plenty* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Pool of Plenty* de Michelle Bui, finissante à la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. L'artiste y propose une redécouverte d'objets, matériaux, aliments et végétaux qui nous entourent. Par un procédé de sélection, d'assemblage puis de capture photographique, Bui dévoile leur fragilité, leur malléabilité et leurs qualités esthétiques. En résulte une réflexion sur les intersections entre culture matérielle, publicité, désir et identité. Michelle Bui s'intéresse à la relation tenue, parfois difficile mais toujours symbiotique entre culture et commerce. Désormais omniprésente dans notre expérience visuelle, cette relation s'incarne de manière prépondérante dans notre rapport à la culture matérielle. Les objets accumulés et consommés, tant par un individu que par une société, véhiculent énormément d'informations liées à notre identité. L'équipe de la revue Espace sera présente au vernissage pour lancer son nouveau numéro sous la thématique Blessures.

Vernissage : Mercredi 10 janvier 2018, à 17 h 30.

Exposition du 11 janvier au 3 mars 2018
Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Entrée libre

Expositions et spectacles

Vernissage de l'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM ouvre l'année 2018 avec la très attendue exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Caroline Köching, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent. Accompagnée d'Electric Djinn et d'ODAYA, Maria Hupfield présentera une performance lors du vernissage de l'exposition. Cette soirée sera aussi l'occasion de lancer le catalogue de l'exposition, tout juste sorti de presse. De plus, l'équipe de la revue Espace sera présente pour lancer son nouveau numéro sous la thématique Blessures. L'exposition est organisée et mise en circulation par la Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto).
Vernissage et performance : mercredi 10 janvier, 17 h 30

Exposition du 11 janvier au 3 mars 2018
Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Entrée libre

Bourses et concours

Subventions facultaires aux professeurs

Le concours de la Faculté des arts "Nouvelles orientations de recherche et de recherche-création" est

média : Actualités UQAM vol./num./date/page : 16 janvier 2018 (en ligne)

ACTUALITÉSUQAM

Celle qui continue de donner

16 JANVIER 2018

Issue de la nation Wasauksing de l'Ontario et vivant aujourd'hui dans le quartier de Brooklyn, à New York, Maria Hupfield est une artiste reconnue sur la scène de l'art contemporain. Sur la photo, on l'aperçoit lors de la performance qu'elle a offerte avec Electric Djinn dans le cadre du vernissage de l'exposition Maria Hupfield. Celle qui continue de donner (http://galerie.uqam.ca/fr/expositions/en-cours.html), le 10 janvier dernier. L'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste, dont le travail s'intéresse à des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent. Le titre de l'exposition, Celle qui continue de donner, est la traduction française du nom anishinaabe de la mère de l'artiste. L'exposition est présentée à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 3 mars prochain.

Photo : Galerie de l'UQAM

CATÉGORIES

ARTS | CULTURE

UQÀM | Faculté des arts

Colloques et conférences

Conférence ICI : Rachel Sussman - All the Time in the World

L'œuvre de Sussman relève les défis d'une exploration artistique captivante selon une démarche scientifique et intellectuelle rigoureuse. En 2014, elle a commencé ses explorations artistiques du temps personnel et cosmique, de l'univers, de la nature, de la philosophie et de la beauté, grâce au soutien, entre autres, du laboratoire du Los Angeles County Museum of Art. Encensé par la critique, *The Oldest Living Things in the World* est son projet mené sur dix ans pour lequel elle a photographié des organismes âgés de plus de 2000 ans sur six continents. Il s'agit d'une association entre l'art, la science et la philosophie donnant lieu à une exposition itinérante et un livre répertorié sur la liste des bestsellers du New York Times.
Lire la suite
Basée à Brooklyn, Rachel Sussman sera de passage pour participer à l'exposition de groupe PARALLAX-E, commissariée par Gentiane Bélanger à la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's à Sherbrooke, du 17 janvier au 17 mars 2018. Artiste en résidence à l'Institut SETI (Search for Extraterrestrial Intelligence) en Californie, Sussman a fait ses études au Bard College et au New York School of Visual Arts. Son travail est diffusé aux États-Unis, en Europe, au Moyen-Orient et en Asie et plus récemment au MASS MoCA, au New Museum Los Gatos en Californie et au Centre d'art Des Moines au Iowa. Elle a également donné deux conférences TED. Pour plus d'information, visitez : rachelsussman.com
Jeudi 18 janvier 2018, de 12 h 45 à 13 h 45

UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, local J-7120 (7e étage)
405, rue Sainte-Catherine Est

La conférence se déroulera en anglais, avec traduction ponctuelle en français. Entrée libre.

Partenaire : Galerie d'art Foreman, Université Bishop's.

Colloques et conférences

Conférence de clôture de l'exposition *Témoigner pour Agir*

Le 19 janvier prochain, Ins A Kromminga, artiste et activiste intersexe de Berlin, livrera une conférence qui s'intitule « Voix intersexes : s'élever de la honte, du stigma et du mutisme » à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM. Dans le cadre de cette conférence, l'artiste explorera l'émergence dans l'espace public de voix, de langages et de témoignages des personnes intersexes. Par la mise en relation de ses propres œuvres et d'exemples de projets stimulants au sein du mouvement militant intersexe, Kromminga analysera comment ces voix, ayant été historiquement et socialement réduites au silence par la prédominance d'une approche médicale, qui voit les personnes intersexes comme des pathologies ou des êtres exotiques, peuvent être à la source d'un mouvement mondial.

Découvrez également le travail artistique de Ins A Kromminga dans le cadre de l'exposition *Témoigner pour Agir* qui se tient à la Maison de la culture Frontenac jusqu'au 21 janvier prochain.

Pour en savoir plus https://www.temoignerpouragir.com/
Vendredi le 19 janvier 2018, de 19 h à 20 h 30

UQAM / Pavillon Judit-Jasmin
Salle Marie-Gérin Lajoie (niveau métro)

Conférence gratuite et ouverte à tous !

Colloques et conférences

SOIRÉEMUS - Stratégies artistiques et vocales menant à un processus de décolonisation

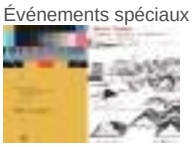
La prochaine séance du séminaire mensuel du Centre de recherche en sociocritique des textes (CRIST) aura lieu le vendredi 26 janvier 2018 à 14 h et aura pour thème « La guerre, de proche en loin ». Conférenciers : Gilles Dupuis (UdeM): « Terreur dans les lettres québécoises »; Djeema Maazouzi (Collège Dawson) : « Le Verfügbar aux enfers. Notes de lecture sur une « opérette » à Ravensbrück ».
Pour en savoir plus http://bit.ly/2FHyXDS

Vendredi le 26 janvier 2018, de 14 h à 17 h

UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, local J-4935

Entrée libre et ouverte à tous!

Événements spéciaux



Double lancement de l'ouvrage *Télé en séries* et de la revue *Zizanie*

Vous êtes invité-e-s au double lancement de l'ouvrage *Télé en séries* et du premier numéro de la revue *Zizanie*. Sous la direction de Marie-Christine Lambert-Perreault, Jérôme-Olivier Allard, Elaine Després et Simon Harel, *Télé en séries* (XYZ, 2017) propose des analyses formelles, génériques, politiques, culturelles et philosophiques de séries télévisées contemporaines de provenances diverses.

Intitulé « Espace, mobilité et désordre », le premier numéro de la revue *Zizanie*, sous la direction de Simon Harel et Marie-Christine Lambert-Perreault, comprend les dossiers thématiques « Conflits narratifs et politiques dans l'espace francophone » et « Où va la culture? », quelques œuvres de l'artiste Andrée-Anne Dupuis-Bourret, de même que le court métrage « Où Saint-Henri tape la pierre et tisse l'acier » réalisé par Erwan Geffroy et Mathieu Li-Goyette.

Lire la suite

Événement Facebook : https://www.facebook.com/events/373122309780937/

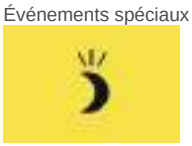
Pour plus d'information sur *Télé en séries* : http://www.editionsxyz.com/catalogue/729.html et http://teleenseries.blogspot.ca/ .

Pour consulter la revue Zizanie et son premier numéro: https://www.zizanie.ca/.

Jeudi 18 janvier 2018, dès 17 h 30

Librairie Le Port de tête
262, avenue du Mont-Royal Est
Montréal, H2T 1P5

Événements spéciaux



La nuit des idées à Montréal, une présentation de la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM et le Consulat général de France à Québec présenteront, le 25 janvier prochain, une première édition de *La nuit des idées* en sol québécois. Sous la thématique L'imagination au pouvoir, l'évènement rassemblera une dizaine de personnalités issues de multiples disciplines telles les arts, la science et la politique, pour une soirée de réflexions et de débats. Le public aura la chance d'y entendre : Christiane Taubira, femme politique et ancienne garde des Sceaux, ministre de la Justice française; Nicole Brossard, poétesse, romancière et essayiste; Martine Delvaux, essayiste, romancière et professeure de littérature (UQAM); Alain Fleischer, cinéaste, artiste, auteur et directeur du Fresnoy – Studio national des arts; Sophie Malavoy, directrice du Cœur des sciences (UQAM) et journaliste scientifique ; Normand Mousseau, auteur, directeur académique de l'Institut de l'énergie Trottier et professeur de physique (Université de Montréal); Anne-Marie Ninacs, chercheure, commissaire et professeure d'arts visuels et médiatiques (UQAM); Fabienne Pilon, jeune intellectuelle de 16 ans; Cathy Wong, présidente du conseil de la Ville de Montréal et conseillère de la Ville, arrondissement Ville-Marie. La nuit des idées se déploiera au cœur de l'Agora du Pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec à Montréal, un lieu central dans le campus universitaire que l'évènement viendra occuper le temps d'une soirée riche d'idées et d'échanges. Ce sera aussi l'occasion de revisiter les principes de solidarité, de créativité, d'engagement, de liberté et d'innovation qui guident l'UQAM dans ! sa vocation universitaire.

Jeudi le 25 janvier 2018, de 19 h à 23 h

UQAM / Agora du pavillon Judith-Jasmin
1400 rue Berri, Montréal (Métro Berri-UQAM)

Entrée libre

Expositions et spectacles

L'OPMEM présente : *Le péril rouge*

En ce début de l'année 2018, l'Orchestre philharmonique des musiciens de Montréal (OPMEM), en résidence au Département de musique de la Faculté des arts de l'UQAM, convie tous ses amateurs de musique dramatique et romantique dans les confins de l'Europe de l'Est et de l'Asie à travers *Le péril rouge*. La soirée débutera par l'Ouverture du *Carnaval romain* d'Hector Berlioz. Datant de 1844, il s'agit d'une ouverture caractéristique basée sur des thèmes de son opéra *Benvenuto Cellini* qui nous transporte dans une vraie fête populaire italienne. Par la suite, c'est Eugénie David, étudiante de l'UQAM en piano classique, qui se joindra à

l'OPMEM dans la *Rhapsody in Blue* de George Gershwin. Cette pièce prévue à l'origine avec un jazz-band, combine les éléments de musique classique avec des effets influencés de jazz. Pour terminer la soirée dans le drame soviétique, vous sera présentée la *Symphonie no.5 op.47* de Dimitri Chostakovitch. Ce moment musical qui fît la renommée du musicien, figure parmi les œuvres orchestrales du vingtième siècle les plus jouées sur la planète. La rumeur dit qu'à sa première représentation, le succès fut sans équivoque et qu'elle reçue une ovation de plus de trente minutes!

Samedi le 4 février 2018, à 15 h

Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau
300 boulevard Maisonneuve Est, Montréal

Billets : 25$ Régulier, 15$ étudiant (prévente) - 30$ Régulier, 20$ étudiant (à la porte). Pour l'achat de billets, visistez www.OPMEM.org

Expositions et spectacles

L'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM accueille la très attendue exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent. Les objets possèdent des significations qui dépassent leur matérialité, des significations que nous leur donnons ou qu'ils nous transmettent. Les objets sont le résultat d'une action, l'indice d'un geste humain. Ils suscitent des réactions et éveillent des souvenirs. Ils peuvent soutenir une lecture collective ou personnelle. La pratique artistique de Maria Hupfield révèle le pouvoir qu'ont les objets de déclencher des relations entre les humains ou les milieux. « Celle qui continue de donner » est la traduction française du nom anishinaabe de la mère de l'artiste. L'exposition est organisée et mise en circulation par la Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto).

Du 11 janvier au 3 mars 2018. Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120

Entrée libre

Expositions et spectacles

L'exposition Michelle Bui. Pool of Plenty à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Pool of Plenty* de Michelle Bui, finissante à la maitrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. L'artiste y propose une redécouverte d'objets, matériaux, aliments et végétaux qui nous entourent. Par un procédé de sélection, d'assemblage puis de capture photographique, Bui dévoile leur fragilité, leur malléabilité et leurs qualités esthétiques. En résulte une réflexion sur les intersections entre culture matérielle, publicité, désir et identité. Michelle Bui s'intéresse à la relation ténue, parfois difficile mais toujours symbiotique entre culture et commerce. Désormais omniprésente dans notre expérience visuelle, cette relation s'incarne de manière prépondérante dans notre rapport à la culture matérielle. Les objets accumulés et consommés, tant par un individu que par une société, véhiculent énormément d'informations liées à notre identité.

Du 11 janvier au 3 mars 2018. Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120

Entrée libre

Bourses et concours

Offre de bourses à la maîtrise et au doctorat - La littérature inuite du Nunavik

La Chaire de recherche sur l'imaginaire du Nord, de l'hiver et de l'Arctique, dirigée par Daniel Chartier à l'Université du Québec à Montréal, lance une offre de bourses aux cycles supérieurs (maîtrise et doctorat) pour des étudiantes/ts qui souhaitent entreprendre un mémoire ou une thèse sur un sujet entièrement ou en grande partie lié à la littérature et à la culture des Inuits du Nunavik. En 2018, jusqu'à trois soutiens d'une valeur de 5000$ chacun seront offerts aux étudiantes/ts inscrites/ts (ou qui souhaitent s'inscrire) dans un programme d'études supérieures de l'Université du Québec à Montréal.
La date limite de présentation est le 1er mars 2018.
Pour en savoir plus http://www.imaginairedunord.uqam.ca/index.php?section=Boursenunavik
Date limite de présentation des dossiers : 1er mars 2018.

Bourses et concours

Concours interuniversitaires de photos et de BD

Les Services à la vie étudiante de l'UQAM vous invitent à participer en grand nombre à l'édition 2017-2018 des concours interuniversitaires de photographie et de bande dessinée du Regroupement des services universitaires d'animation culturelle et communautaire (RESUACC). Le thème de cette année :

UQÀM | Faculté des arts

FaculténBULLETIN DE LA FACULTÉ DES ARTS23 janvier 2018 numéro 515

À la une
S'abonner
Se désabonner
Contribuer
Archives

Tous les sujets
Avant-propos (1)
Publications (1)
Mémoires et thèses (1)
Colloques et conférences (5)
Événements spéciaux (2)
Expositions et spectacles (3)
Bourses et concours (8)
Vie étudiante (1)
Offres d'emploi (1)
Varia (1)

Avant-propos

Décès de Martine Époque, professeure émérite et fondatrice du Département de danse

Martine Époque, professeure émérite et fondatrice du Département de danse est décédée le 19 janvier dernier. Créatrice prolifique pour la scène et pour l'écran, figure phare de la danse québécoise, elle fut la fondatrice (1968) et la directrice artistique (1968-81) du Groupe Nouvelle Aire. Martine Époque entre à l'UQAM comme professeure en 1980, dans ce qui s'appelle alors le Regroupement théâtre et danse. On lui doit l'initiative de la création du Département de danse (1985) — qu'elle a dirigé pendant plus de 10 ans, de l'Agora de la danse (1991), de champs d'études en vidéodanse et technochorégraphie au baccalauréat et à la maîtrise en danse (1993) et de la Passerelle 840 (1998). Elle a à son actif de nombreuses publications, dont le livre Les coulisses de la nouvelle danse au Québec: le Groupe Nouvelle Aire en mémoires (1968-1981). Nommée professeure émérite par l'UQAM en 2007, elle y est professeure associée au Département de danse. Elle est co-fondatrice et membre régulier du réseau international de recherche-création en arts médiatiques, design, technologie et culture numérique Hexagram. Au fil de sa carrière, Martine Époque a reçu diverses distinctions, telles que le Prix de chorégraphie Clifford E. Lee (1983), un Hommage du Salon de la danse (1984), le Prix Denise-Pelletier des Prix du Québec en arts d'interprétation (1994) et le Prix de la création de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (2002). Elle prend sa retraite de l'enseignement à l'âge de 65 ans, afin de se consacrer au laboratoire LARTech. Martine Époque laisse dans le deuil son fidèle partenaire de cœur, de vie, de projets artistiques, Denis Poulin ainsi que le milieu québécois de la danse, le Département de danse et de nombreux parents, amis, collaborateurs artistiques et académiques.
La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, le dimanche 28 janvier 2018, de 16h à 19h.

Coopérative funéraire du Grand Montréal
Résidence funéraire Curé Poirier
635, boul. Curé-Poirier Ouest à Longueuil

Le Département de danse de l'UQAM et le milieu de la danse lui rendront un hommage posthume dans les prochaines semaines.

Publications

Apprendre la danse par le jeu

Deux nouveaux jeux éducatifs en enseignement de la danse ont fait leur apparition au cours des derniers mois. Bien qu'ils aient été réalisés de façon parallèle et que leur lancement quasi simultané soit le fruit du hasard, *26 cartes à danser* et *Mots à la volée* ont plusieurs points en commun : les deux visent à mettre les enfants en mouvement, les deux misent sur le plaisir et les deux ont bénéficié de la collaboration du Département de danse de l'UQAM. Caroline Raymond, professeure au Département de danse, a collaboré à la rédaction de *26 cartes à danser* créé par la diplômée Hélène Langevin (B.A. danse, 1988), directrice artistique et chorégraphe de la compagnie de danse jeune public *Bouge de là*. Le second jeu, *Mots à la volée*, créé par l'Association québécoise des enseignants de la danse à l'école, est une idée de Nicole Turcotte (B.A. danse 1986; M.A. danse 2005), chargée de cours au Département de danse, où elle a été professeure invitée durant six ans.
Pour en savoir plus http://bit.ly/2BjgAS3

Mémoires et thèses

1er février 2018 | Présentation du Mémoire de création de Georges-Nicolas Tremblay

Le Département de danse de l'UQAM vous convie à la représentation du Mémoire de création de Georges-Nicolas Tremblay intitulé *Le lien.* Dans ce processus, Georges-Nicolas s'est intéressé à la façon dont s'organise et se développe la dramaturgie d'une œuvre dans une approche de création

Gilles Dupuis (UdeM): « Terreur dans les lettres québécoises »; Djeema Maazouzi (Collège Dawson) : « Le Verfügbar aux enfers. Notes de lecture sur une « opérette » à Ravensbrück ».
Pour en savoir plus http://bit.ly/2FHyXDS

Vendredi le 26 janvier 2018, de 14 h à 17 h

UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, local J-4935

Entrée libre et ouverte à tous!

Colloques et conférences

SOIRÉEMUS - Stratégies artistiques et vocales menant à un processus de décolonisation en musique nouvelle

Le Département de musique de l'UQAM présente *Soiréemus: Stratégies artistiques et vocales menant à un processus de décolonisation en musique nouvelle*. Conférencier : Gabriel Dharmoo. Résumé : Une grande majorité des créateurs du milieu des musiques nouvelles au Québec est issue d'une éducation musicale classique et/ou d'une culture ou d'un contexte familial occidental. D'autant plus, la norme actuelle pour ces compositeurs/trices ou artistes sonores est d'opérer au sein ou avec le support d'institutions, d'organismes, de festivals et d'instances gouvernementales fondées sur un modèle occidental. Par ailleurs, ces mêmes institutions réfléchissent activement sur la diversification croissante des pratiques artistiques, la hiérarchie institutionnelle des genres musicaux, l'accès aux opportunités pour les artistes issus de la diversité culturelle ainsi que la représentation de corps/voix minoritaires. Ces questionnements se reflètent dans les programmes et critères des conseils des arts, les débats publics/médiatiques. En marge de ces débats institutionnels ou académiques, l'influence du post-colonialisme, la croissance des tensions raciales et des problématiques sociopolitiques à différentes échelles trouvent leurs échos dans la pensée des créateurs. Nombreux sont les artistes qui souhaitent se positionner éthiquement et politiquement comme des alliés pour l'égalité, l'inclusion et le respect de l'Autre. Le rôle joué par l'ethnicité ou l'origine culturelle des créateurs dans cette prise de position est sujet à débat. Pour ma part, en tant qu'artiste issu à la fois des minorités visibles et ayant des références, une expérience musicale et des filiations culturelles qui s'étendent en dehors de la musique classique occidentale, un processus de décolonisation se reflète de plus en plus dans ma production arti! stique.
Lire la suite
Cette conférence-démonstration analysera, avec autocritique, les différentes stratégies que j'utilise dans mes projets de recherche-création, tant à titre de compositeur (Notre meute, Wanmansho, Futile Spells), de vocaliste dans l'ensemble inter-traditionnel Sound of Montreal et d'artiste interdisciplinaire (Anthropologies imaginaires). J'insisterai sur mon utilisation de la voix humaine et de folklores imaginaires, ainsi que sur ma quête de collaborations artistiques qui favorisent la coexistence éthique de matériau et/ou d'individus de différentes cultures. Biographie : La démarche artistique de Gabriel Dharmoo englobe la composition, l'improvisation vocale et la recherche. Ses œuvres ont été interprétées à travers le Canada, aux États-Unis, en Europe, en Australie, à Singapour et en Afrique du Sud. Il est lauréat du Prix Jan V. Matejcek de la SOCAN (2016), du Prix d'Europe de composition Fernand-Lindsay (2011), du Prix Robert-Fleming du Conseil des Arts du Canada (2011) et de 6 prix pour jeunes compositeurs de la Fondation SOCAN. Sa démarche en tant que vocaliste et artiste interdisciplinaire le mène à créer le solo performatif Anthropologies imaginaires, primé Meilleure Production Internationale au Amsterdam Fringe Festival (2015) et lauréat du 'Contra Guys Award for Outstanding New Performance' au SummerWorks Performance Festival (2016). Il poursuit des études doctorales au "Individualized Program" de l'Université Concordia, avec Sandeep Bhagwati (Musique), Noah Drew (Théâtre) et David Howes (Anthropologie des sens).

Mercredi le 31 janvier 2018, à 19 h

UQAM / Pavillon de Musique, local F-3560
1440, rue Saint-Denis

Gratuit

Événements spéciaux

Lancement de *Nous sommes tous la pègre. Les années 68 de Blanchot*

Vous êtes cordialement invité.e.s au lancement de *Nous sommes tous la pègre. Les années 68 de Blanchot* (Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe ») et du numéro de la revue Études françaises consacrées aux « Écritures de la contestation » (vol. 54, no 1). À cette occasion, Marie Parent s'entretiendra avec Jean-François Hamel et Julien Lefort-Favreau.
Pour en savoir plus https://www.facebook.com/events/977233249109669/

Jeudi le 25 janvier 2018, dès 18 h.

Librairie Le Port de tête
262, avenue du Mont-Royal Est
Montréal

Événements spéciaux

La nuit des idées à Montréal, une présentation de la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM et le Consulat général de France à Québec présenteront, le 25 janvier prochain, une première édition de *La nuit des idées* en sol québécois. Sous la thématique L'imagination au pouvoir, l'évènement rassemblera une dizaine de personnalités issues de multiples disciplines telles les arts, la science et la politique, pour une soirée de réflexions et de débats. Le public aura la chance d'y entendre : Christiane Taubira, femme politique et ancienne garde des Sceaux, ministre de la Justice

française; Nicole Brossard, poétesse, romancière et essayiste; Martine Delvaux, essayiste, romancière et professeure de littérature (UQAM); Alain Fleischer, cinéaste, artiste, auteur et directeur du Fresnoy – Studio national des arts; Sophie Malavoy, directrice du Cœur des sciences (UQAM) et journaliste scientifique ; Normand Mousseau, auteur, directeur académique de l'Institut de l'énergie Trottier et professeur de physique (Université de Montréal); Anne-Marie Ninacs, chercheure, commissaire et professeure d'arts visuels et médiatiques (UQAM); Fabienne Pilon, jeune intellectuelle de 16 ans; Cathy Wong, présidente du conseil de la Ville de Montréal et conseillère de la Ville, arrondissement Ville-Marie. La nuit des idées se déploiera au cœur de l'Agora du Pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec à Montréal, un lieu central dans le campus universitaire que l'évènement viendra occuper le temps d'une soirée riche d'idées et d'échanges. Ce sera aussi l'occasion de revisiter les principes de solidarité, de créativité, d'engagement, de liberté et d'innovation qui guident l'UQAM dans ! sa vocation universitaire.

Jeudi le 25 janvier 2018, de 19 h à 23 h

UQAM / Agora du pavillon Judith-Jasmin
1400 rue Berri, Montréal (Métro Berri-UQAM)

Entrée libre

Expositions et spectacles

L'OPMEM présente : *Le péril rouge*

En ce début de l'année 2018, l'Orchestre philharmonique des musiciens de Montréal (OPMEM), en résidence au Département de musique de la Faculté des arts de l'UQAM, convie tous ses amateurs de musique dramatique et romantique dans les confins de l'Europe de l'Est et de l'Asie à travers *Le péril rouge*. La soirée débutera par l'Ouverture du *Carnaval romain* d'Hector Berlioz. Datant de 1844, il s'agit d'une ouverture caractéristique basée sur des thèmes de son opéra *Benvenuto Cellini* qui nous transporte dans une vraie fête populaire italienne. Par la suite, c'est Eugénie David, étudiante de l'UQAM en piano classique, qui se joindra à l'OPMEM dans la *Rhapsody in Blue* de George Gershwin. Cette pièce prévue à l'origine avec un jazz-band, combine les éléments de musique classique avec des effets influencés de jazz. Pour terminer la soirée dans le drame soviétique, vous sera présentée la *Symphonie no.5 op.47* de Dimitri Chostakovitch. Ce moment musical qui fît la renommée du musicien, figure parmi les œuvres orchestrales du vingtième siècle les plus jouées sur la planète. La rumeur dit qu'à sa première représentation, le succès fut sans équivoque et qu'elle reçue une ovation de plus de trente minutes!

Samedi le 4 février 2018, à 15 h

Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau
300 boulevard Maisonneuve Est, Montréal

Billets : 25$ Régulier, 15$ étudiant (prévente) - 30$ Régulier, 20$ étudiant (à la porte). Pour l'achat de billets, visistez www.OPMEM.org

Expositions et spectacles

Exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM accueille la très attendue exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent. Les objets possèdent des significations qui dépassent leur matérialité, des significations que nous leur donnons ou qu'ils nous transmettent. Les objets sont le résultat d'une action, l'indice d'un geste humain. Ils suscitent des réactions et éveillent des souvenirs. Ils peuvent soutenir une lecture collective ou personnelle. La pratique artistique de Maria Hupfield révèle le pouvoir qu'ont les objets de déclencher des relations entre les humains ou les milieux. « Celle qui continue de donner » est la traduction française du nom anishinaabe de la mère de l'artiste. L'exposition est organisée et mise en circulation par la Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto).

Du 11 janvier au 3 mars 2018. Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120

Entrée libre

Expositions et spectacles

L'exposition *Michelle Bui. Pool of Plenty* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Pool of Plenty* de Michelle Bui, finissante à la maitrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. L'artiste y propose une redécouverte d'objets, matériaux, aliments et végétaux qui nous entourent. Par un procédé de sélection, d'assemblage puis de capture photographique, Bui dévoile leur fragilité, leur malléabilité et leurs qualités esthétiques. En résulte une réflexion sur les intersections entre culture matérielle, publicité, désir et identité. Michelle Bui s'intéresse à la relation ténue, parfois difficile mais toujours symbiotique entre culture et commerce. Désormais omniprésente dans notre expérience visuelle, cette relation s'incarne de manière prépondérante dans notre rapport à la culture matérielle. Les objets accumulés et consommés, tant par un individu que par une société, véhiculent énormément

d'informations liées à notre identité. L'équipe de la revue Espace sera présente au vernissage pour lancer son nouveau numéro sous la thématique Blessures.

Exposition du 11 janvier au 3 mars 2018
Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Entrée libre

Bourses et concours

Programme Initiatives de la Faculté des arts

Rendu possible grâce aux donateurs de la Fondation de l'UQAM, ce concours bisannuel est ouvert aux étudiants dûment inscrits dans l'un des programmes de 2e et de 3e cycles (doctorats, maîtrises, DESS et programme court de 2e cycle) rattachés à la Faculté des arts dans le but de soutenir la diffusion de la recherche et de la création. Les objectifs de cette bourse consistent à mettre en valeur la vitalité des activités de recherche et de création des étudiants de cycles supérieurs de la Faculté. Plusieurs types de projets peuvent être financés, soit la présentation d'une communication qui doit avoir lieu dans le cadre d'un congrès, d'un événement ou d'un colloque reconnu, de préférence d'envergure internationale ou sous la forme d'une exposition ou d'un spectacle. L'étudiant peut demander un maximum de 750 $.

Date limite pour déposer une demande: vendredi 16 février 2018. Le projet doit être présenté à l'aide du formulaire de demande de financement prévu à cette fin.

Pour tous les détails concernant la bourse et le processus de demande, consultez la fiche dans le Répertoire institutionnel des bourses d'études.

Bourses et concours

Séance d'information sur la recherche de bourses à l'UQAM

Obtenez les informations de base pour participer à des concours de bourses à l'UQAM. Au menu :
- Présentation du Répertoire institutionnel des bourses d'études (RIBÉ); - Démonstration du dépôt d'un dossier de candidature; - Informations générales sur les concours de bourses; - Le concours des bourses de la Fondation UQAM (date limite 14 février). Également, vous pourrez poser vos questions, au sujet de votre dossier de candidature pour le concours de la Fondation UQAM.
Séance d'information - Introduction à la recherche de bourses et au dépôt d'un dossier de candidature: mardi le 23 janvier 2018, de 12 h 45 à 13 h 30.
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, local J-1050

Cliniques bourses - Dépannage concours Bourses de la Fondation UQAM : Vendredi le 9 février 2018, de 12 h à 14 h et Lundi le 12 février 2018, de 12 h à 14 h.
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, local J-MK11

Inscrivez-vous en visitant le site web. Pour toute question, veuillez écrire à: bourses.etudes@uqam.ca.

Bourses et concours

Lancement du concours de bourses de la Fondation de l'UQAM: 702 500$ en bourses pour les étudiants!

Le concours de bourses d'hiver 2018 de la Fondation de l'UQAM est lancé! Cette année, 702 500 $ seront remis aux étudiants des trois cycles de l'UQAM. Au total, la Fondation remettra 336 bourses, dont la valeur oscille entre 500 $ et 12 500 $, pour encourager la persévérance et la réussite. Le programme de bourses de la Fondation s'adresse principalement aux étudiants à temps complet, mais de nombreuses bourses sont offertes aux étudiants à temps partiel. On y retrouve des bourses d'excellence, de soutien financier, d'implication sociale, pour les parents étudiants, pour les étudiants en situation de handicap, pour les étudiants athlètes et encore plus! Par ailleurs, les étudiants étrangers peuvent soumettre leur candidature pour une majorité de bourses, à moins de restrictions imposées par les critères de la bourse.

Comment postuler? Consultez le répertoire institutionnel des bourses d'études pour trouver les bourses qui correspondent à votre profil, les conditions générales ainsi que les directives pour soumettre et assurer le suivi de votre candidature.

Date limite : Les étudiants ont jusqu'au 14 février à 23 h 59 pour déposer leur candidature. C'est le moment de tenter votre chance!

Pour plus d'information, consultez le site des Services à la vie étudiante.

Bourses et concours

Concours interuniversitaires de photos et de BD

UQÀM | Faculté des arts

FacultéBULLETIN DE LA FACULTÉ DES ARTS30 janvier 2018 numéro 516

À la une
S'abonner
Se désabonner
Contribuer
Archives

Tous les sujets
Avant-propos (1)
Mémoires et thèses (1)
Colloques et conférences (5)
Expositions et spectacles (4)
Bourses et concours (4)
Vie étudiante (1)

Avant-propos

Décès de Martine Époque, professeure émérite et fondatrice du Département de danse

Martine Époque, professeure émérite et fondatrice du Département de danse est décédée le 18 janvier dernier. Créatrice prolifique pour la scène et pour l'écran, figure phare de la danse québécoise, elle fut la fondatrice (1968) et la directrice artistique (1968-81) du Groupe Nouvelle Aire. Martine Époque entre à l'UQAM comme professeure en 1980, dans ce qui s'appelle alors le Regroupement théâtre et danse. On lui doit l'initiative de la création du Département de danse (1985) — qu'elle a dirigé pendant plus de 10 ans, de l'Agora de la danse (1991), de champs d'études en vidéodanse et technochorégraphie au baccalauréat et à la maîtrise en danse (1993) et de la Passerelle 840 (1998). Elle a à son actif de nombreuses publications, dont le livre Les coulisses de la nouvelle danse au Québec: le Groupe Nouvelle Aire en mémoires (1968-1981). Nommée professeure émérite par l'UQAM en 2007, elle y est professeure associée au Département de danse. Elle est co-fondatrice et membre régulier du réseau international de recherche-création en arts médiatiques, design, technologie et culture numérique Hexagram. Au fil de sa carrière, Martine Époque a reçu diverses distinctions, telles que le Prix de chorégraphie Clifford E. Lee (1983), un Hommage du Salon de la danse (1984), le Prix Denise-Pelletier des Prix du Québec en arts d'interprétation (1994) et le Prix de la création de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (2002). Elle prend sa retraite de l'enseignement à l'âge de 65 ans, afin de se consacrer au laboratoire LARTech. Martine Époque laisse dans le deuil son fidèle partenaire de cœur, de vie, de projets artistiques, Denis Poulin ainsi que le milieu québécois de la danse, le Département de danse et de nombreux parents, amis, collaborateurs artistiques et académiques.
Pour en savoir plus https://www.actualites.uqam.ca/2018/deces-martine-epoque-pionniere-danse-contemporaine
Le Département de danse de l'UQAM et le milieu de la danse lui rendront un hommage posthume dans les prochaines semaines.

Mémoires et thèses

1er février 2018 | Présentation du Mémoire de création de Georges-Nicolas Tremblay

Le Département de danse de l'UQAM vous convie à la représentation du Mémoire de création de Georges-Nicolas Tremblay intitulé *Le lien.* Dans ce processus, Georges-Nicolas s'est intéressé à la façon dont s'organise et se développe la dramaturgie d'une œuvre dans une approche de création chorégraphique collective. Il a donc invité Ariane Boulet et Nate Yaffe à collaborer avec lui pour créer une ébauche chorégraphique qui s'inspire librement de la comédie musicale. Le lien est le résultat combiné de leurs préoccupations, leurs aspirations, mais également de leur relation. C'est à travers leur trialogue qu'a émergé cette esquisse, création à trois têtes, à laquelle vous êtes convié. Georges-Nicolas Tremblay est dirigé par Manon Levac et codirigé par Marie Beaulieu, professeures au Département de danse.
Jeudi, 1er février 2018, à 17 h 30
UQAM Pavillon de danse, local K-2210
840, rue Cherrier (métro Sherbrooke)
Pour information et réservation : Alain Bolduc 514-987-3000 poste : 7812

Colloques et conférences

Tribune 840 no.43 | La danse : plaisir coupable ?

Quels sont les enjeux esthétiques et politiques soulevés par la notion du plaisir en danse, et notamment dans son enseignement ? Un danseur professionnel prend-il encore du plaisir à danser ? Comment combiner le plaisir (coupable ?) de danser et l'expérience professionnelle de l'art ? Qu'est-ce que le festif permet de réintégrer dans notre relation à la danse ? N'est-il pas indispensable à l'art ? Invités : Julie Lavigne, Gérard Reyes et Philip Szporer Photo : Gérard Reyes : *The Principle of Pleasure* (2015) © David J Romero

SOIRÉEMUS - Stratégies artistiques et vocales menant à un processus de décolonisation en musique nouvelle

Le Département de musique de l'UQAM présente *Soiréemus: Stratégies artistiques et vocales menant à un processus de décolonisation en musique nouvelle*. Conférencier : Gabriel Dharmoo. Résumé : Une grande majorité des créateurs du milieu des musiques nouvelles au Québec est issue d'une éducation musicale classique et/ou d'une culture ou d'un contexte familial occidental. D'autant plus, la norme actuelle pour ces compositeurs/trices ou artistes sonores est d'opérer au sein ou avec le support d'institutions, d'organismes, de festivals et d'instances gouvernementales fondées sur un modèle occidental. Par ailleurs, ces mêmes institutions réfléchissent activement sur la diversification croissante des pratiques artistiques, la hiérarchie institutionnelle des genres musicaux, l'accès aux opportunités pour les artistes issus de la diversité culturelle ainsi que la représentation de corps/voix minoritaires. Ces questionnements se reflètent dans les programmes et critères des conseils des arts, les débats publics/médiatiques.
Lire la suite

En marge de ces débats institutionnels ou académiques, l'influence du post-colonialisme, la croissance des tensions raciales et des problématiques sociopolitiques à différentes échelles trouvent leurs échos dans la pensée des créateurs. Nombreux sont les artistes qui souhaitent se positionner éthiquement et politiquement comme des alliés pour l'égalité, l'inclusion et le respect de l'Autre. Le rôle joué par l'ethnicité ou l'origine culturelle des créateurs dans cette prise de position est sujet à débat. Pour ma part, en tant qu'artiste issu à la fois des minorités visibles et ayant des références, une expérience musicale et des filiations culturelles qui s'étendent en dehors de la musique classique occidentale, un processus de décolonisation se reflète de plus en plus dans ma production artistique.

Cette conférence-démonstration analysera, avec autocritique, les différentes stratégies que j'utilise dans mes projets de recherche-création, tant à titre de compositeur (Notre meute, Wanmansho, Futile Spells), de vocaliste dans l'ensemble inter-traditionnel Sound of Montreal et d'artiste interdisciplinaire (Anthropologies imaginaires). J'insisterai sur mon utilisation de la voix humaine et de folklores imaginaires, ainsi que sur ma quête de collaborations artistiques qui favorisent la coexistence éthique de matériau et/ou d'individus de différentes cultures. Biographie : La démarche artistique de Gabriel Dharmoo englobe la composition, l'improvisation vocale et la recherch! e. Ses œuvres ont été interprétées à travers le Canada, aux États-Unis, en Europe, en Australie, à Singapour et en Afrique du Sud. Il est lauréat du Prix Jan V. Matejcek de la SOCAN (2016), du Prix d'Europe de composition Fernand-Lindsay (2011), du Prix Robert-Fleming du Conseil des Arts du Canada (2011) et de 6 prix pour jeunes compositeurs de la Fondation SOCAN. Sa démarche en tant que vocaliste et artiste interdisciplinaire le mène à créer le solo performatif Anthropologies imaginaires, primé Meilleure Production Internationale au Amsterdam Fringe Festival (2015) et lauréat du 'Contra Guys Award for Outstanding New Performance' au SummerWorks Performance Festival (2016). Il poursuit des études doctorales au "Individualized Program" de l'Université Concordia, avec Sandeep Bhagwati (Musique), Noah Drew (Théâtre) et David Howes (Anthropologie des sens).

Mercredi 31 janvier 2018, à 19 h
UQAM / Pavillon de Musique, local F-3560
1440, rue Saint-Denis
Gratuit

Expositions et spectacles

Exposition Mi-lieu

Un groupe d'artistes, de chargés de cours de l'École des arts visuels et médiatiques, de l'École de design et du Département d'histoire de l'art, parrainent des artistes émergents, étudiants de l'UQAM. Par leurs créations pluridisciplinaires, ils vous proposent une vision artistique du mandat de l'Écomusée du fier monde, musée d'histoire et musée citoyen. Ce projet est en partenariat avec la Faculté des arts de l'UQAM.
Vernissage : mercredi 14 février 2018, à 17 h
RSVP : info@ecomusee.qc.ca / 514 528-8444

Exposition : du jeudi 15 au dimanche 25 février 2018
Écomusée du fier monde
2050, rue Amherst
Métro Berri-UQAM

Expositions et spectacles

L'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM accueille la très attendue exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent. Les objets possèdent des significations qui dépassent leur matérialité, des significations que nous leur donnons ou qu'ils nous transmettent. Les objets sont le résultat d'une action, l'indice d'un geste humain. Ils suscitent des réactions et éveillent des souvenirs. Ils peuvent soutenir une lecture collective ou personnelle. La pratique artistique de Maria Hupfield révèle le pouvoir qu'ont les objets de déclencher des relations entre les humains ou les milieux. « Celle qui continue de donner » est la traduction française du nom anishinaabe de la mère de l'artiste. L'exposition est organisée et mise en circulation par la Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto).
Du jeudi 11 janvier au samedi 3 mars 2018.
Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h
Galerie de l'UQAM

UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Entrée libre

Expositions et spectacles

L'exposition Michelle Bui. Pool of Plenty à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Pool of Plenty* de Michelle Bui, finissante à la maitrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. L'artiste y propose une redécouverte d'objets, matériaux, aliments et végétaux qui nous entourent. Par un procédé de sélection, d'assemblage puis de capture photographique, Bui dévoile leur fragilité, leur malléabilité et leurs qualités esthétiques. En résulte une réflexion sur les intersections entre culture matérielle, publicité, désir et identité. Michelle Bui s'intéresse à la relation ténue, parfois difficile mais toujours symbiotique entre culture et commerce. Désormais omniprésente dans notre expérience visuelle, cette relation s'incarne de manière prépondérante dans notre rapport à la culture matérielle. Les objets accumulés et consommés, tant par un individu que par une société, véhiculent énormément d'informations liées à notre identité.
Du jeudi 11 janvier au samedi 3 mars 2018.
Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h
Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Entrée libre

Expositions et spectacles

L'OPMEM présente : *Le péril rouge*

En ce début de l'année 2018, l'Orchestre philharmonique des musiciens de Montréal (OPMEM), en résidence au Département de musique de la Faculté des arts de l'UQAM, convie tous ses amateurs de musique dramatique et romantique dans les confins de l'Europe de l'Est et de l'Asie à travers *Le péril rouge*. La soirée débutera par l'Ouverture du *Carnaval romain* d'Hector Berlioz. Datant de 1844, il s'agit d'une ouverture caractéristique basée sur des thèmes de son opéra *Benvenuto Cellini* qui nous transporte dans une vraie fête populaire italienne. Par la suite, c'est Eugénie David, étudiante de l'UQAM en piano classique, qui se joindra à l'OPMEM dans la *Rhapsody in Blue* de George Gershwin. Cette pièce prévue à l'origine avec un jazz-band, combine les éléments de musique classique avec des effets influencés de jazz. Pour terminer la soirée dans le drame soviétique, vous sera présentée la *Symphonie no.5 op.47* de Dimitri Chostakovitch. Ce moment musical qui fît la renommée du musicien, figure parmi les œuvres orchestrales du vingtième siècle les plus jouées sur la planète. La rumeur dit qu'à sa première représentation, le succès fut sans équivoque et qu'elle reçue une ovation de plus de trente minutes!
Samedi le 4 février 2018, à 15 h
Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau
300 boulevard Maisonneuve Est, Montréal

Billets : 25$ Régulier, 15$ étudiant (prévente) - 30$ Régulier, 20$ étudiant (à la porte). Pour l'achat de billets, visistez www.OPMEM.org

Bourses et concours

Programme Initiatives de la Faculté des arts

Rendu possible grâce aux donateurs de la Fondation de l'UQAM, ce concours bisannuel est ouvert aux étudiants dûment inscrits dans l'un des programmes de 2e et de 3e cycles (doctorats, maîtrises, DESS et programme court de 2e cycle) rattachés à la Faculté des arts dans le but de soutenir la diffusion de la recherche et de la création. Les objectifs de cette bourse consistent à mettre en valeur la vitalité des activités de recherche et de création des étudiants de cycles supérieurs de la Faculté. Plusieurs types de projets peuvent être financés, soit la présentation d'une communication qui doit avoir lieu dans le cadre d'un congrès, d'un événement ou d'un colloque reconnu, de préférence d'envergure internationale ou sous la forme d'une exposition ou d'un spectacle. L'étudiant peut demander un maximum de 750 $.

Date limite pour déposer une demande: vendredi 16 février 2018. Le projet doit être présenté à l'aide du formulaire de demande de financement prévu à cette fin.

Pour tous les détails concernant la bourse et le processus de demande, consultez la fiche dans le Répertoire institutionnel des bourses d'études.

Bourses et concours

Concours interuniversitaires de photos et de BD

Les Services à la vie étudiante de l'UQAM vous invitent à participer en grand nombre à l'édition 2017-2018 des concours interuniversitaires de photographie et de bande dessinée du Regroupement des services universitaires d'animation culturelle et communautaire (RESUACC). Le thème de cette année : HÉROS ANONYME. Ces concours visent à promouvoir la bande dessinée et la photographie, à récompenser les étudiants photographes et à faire connaitre leurs travaux dans le milieu universitaire.
Lire la suite
Conditions de participation : Les concours interuniversitaires de photographie et de bande dessinée sont ouverts à tous les étudiants et étudiantes des universités québécoises et des universités francophones hors Québec participantes, qu'ils soient au 1er, 2e ou 3e cycle, à temps complet ou à temps partiel, comme étudiants libres ou à l'éducation permanente. Le détail des règlements est

UQÀM | Faculté des arts

FaculténBULLETIN DE LA FACULTÉ DES ARTS6 février 2018 numéro 517

À la une
S'abonner
Se désabonner
Contribuer
Archives

Tous les sujets
Prix, distinctions, subventions (1)
Colloques et conférences (7)
Événements spéciaux (2)
Expositions et spectacles (5)
Bourses et concours (6)
Appel de texte ou de projet (1)

Prix, distinctions, subventions

Isabelle Choinière fait la page couverture de la revue internationale *IATC journal Critical Stages*

Le travail de recherche-création d'Isabelle Choinière fait la page couverture de la revue internationale *IATC journal Critical Stages/Scènes Critiques,* pour un numéro spécial portant sur "Sound/Theatre: Sound in Performance". Isabelle Choinière, stagiaire et chercheure postdoctorante au département d'histoire de l'art/Centre Figura à la Faculté des arts, a été invitée par Johannes Birringer, directeur du département de *Performance Technologies* et du *Design and Performance Lab* au Brunel University à Londres, à écrire sur son travail dans la revue avec comité de pairs. Son travail a eu l'honneur d'être choisi pour représenter les innovations dans le domaine de l'intégration du son aux nouvelles scènes contemporaines performatives.

Colloques et conférences

MidiMus : Conférence de Kiya Tabassian (Constantinople)

En prélude à la toute nouvelle création de l'ensemble Constantinople, *Ciel de l'Inde*, Kiya Tabassian nous convie dans l'univers des musiques de l'Inde du Nord et du Sud pour explorer leurs rapports avec les musiques persanes. Transmises oralement de génération en génération, les musiques de l'Inde sont une source inépuisable d'inspiration et de beauté avec leurs raga mélodieux, leurs rythmes et pulsations finement calculés, mais hautement complexes, leurs ornementations à la fois géométriques et lyriques. Kiya Tabassian présentera sa démarche artistique, notamment sa nouvelle collaboration avec le prodigieux flûtiste Shashank Subramanyam, un des grands héritiers de la musique carnatique de l'Inde du Sud.
Lire la suite

Cette conférence s'inscrit dans une série d'événements organisés conjointement par les départements de danse et de musique de l'UQAM autour de la venue à Montréal des frères Gundecha, maîtres du Dhrupad, en avril 2018 (danse.uqam.ca/dhrupad.html).

Kiya Tabassian : En 1998, Kiya Tabassian cofonde Constantinople avec l'idée de développer un ensemble de création musicale puisant dans l'héritage du Moyen-Âge et de la Renaissance, de l'Europe, de la Méditerranée et du Moyen-Orient. Il en assume depuis la direction artistique et a développé près d'une quarantaine de programmes qui ne cessent d'éblouir le public à travers le monde (constantinople.ca). De nombreuses formations musicales et institutions ont fait appel à ses talents de compositeur, dont l'Orchestre symphonique de Montréal, le Nouvel Ensemble Moderne et l'Union Européenne de Radio-Télévision. À l'été 2017, il est devenu Artiste associé du prestigieux festival Rencontres musicales de Conques. Membre du Conseil des arts de Montréal pendant sept ans, il a tout récemment été mandaté par le Conseil québécois de la musique pour mettre sur pied un comité de réflexion sur le rôle des musiques du monde dans le domaine des musiques de concert. Son désir d'implication et d'engagement vis-à-vis du milieu musical et de la soci! été québécoise l'a aussi amené à cofonder le Centre des musiciens du monde à Montréal en 2017, projet dont il assure la direction artistique (centredesmusiciensdumonde.com).

Aujourd'hui, mardi le 6 février, à 12 h 30

UQAM / Bibliothèque de musique
Pavillon de musique, F-5101

Gratuit www.musique.uqam.ca

Colloques et conférences

Conférence d'Esther Trépanier: "James Wilson Morrice et le paysage hivernal"

Bien que "l'artiste globe-trotteur" soit bien représenté dans les salles du pavillon d'art québécois et canadien,

Cette année, nous vous proposons un événement qui permettra à 16 chargé.e.s de cours de l'École des arts visuels et médiatiques, de l'École de design, du Département d'histoire de l'art, de l'École supérieure de théâtre, des départements de danse et musique, ainsi qu'aux étudiants choisis de tous ces départements de présenter des œuvres visuelles ou performatives relativement au mandat de l'Écomusée du fier monde. Cette opportunité permettra également à onze étudiants en histoire de l'art, chapeautés par Dominique Sirois-Rouleau, chargée de cours du département d'histoire de l'art, d'écrire des textes et de collaborer avec les équipes en création. En tout, quarante-sept personnes participeront aux événements. Les équipes de recherche et création ont été formées lors de la rencontre de toutes ces personnes le 3 novembre dernier, soit au début de la période de création. Cet événement donnera un aperçu du dynamisme de la Faculté des arts, en démontrant le potentiel de création de ses étudiants et la qualité professionnelle de ses chargés de cours. Il permettra également à plusieurs étudiants de vivre une première expérience professionnelle. Ces journées favoriseront la création de ponts entre les différents départements de la faculté, occasionneront des rencontres entre créateurs et chercheurs et alimenteront des publications à venir.

Exposition du 14 au 25 février 2018. Entrée : 6$ - 8$.

Performances le mercredi 21 février 2018, de 17 h à 19 h. Entrée libre.

Écomusée du fier monde
2050, rue Amherst

Expositions et spectacles

"Pour les gens - Pour la terre: Foster + Partners"

Le Centre de design de l'UQAM présente une exposition mettant en lumière le travail de l'une des plus importantes firmes d'architecture à l'échelle internationale : Foster + Partners. L'exposition "Pour les gens – Pour la Terre : Foster + Partners" portera sur les réalisations marquantes de la firme britannique de renom mondial, ainsi que sur ses avancées en développement durable, avant même que l'écoresponsabilité ne soit dans l'air du temps.

Vernissage : mercredi le 7 février 2018, à 18 h.

Exposition : Du 10 février au 15 avril 2018. Heures d'ouverture : du mercredi au dimanche, de midi à 18 h.

UQAM / Centre de design
1440, rue Sanguinet

Entrée libre

Expositions et spectacles

Dans la série Quand l'oeuvre sort de sa réserve : "Œuvres méconnues et personnages hors du commun"

Tirés des réserves du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), trois portraits permettront de découvrir trois femmes artistes qui ne sont pas représentées dans les salles d'exposition permanente. Mais plus encore, leurs tableaux introduiront à quelques personnages hors du commun, soit la princesse Patricia de Connaught peinte par Gertrude Des Clayes, (v. 1914), le scientifique Louis Bourgoin par Agnès Lefort (1938) et la poétesse Ida Massey par Rita Briansky (1948).
Pour en savoir plus https://www.mbam.qc.ca/calendrier/fr/date/7/2018/2/d/#info_2_5

Le mardi 13 février 2018, à 14 h

Musée des beaux-arts de Montréal
Auditorium Maxwell-Cummings
1379A, rue Sherbrooke Ouest

Entrée gratuite

Expositions et spectacles

L'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM accueille la très attendue exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent. Les objets possèdent des significations qui dépassent leur matérialité, des significations que nous leur donnons ou qu'ils nous transmettent. Les objets sont le résultat d'une action, l'indice d'un geste humain. Ils suscitent des réactions et éveillent des souvenirs. Ils peuvent soutenir une lecture collective ou personnelle. La pratique artistique de Maria Hupfield révèle le pouvoir qu'ont les objets de déclencher des relations entre les humains ou les milieux. « Celle qui continue de donner » est la traduction française du nom anishinaabe de la mère de l'artiste. L'exposition est organisée et mise en circulation par la Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto).
Pour en savoir plus http://bit.ly/1vNVX6s

Jusqu'au samedi 3 mars 2018. Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h.

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120

Entrée libre

Expositions et spectacles

L'exposition *Michelle Bui. Pool of Plenty* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Pool of Plenty* de Michelle Bui, finissante à la maitrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. L'artiste y propose une redécouverte d'objets, matériaux, aliments et végétaux qui nous entourent. Par un procédé de sélection, d'assemblage puis de capture photographique, Bui dévoile leur fragilité, leur malléabilité et leurs qualités esthétiques. En résulte une réflexion sur les intersections entre culture matérielle, publicité, désir et identité. Michelle Bui s'intéresse à la relation ténue, parfois difficile mais toujours symbiotique entre culture et commerce. Désormais omniprésente dans notre expérience visuelle, cette relation s'incarne de manière prépondérante dans notre rapport à la culture matérielle. Les objets accumulés et consommés, tant par un individu que par une société, véhiculent énormément d'informations liées à notre identité. L'équipe de la revue Espace sera présente au vernissage pour lancer son nouveau numéro sous la thématique Blessures.

Exposition du 11 janvier au 3 mars 2018
Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Entrée libre

Bourses et concours

Appui à la recherche-création

Le concours 2018 Appui à la recherche-création de l'UQAM est lancé. Il comporte deux volets, Exploration et Réalisation. Il s'adresse aux professeurs réguliers de l'UQAM ayant une pratique de création artistique continue et reconnue par le milieu, dont l'enjeu est d'élaborer des œuvres originales et innovantes ou de proposer de nouvelles approches dans l'un ou plusieurs des champs artistiques visés par le programme. Les demandes seront évaluées par un comité avec une prise d'effet exceptionnelle au 1er septembre. Le soutien octroyé peut atteindre 15 000 $ pour l'un et l'autre des volets.
Échéance du concours : lundi 19 mars 2018, à midi.

Les octrois commenceront le lundi 1er mai 2018.

Bourses et concours

Bourses Pierre-Péladeau - PROLONGATION JUSQU'AU 2 MARS

À l'occasion du 20e anniversaire des Bourses Pierre-Péladeau, le Groupe Quebecor a décidé de prolonger exceptionnellement son concours et de doubler le montant offert en bourses. Les Bourses Pierre-Péladeau ont pour objectif de stimuler la création d'entreprises auprès des jeunes universitaires du Québec tout en aidant les futurs entrepreneurs à réaliser leur plan d'affaires et à développer leurs produits et leurs marchés, et ce, quels que soient leur domaine d'étude et le secteur d'activité de leur organisation.

Pour en savoir plus http://bit.ly/2FfIJfW

Date limite : 2 mars 2018, à 17 h.

Pour plus d'informations concernant l'admissibilité et le dépôt de projet, visitez le répertoire des bourses. Vous pouvez également visiter le site web officiel du concours en cliquant ici.

Bourses et concours

Concours interuniversitaires de photos et de BD

Les Services à la vie étudiante de l'UQAM vous invitent à participer en grand nombre à l'édition 2017-2018 des concours interuniversitaires de photographie et de bande dessinée du Regroupement des services universitaires d'animation culturelle et communautaire (RESUACC). Le thème de cette année : HÉROS ANONYME. Ces concours visent à promouvoir la bande dessinée et la photographie, à récompenser les étudiants photographes et à faire connaitre leurs travaux dans le milieu universitaire.
Lire la suite
Conditions de participation : Les concours interuniversitaires de photographie et de bande dessinée sont ouverts à tous les étudiants et étudiantes des universités québécoises et des universités francophones hors Québec participantes, qu'ils soient au 1er, 2e ou 3e cycle, à temps complet ou à temps partiel, comme étudiants libres ou à l'éducation permanente. Le détail des règlements est disponible sur le site Web des concours interuniversitaires. Pour participer, il suffit de remplir les formulaires de participation disponibles sur les pages des concours de bande dessinée ou de photographie et d'y joindre les oeuvres au plus tard le jeudi 8 février 2018 à minuit.
Date limite de soumission des oeuvres : jeudi 8 février 2018, à minuit.

Bourses et concours

UQÀM | Faculté des arts

FacultéBULLETIN DE LA FACULTÉ DES ARTS13 février 2018 numéro 518

À la une
S'abonner
Se désabonner
Contribuer
Archives

Tous les sujets
Prix, distinctions, subventions (1)
Mémoires et thèses (3)
Colloques et conférences (8)
Événements spéciaux (4)
Expositions et spectacles (5)
Bourses et concours (3)
Appel de texte ou de projet (1)
Offres d'emploi (1)

Prix, distinctions, subventions

Isabelle Choinière fait la page couverture de la revue internationale brésilienne REPERTóRIO

Le travail de recherche-création d'Isabelle Choinière fait la page couverture de la revue internationale brésilienne sur les arts scéniques REPERTóRIO, pour un numéro spécial portant sur Technological Poetics in Dance/Poésies technologiques en danse. Isabelle Choinière, stagiaire et chercheure postdoctorante au département d'histoire de l'art/Centre Figura à la Faculté des arts, a été invité par Dr. Ivani Santana, directrice en chef de la revue et professeure à UFBA-Universidade Federal da Bahia à Salvador Da Bahia, à écrire sur son travail dans la revue avec comité de pairs. Son travail a eu l'honneur d'être choisi pour représenter les innovations dans le domaine de l'intégration de nouveaux modèles performatifs aux nouvelles scènes contemporaines performatives.
Pour en savoir plus https://portaliseer.ufba.br/index.php/revteatro/issue/view/1594

Mémoires et thèses

Soutenance de Lise Lussier

Lise Lussier, étudiante au doctorat en études et pratiques des arts, soutiendra sa thèse intitulée *L'odeur de l'encre: exploration heuristique du sens donné à une pratique de calligraphie japonaise*. Lise Lussier est dirigée par Pierre Gosselin, professeur de l'École des arts visuels et médiatiques, Sylvie Fortin, professeure au Département de danse et Victor Hori, professeur associé au Département de religion de l'Université McGill.

Mardi 27 février 2018, à 14 h

UQAM / Pavillon de l'éducation
1205, rue Saint-Denis
Salle N-7050

Mémoires et thèses

Soutenance de Céline Boucher

Céline Boucher, étudiante au doctorat en études et pratiques des arts, soutiendra sa thèse intitulée *Fusion gestuelle et poésie corporelle. Tai-chi taoïste danse et art performance*. Céline Boucher est dirigée par Andrée Martin, professeure au Département de danse.
Jeudi 22 février 2018, à 9 h 30
UQAM / Pavillon de musique
405, rue Sainte-Catherine Est
Salle F-3080

Mémoires et thèses

Soutenance de Maryse Gagné

Maryse Gagné, étudiante au doctorat en études et pratiques des arts, soutiendra sa thèse intitulée *Un modèle d'enseignement des arts visuels et médiatiques compris comme un travail de création*. Maryse Gagné est dirigée par Pierre Gosselin, professeur à l'École des arts visuels et médiatiques.
Vendredi 23 mars 2018, à 14 h
UQAM / Pavillon Président-Kennedy
201, avenue du Président-Kennedy
Salle PK-1140

Colloques et conférences

Conversation avec Michelle Bui à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM vous invite à une conversation avec l'artiste Michelle Bui, finissante de la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM, dans le cadre de la série L'art observe. Dans une atmosphère détendue et propice aux échanges, Michelle Bui et Philippe Dumaine, responsable de la médiation à la Galerie de l'UQAM, discuteront des questions qui animent la démarche de l'artiste et qui ont sous-tendu son parcours à la maîtrise. Ce sera également l'occasion pour l'artiste de présenter plus en détails le contenu de son exposition *Pool of Plenty*. Dans *Pool of Plenty*, Michelle Bui s'intéresse à la relation tenue, parfois difficile mais toujours symbiotique entre culture et commerce. Désormais omniprésente dans notre expérience visuelle, cette relation s'incarne de manière prépondérante dans notre rapport à la culture matérielle. Les objets accumulés et consommés, tant par un individu que par une société, véhiculent énormément d'informations liées à notre identité.
Mardi 13 février 2018, de 12 h 45 à 13 h 45

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, local J-R120
1440, rue Berri

En français
Entrée libre

Colloques et conférences

Conférence de Martine-Emmanuelle Lapointe : Les fictions contemporaines du réel

Le CRILCQ à l'UQAM a le plaisir de vous inviter à la conférence de Martine-Emmanuelle Lapointe (CRILCQ à l'Université de Montréal) intitulée : "La littérature québécoise contemporaine à l'épreuve de l'Histoire: fabrications d'auteurs et de communautés littéraires dans quelques romans récents". Cette conférence aura lieu dans le cadre du séminaire LIT932F-10 « Les fictions contemporaines du réel », sous la responsabilité de Robert Dion.

Mercredi le 14 février 2018, à 14 h

Entrée libre

Colloques et conférences

Conférence d'Esther Trépanier «Henry Eveleigh et les artistes montréalais modernes devant la guerre»

Le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) a acquis en 2015 *War Commentary* (1942), une œuvre étonnante d'Henry Eveleigh, un des membres fondateur de la Société d'art contemporain. Dans un vocabulaire empruntant au surréalisme, ce tableau témoigne du conflit mondial alors en cours et permettra d'introduire aux œuvres d'autres artistes montréalais modernes qui ont abordé de diverses manières les enjeux de la Seconde Guerre mondiale.
Pour en savoir plus https://www.mbam.qc.ca/calendrier/fr/date/9/2018/2/d/#info_2_4

Mardi 27 février 2018, à 14 h 00.

Musée des beaux-arts de Montréal
Auditorium Maxwell-Cummings
1379A rue Sherbrooke Ouest

Entrée gratuite

Colloques et conférences

«La Révolution française aura-t-elle lieu?» - Séminaire mensuel du CRIST

La prochaine séance du séminaire mensuel du Centre de recherche en sociocritique des textes (CRIST) aura pour thème «La révolution française aura-t-elle lieu?». Conférencier.e.s : - Joël Castonguay-Bélanger (University of British Columbia): «Ah! Ça ira (ou pas): le roman contemporain face à la Terreur» - Geneviève Lafrance (UQAM): «Faire les poches à l'histoire et reprendre la Bastille avec Éric Vuillard»

Pour en savoir plus http://www.figura.uqam.ca/actualites/la-revolution-francaise-aura-t-elle-lieu

Vendredi le 23 février 2018, de 14 h à 17 h

UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-4935

Entrée libre et ouverte à tous!

Colloques et conférences

Conférence d'Albertine Meunier "Quand le data va, tout va!"

Dans le cadre du groupe de recherche Archiver le présent. Considérations inactuelles à l'Université du Québec

Vendredi le 23 février 2018, à 17 h 30

UQAM / Pavillon de musique
1440, rue Saint-Denis
Salle Jacques-Hétu (F-3080)

Gratuit

Inscriptions (places limitées) : https://goo.gl/forms/wj0nNshCPtkLlf1n1

Expositions et spectacles

Dans la série Quand l'oeuvre sort de sa réserve : "Œuvres méconnues et personnages hors du commun"

Tirés des réserves du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), trois portraits permettront de découvrir trois femmes artistes qui ne sont pas représentées dans les salles d'exposition permanente. Mais plus encore, leurs tableaux introduiront à quelques personnages hors du commun, soit la princesse Patricia de Connaught peinte par Gertrude Des Clayes, (v. 1914), le scientifique Louis Bourgoin par Agnès Lefort (1936) et la poétesse Ida Massey par Rita Briansky (1948).
Pour en savoir plus https://www.mbam.qc.ca/calendrier/fr/date/7/2018/2/d/#info_2_5

Le mardi 13 février 2018, à 14 h

Musée des beaux-arts de Montréal
Auditorium Maxwell-Cummings
1379A, rue Sherbrooke Ouest

Entrée gratuite

Expositions et spectacles

Chto Delat? Pratiques performatives de notre temps

Multidisciplinaires et politisées, les œuvres du collectif Chto Delat? (Que faire?) empruntent leurs stratégies narratives au théâtre de Bertolt Brecht et rejouent certains éléments du vocabulaire esthétique de l'avant-garde afin d'ouvrir un espace critique dans l'histoire et l'actualité de la Russie.

Lire la suite

Leurs œuvres soulèvent également des questions propres à la rencontre entre l'art et la justice sociale dans une perspective plus large. Cette exposition réunit des œuvres, réalisées au fil d'une dizaine d'années par le collectif, qui s'inscrivent dans le contexte postsoviétique des années 2000 et répondent aujourd'hui à l'intensification du climat de répression politique installé par le régime de Vladimir Poutine. Mettant en scène la confrontation de plusieurs types de discours qui hantent les luttes sociales et politiques actuelles, ces œuvres abordent les manières dont les individus pensent, vivent, et surtout, ressentent leur rapport à la collectivité. Elles interrogent également le rôle de l'auto-organisation au sein des pratiques critiques et la relation qu'entretient l'art avec l'institution, l'espace social et le pouvoir. L'exposition cherche à déceler, dans les projets les plus récents de Chto Delat, le passage d'une approche discursive vers des formes d'expérimentations performatives plus radicales, par lesquelles l'instauration d'un rapport corporel à la pensée vise à désactiver le principe même de rationalité.

Pour plus d'information sur cette exposition, visitez le site web du Centre Vox: http://www.centrevox.ca/exposition/chto-delat/

Exposition : du 14 février au 31 mars 2018. Heures d'ouverture : du mardi au vendredi, de 12 h à 18 h et le samedi, de 11 h à 17 h.

Vernissage : mercredi 14 février 2018, à 17 h

Vox, Centre de l'image contemporaine
2, rue Sainte-Catherine Est, espace 401

Expositions et spectacles

L'exposition *Michelle Bui. Pool of Plenty* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Pool of Plenty* de Michelle Bui, finissante à la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. L'artiste y propose une redécouverte d'objets, matériaux, aliments et végétaux qui nous entourent. Par un procédé de sélection, d'assemblage puis de capture photographique, Bui dévoile leur fragilité, leur malléabilité et leurs qualités esthétiques. En résulte une réflexion sur les intersections entre culture matérielle, publicité, désir et identité. Michelle Bui s'intéresse à la relation ténue, parfois difficile mais toujours symbiotique entre culture et commerce. Désormais omniprésente dans notre expérience visuelle, cette relation s'incarne de manière prépondérante dans notre rapport à la culture matérielle. Les objets accumulés et consommés, tant par un individu que par une société, véhiculent énormément d'informations liées à notre identité.
Du jeudi 11 janvier au 3 mars 2018, du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Entrée libre

Expositions et spectacles

Exposition Mi-lieu

Un groupe d'artistes, de chargés de cours de l'École des arts visuels et médiatiques, de l'École de design et du Département d'histoire de l'art, parrainent des artistes émergents, étudiants de l'UQAM. Par leurs créations pluridisciplinaires, ils vous proposent une vision artistique du mandat de l'Écomusée du fier monde, musée d'histoire et musée citoyen. Ce projet est en partenariat avec la Faculté des arts de l'UQAM.
Pour en savoir plus http://www.journaldemontreal.com/2018/02/10/mission-experimentation
Exposition : du jeudi 15 au dimanche 25 février 2018

Écomusée du fier monde
2050, rue Amherst
Métro Berri-UQAM

Expositions et spectacles

L'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM accueille la très attendue exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent. Les objets possèdent des significations qui dépassent leur matérialité, des significations que nous leur donnons ou qu'ils nous transmettent. Les objets sont le résultat d'une action, l'indice d'un geste humain. Ils suscitent des réactions et éveillent des souvenirs. Ils peuvent soutenir une lecture collective ou personnelle. La pratique artistique de Maria Hupfield révèle le pouvoir qu'ont les objets de déclencher des relations entre les humains ou les milieux. « Celle qui continue de donner » est la traduction française du nom anishinaabe de la mère de l'artiste. L'exposition est organisée et mise en circulation par la Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto).
Du jeudi 11 janvier au samedi 3 mars 2018.
Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h
Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Entrée libre

Bourses et concours

Subventions CRSH - Engagement partenarial

Les professeur.e.s de la Faculté des arts qui désirent déposer une demande Engagement partenarial auprès du CRSH ont jusqu'au 13 mars 2018 (date interne de l'UQAM) pour déposer leur demande.

Les subventions d'engagement partenarial doivent satisfaire aux objectifs des programmes Savoir et Connexion. Elles offrent un financement opportun à court terme dans le cadre d'activités de recherche menées en partenariat, et ce, afin d'éclairer la prise de décisions au sein d'un seul organisme du secteur public, privé ou sans but lucratif. Elles appuient des partenariats de petite envergure qui sont pilotés par des parties prenantes et qui répondent davantage aux besoins immédiats des organismes non universitaires en raison de leurs contraintes de temps.

Date limite pour la relecture par le Service de la recherche création et par la Faculté: mardi 27 février 2018.

Pour plus d'informations, veuillez contacter Geneviève Garneau, agente de recherche et de planification.

514 987-3000 poste 2432

Bourses et concours

Programme Initiatives de la Faculté des arts

Rendu possible grâce aux donateurs de la Fondation de l'UQAM, ce concours bisannuel est ouvert aux étudiants dûment inscrits dans l'un des programmes de 2e et de 3e cycles (doctorats, maîtrises, DESS et programme court de 2e cycle) rattachés à la Faculté des arts dans le but de soutenir la diffusion de la recherche et de la création. Les objectifs de cette bourse consistent à mettre en valeur la vitalité des activités de recherche et de création des étudiants de cycles supérieurs de la Faculté. Plusieurs types de projets peuvent être financés, soit la présentation d'une communication qui doit avoir lieu dans le cadre d'un congrès, d'un événement ou d'un colloque reconnu, de préférence d'envergure internationale ou sous la forme d'une exposition ou d'un spectacle. L'étudiant peut demander un maximum de 750 $.

Date limite pour déposer une demande: vendredi 16 février 2018. Le projet doit être présenté à l'aide du formulaire de demande de financement prévu à cette fin.

Pour tous les détails concernant la bourse et le processus de demande, consultez la fiche dans le Répertoire institutionnel des bourses d'études.

UQÀM | Faculté des arts

FaculténBULLETIN DE LA FACULTÉ DES ARTS20 février 2018 numéro 519

À la une
S'abonner
Se désabonner
Contribuer
Archives

Tous les sujets
Avant-propos (1)
Mémoires et thèses (2)
Colloques et conférences (8)
Événements spéciaux (2)
Expositions et spectacles (11)
Appel de texte ou de projet (2)
Bourses et concours (4)
Vie étudiante (2)

Avant-propos

Le Département de danse, en mode recrutement

Profitant de la Saint-Valentin, c'est sous le slogan "le Département de danse, une histoire de coeur" que fut lancée la deuxième vidéo promotionnelle du département le 14 février dernier. https://tv.uqam.ca/departement-danse-uqam. Sous la direction d'Alain Bolduc, chargé de projets de production, la vidéo fut réalisée par la diplômée Claudia Chan Tak.

Mémoires et thèses

Soutenance de Lise Lussier

Lise Lussier, étudiante au doctorat en études et pratiques des arts, soutiendra sa thèse intitulée *L'odeur de l'encre: exploration heuristique du sens donné à une pratique de calligraphie japonaise*. Lise Lussier est dirigée par Pierre Gosselin, professeur de l'École des arts visuels et médiatiques, Sylvie Fortin, professeure au Département de danse et Victor Hori, professeur associé au Département de religion de l'Université McGill.

Mardi 27 février 2018, à 14 h

UQAM / Pavillon de l'éducation
1205, rue Saint-Denis
Salle N-7050

Mémoires et thèses

Soutenance de Céline Boucher

Céline Boucher, étudiante au doctorat en études et pratiques des arts, soutiendra sa thèse intitulée *Fusion gestuelle et poésie corporelle. Tai-chi taoïste danse et art performance*. Céline Boucher est dirigée par Andrée Martin, professeure au Département de danse.
Jeudi 22 février 2018, à 9 h 30
UQAM / Pavillon de musique
405, rue Sainte-Catherine Est
Salle F-3080

Colloques et conférences

Titres manquants. Speed colloque en recherche-création

Le groupe de recherche Quartier Suspect, associé au Centre Figura, vous invite à assister au speed colloque *Titres manquants*. C'est à l'invention des œuvres, à l'inventivité, que vous convie ce colloque. Le sujet, c'est la littérature : celle qu'on écrit et celle qu'on lit. Celle qu'on n'écrit pas, celle qui s'écrira quand même. Ce dont on ne parle pas, ce dont il faut parler, en parler sans en parler, écrire entre les lignes, dans les livres qui ne sont pas des livres, mais des livres miroirs. Ce speed-colloque en recherche-création *Titres manquants* sera l'occasion de penser les formes et stratégies de transmission, de mettre à mal les narrations, de créer du suspense, d'explorer des postures, de déjouer des attentes, avec au cœur, le projet d'augmenter une bibliothèque fictive qui nous permet d'interroger la fiction.
Lire la suite

Combien de figures d'écrivains, de critiques, d'éditeurs au sein des textes marquent ces textes d'une indétermination, d'un vertige, pointent la facticité des œuvres de fiction? Combien d'œuvres dans les œuvres appartiennent à la bibliothèque imaginaire si savamment enrichie par Borges? Pas assez. Et nous cherchons quelques titres manquants. Les supercheries, impostures, feintises et autres manèges littéraires parsèment les

Exposition à EXPRESSION : du 17 février au 22 avril 2018.
495, avenue Saint-Simon
Saint-Hyacinthe, J2S 5C3
Plus d'informations : https://www.expression.qc.ca/expositions-2017-2018.php?expo=157

Exposition à Plein sud : du 17 février au 7 avril 2018.
150, rue de Gentilly Est, local D-0626
Longueuil, J4H 4A9
Plus d'informations : http://www.plein-sud.org/expositions/expos2017_18/farley.html

Expositions et spectacles

La Faculté des arts à l'Écomusée du fier monde

Cette année, nous vous proposons un événement qui permettra à 16 chargé.e.s de cours de l'École des arts visuels et médiatiques, de l'École de design, du Département d'histoire de l'art, de l'École supérieure de théâtre, des départements de danse et musique, ainsi qu'aux étudiants choisis de tous ces départements de présenter des œuvres visuelles ou performatives relativement au mandat de l'Écomusée du fier monde. Cette opportunité permettra également à onze étudiants en histoire de l'art, chapeautés par Dominique Sirois-Rouleau, chargée de cours du département d'histoire de l'art, d'écrire des textes et de collaborer avec les équipes en création. En tout, quarante-sept personnes participeront aux événements. Les équipes de recherche et création ont été formées lors de la rencontre de toutes ces personnes le 3 novembre dernier, soit au début de la période de création. Cet événement donnera un aperçu du dynamisme de la Faculté des arts, en démontrant le potentiel de création de ses étudiants et la qualité professionnelle de ses chargés de cours. Il permettra également à plusieurs étudiants de vivre une première expérience professionnelle. Ces journées favoriseront la création de ponts entre les différents départements de la faculté, occasionneront des rencontres entre créateurs et chercheurs et alimenteront des publications à venir.

Exposition du 14 au 25 février 2018. Entrée : 6$ - 8$.

Performances le mercredi 21 février 2018, de 17 h à 19 h. Entrée libre.

Écomusée du fier monde
2050, rue Amherst

Expositions et spectacles

L'exposition *Michelle Bui. Pool of Plenty* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Pool of Plenty* de Michelle Bui, finissante à la maitrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. L'artiste y propose une redécouverte d'objets, matériaux, aliments et végétaux qui nous entourent. Par un procédé de sélection, d'assemblage puis de capture photographique, Bui dévoile leur fragilité, leur malléabilité et leurs qualités esthétiques. En résulte une réflexion sur les intersections entre culture matérielle, publicité, désir et identité. Michelle Bui s'intéresse à la relation ténue, parfois difficile mais toujours symbiotique entre culture et commerce. Désormais omniprésente dans notre expérience visuelle, cette relation s'incarne de manière prépondérante dans notre rapport à la culture matérielle. Les objets accumulés et consommés, tant par un individu que par une société, véhiculent énormément d'informations liées à notre identité. L'équipe de la revue Espace sera présente au vernissage pour lancer son nouveau numéro sous la thématique Blessures.

Exposition du 11 janvier au 3 mars 2018
Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Entrée libre

Expositions et spectacles

L'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM accueille la très attendue exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent. Les objets possèdent des significations qui dépassent leur matérialité, des significations que nous leur donnons ou qu'ils nous transmettent. Les objets sont le résultat d'une action, l'indice d'un geste humain. Ils suscitent des réactions et éveillent des souvenirs. Ils peuvent soutenir une lecture collective ou personnelle. La pratique artistique de Maria Hupfield révèle le pouvoir qu'ont les objets de déclencher des relations entre les humains ou les milieux. « Celle qui continue de donner » est la traduction française du nom anishinaabe de la mère de l'artiste. L'exposition est organisée et mise en circulation par la Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto). Pour en savoir plus http://bit.ly/1vNVX6s

Jusqu'au samedi 3 mars 2018. Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h.

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120

Entrée libre

UQÀM | Faculté des arts

FacultéBULLETIN DE LA FACULTÉ DES ARTS27 février 2018 numéro 520

Avant-propos

Ateliers de recherche et de communication scientifique, série « Examen doctoral »

L'examen doctoral est une étape importante dans le parcours de troisième cycle : cette première rencontre avec les membres du jury est l'occasion de mettre à l'épreuve les hypothèses, la méthodologie et les résultats qui seront développés et exposés dans la thèse. Afin d'aider les étudiant.es à profiter le mieux possible de cette étape, le centre invite ceux et celles qui préparent cette année leur examen doctoral à venir présenter leur travail devant leurs pairs dans une formule « atelier ». Une présentation de vingt à trente minutes, similaire à celle qui est exigée dans le cadre de l'examen (selon le département ou l'école), sera suivie d'une période de discussion visant à les aider à bonifier leur préparation. Ateliers sous la responsabilité de Pierre-Olivier Bouchard (stagiaire postdoctoral au CRILCQ à l'UQAM)

Mercredi le 14 mars 2018, de 9 h 30 à midi

UQAM / Pavillon Judith-Jasmin
405, rue Sainte-Catherine Est
Local J-4285

Colloques et conférences

Colloque étudiant « Perspectives féministes en histoire de l'art : repenser les marges »

Pour sa deuxième édition, le colloque « Perspectives féministes en histoire de l'art » s'intéressera aux formes d'art se trouvant à l'extérieur du cadre plus classique de la discipline. Ce colloque permettra de mettre à l'avant-plan les recherches des étudiant.e.s et des chercheur.e.s dont les objets d'analyse se trouvent aux marges de l'histoire de l'art, notamment la caricature et le cinéma d'animation. Les études féministes et les diverses significations que peuvent revêtir les marges en art seront au cœur de cette journée d'étude.
Pour en savoir plus https://www.facebook.com/events/202021833867500/

Vendredi le 9 mars 2018, à 9 h 30

UQAM / Pavillon Président-Kennedy, local PK-1140

Événement gratuit et ouvert au public. Notez que la salle est accessible par ascenseur.

Pour toute question, veuillez écrire à : colloquehistoiredelartuqam@gmail.com

Colloques et conférences

Titres manquants. Speed colloque en recherche-création

Le groupe de recherche Quartier Suspect, associé au Centre Figura, vous invite à assister au speed colloque *Titres manquants*. C'est à l'invention des œuvres, à l'inventivité, que vous convie ce colloque. Le sujet, c'est la littérature : celle qu'on écrit et celle qu'on lit. Celle qu'on n'écrit pas, celle qui s'écrira quand même. Ce dont on ne parle pas, ce dont il faut parler, en parler sans en parler, écrire entre les lignes, dans les livres qui ne sont pas des livres, mais des livres miroirs. Ce speed-colloque en recherche-création *Titres manquants* sera l'occasion de penser les formes et stratégies de transmission, de mettre à mal les narrations, de créer du suspense, d'explorer des postures, de déjouer des attentes, avec au cœur, le projet d'augmenter une bibliothèque fictive qui nous permet d'interroger la fiction.
Lire la suite

Combien de figures d'écrivains, de critiques, d'éditeurs au sein des textes marquent ces textes d'une

indétermination, d'un vertige, pointent la facticité des œuvres de fiction? Combien d'œuvres dans les œuvres appartiennent à la bibliothèque imaginaire si savamment enrichie par Borges? Pas assez. Et nous cherchons quelques titres manquants. Les supercheries, impostures, feintises et autres manèges littéraires parsèment les pratiques ludiques et méta de nombres d'écrivain.e.s contemporain.e.s. Qu'en est-il des lecteurs et lectrices? Ont-ils eux aussi la possibilité de mentir, de feindre, de remettre aux auteurs la monnaie de leur pièce? Dans *De l'imposture en littérature*, Enrique Vila-Matas confie à Jean Echenoz une idée fantaisiste, c'est celle de notre speed-colloque : « Je trouve extrêmement séduisante l'idée de présenter des livres inexistants, et cela me rappelle une pratique inaugurée par Borges consistant à faire la critique d'un livre imaginaire. » La proposition de l'écrivain catalan est effectivement séduisante. Il n'existe pas une façon de parler des livres qui n'existent pas.

Pour toute information et pour obtenir le programme de l'événement : http://figura.uqam.ca/actualites/titres-manquants-speed-colloque-en-recherche-creation

Vendredi le 9 mars 2018, dès 9 h 45

UQAM / Pavillon Judith-Jasmin
Local J-4225

Colloques et conférences

Journée d'étude «L'absence chez Jean Echenoz»

Le centre Figura vous invite à participer à la journée d'étude «L'absence chez Jean Echenoz.» «La question centrale de mes livres, au fond, c'est la disparition.» Ces propos tenus par l'auteur contemporain français Jean Echenoz rappellent qu'au-delà de l'effacement thématique qui touche notamment ses personnages (souvent fuyants) et les lieux qu'il représente (fréquemment vides), on peut faire l'hypothèse que c'est l'absence qui travaille toute cette œuvre, de son processus créateur à sa réception. L'absence s'y décline sous plusieurs formes et c'est l'un des objectifs de cette journée d'étude que d'explorer ses variations dans l'ensemble des récits et des romans d'Echenoz.
Pour en savoir plus http://www.figura.uqam.ca/actualites/labsence-chez-jean-echenoz

Vendredi le 16 mars 2018, de 9 h à 17 h

UQAM / Pavillon Judith-Jasmin
405, rue Sainte-Catherine Est, Salle J-4935

Colloques et conférences

Ritualités - 3e séance du Séminaire Figura Narrations Contemporaines

Le Centre Figura vous convie à la troisième séance du séminaire Narrations Contemporaines de l'année 2017-2018. Cette séance réunira Véronique Cnockaert et Myriam Watthee-Delmotte autour du thème «Ritualités». Le Séminaire Figura se propose d'interroger les formes de narrations contemporaines sans pour autant tourner le dos aux procédés narratifs plus classiques. Mais force est d'admettre que les nouvelles technologies et nouveaux médias et les formes d'écriture et de lecture qui s'y rapportent, opèrent sur les narrations des changements radicaux qui ordonnent autrement notre manière d'envisager les récits. Ces configurations fictionnelles inaugurent des postures esthétiques inédites qui imposent le renouvèlement des positions critiques. Par le biais de la question spécifique de la narration, ce sont ces nouveaux objets d'études que le Séminaire se propose d'explorer.
Conférences : Véronique Cnockaert : «L'Assommoir. Une écriture liminoïde»; Myriam Watthee-Delmotte : «Que peut la fiction face à l'insoutenable? Enjeux rituels de la narration romanesque de la guerre du Liban chez Sorj Chalandon».
Pour en savoir plus http://bit.ly/2EZaps9

Jeudi 22 mars 2018, de 10 h à 12 h 30

UQAM / Pavillon Judith-Jasmin
405, rue Sainte-Catherine Est, salle J-4935

Gratuit et ouvert à tous !

Événements spéciaux

Nuit blanche 2018 à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM présente le 3 mars prochain, une programmation spéciale pour la Nuit blanche 2018. Celle-ci se déploiera à la Galerie de l'UQAM et à l'Agora du pavillon Judith-Jasmin, en collaboration avec le Cercle des Premières Nations de l'UQAM qui sera sur place pour vous présenter ses activités passées et à venir. DÉROULEMENT Les Buffalo Hat Singers performeront à trois reprises durant la soirée – à 20 h 30, 21 h 30 et 22 h 30 – et la lectures de poésie de Natasha Kanapé Fontaine aura lieu à 23 h. Les expositions de Maria Hupfield et Michelle Bui présentées à la Galerie de l'UQAM pourront être visitées de 20 h à 1 h, en continu, en présence de médiateurs et médiatrices. Pour se garder au chaud, des tisanes inuites de Délice Boréal/Northern Delights seront servies sur place.
Pour en savoir plus http://galerie.uqam.ca/fr/activites-publiques/lart-observe.html

Samedi le 3 mars 2018, de 20 h à 1 h

UQAM / Agora du Pavillon Judith-Jasmin et Galerie de l'UQAM
1400 rue Berri
Montréal (Métro Berri-UQAM : ouvert toute la nuit)

Entrée libre

Événements spéciaux

7e Sommet de Montréal sur l'innovation

Le Quartier de l'innovation (QI), l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et C2 Montréal unissent leurs forces pour présenter la 7e édition du Sommet de Montréal sur l'innovation (SMI), qui aura lieu le 23 mai 2018. Sous le thème Entrepreneuriat + Impact social, le SMI souhaite réunir les entrepreneurs, chercheurs universitaires et autres acteurs du milieu de l'innovation sociale en proposant une journée complète d'expériences interactives et de rencontres avec les grands noms de l'innovation à Montréal.

Vous avez envie de venir réfléchir à des enjeux de société, de faire émerger de nouvelles idées, de contribuer à accroître le potentiel de collaboration de la métropole et de favoriser l'émergence de solutions afin d'enrichir les pratiques de tous?

Pour en savoir plus http://bit.ly/2Bi7SY1

L'événement aura lieu le 23 mai 2018.

Pour découvrir la programmation et acheter vos billets : http://bit.ly/2Bi7SY1

Événements spéciaux

5@7 du PRint - Pratiques interartistiques et Scènes Contemporaines

COPRÉSENCE : LE VIVANT DE L'ART Récits de spectateurs et d'artistes Présenté par le groupe de recherche PRint – Pratiques interartistiques et Scènes Contemporaines Pour son deuxième 5 @ 7 de la saison, le PRint souhaite faire se rencontrer des artistes, des chercheur.e.s et des spectateurs et spectatrices autour de la question de la coprésence. Comment se vit ce lien entre la scène et la salle? Cette coprésence est-elle perçue comme un trait d'union, un fossé, un espace partagé par les spectateurs et les spectatrices et par les des praticien.ne.s en scène? Basé sur des récits de spectateurs et d'artistes, ce 5 @ 7 vise à échanger autour de l'expérience de la coprésence afin de questionner plus avant cette dynamique spectateur-artiste; cet espace entre-deux qui émeut ou exaspère et qui, malgré tout, ne se rompt jamais complètement et constitue le vivant le l'art. Praticien.ne.s invité.e.s : Christophe Huynh, Dana Michel, Geneviève Malbeuf, Brice Noeser, Jacinthe Thibodeau, Système Kangourou, Benoît Lachambre . Animé par Marie-Christine Lesage + Morena Prats avec la complicité de Katya Montaignac.

Mercredi 28 février 2018, de 17 h @ 19 h 30

Entrée libre. Le nombre de places étant limité, il est fortement conseillé de réserver :
billetterie@lachapelle.org
http://scenesinterartistiques.uqam.ca/

Expositions et spectacles

Vernissage de l'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM ouvre l'année 2018 avec la très attendue exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent. Accompagnée d'Electric Djinn et d'ODAYA, Maria Hupfield présentera une performance lors du vernissage de l'exposition. Cette soirée sera aussi l'occasion de lancer le catalogue de l'exposition, tout juste sorti de presse. De plus, l'équipe de la revue Espace sera présente pour lancer son nouveau numéro sous la thématique Blessures. L'exposition est organisée et mise en circulation par la Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto).
Vernissage et performance : mercredi 10 janvier, 17 h 30

Exposition du 11 janvier au 3 mars 2018
Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Entrée libre

Expositions et spectacles

Concert de flûte

Classe de Marie-Hélène Breault : Jessica Pilon-Pinette, Léa Dupuis, Anne-Marie Brosseau, Évelyne Girard, Sophie Gaudreau-Pinsonneault, Johannie Tremblay, Caroline Oligny.

Mardi le 6 mars 2017, à 14 h

UQAM / Pavillon de musique
Salle Jacques-Hétu (local F-3080)

Montréal

GRATUIT

Expositions et spectacles

L'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM accueille la très attendue exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent. Les objets possèdent des significations qui dépassent leur matérialité, des significations que nous leur donnons ou qu'ils nous transmettent. Les objets sont le résultat d'une action, l'indice d'un geste humain. Ils suscitent des réactions et éveillent des souvenirs. Ils peuvent soutenir une lecture collective ou personnelle. La pratique artistique de Maria Hupfield révèle le pouvoir qu'ont les objets de déclencher des relations entre les humains ou les milieux. « Celle qui continue de donner » est la traduction française du nom anishinaabe de la mère de l'artiste. L'exposition est organisée et mise en circulation par la Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto).
Du jeudi 11 janvier au samedi 3 mars 2018.
Heures d'ouverture : du mardi au samedi, de 12 h à 18 h
Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Entrée libre

Expositions et spectacles

L'exposition *Michelle Bui. Pool of Plenty* à la Galerie de l'UQAM

La Galerie de l'UQAM présente l'exposition *Pool of Plenty* de Michelle Bui, finissante à la maitrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. L'artiste y propose une redécouverte d'objets, matériaux, aliments et végétaux qui nous entourent. Par un procédé de sélection, d'assemblage puis de capture photographique, Bui dévoile leur fragilité, leur malléabilité et leurs qualités esthétiques. En résulte une réflexion sur les intersections entre culture matérielle, publicité, désir et identité. Michelle Bui s'intéresse à la relation ténue, parfois difficile mais toujours symbiotique entre culture et commerce. Désormais omniprésente dans notre expérience visuelle, cette relation s'incarne de manière prépondérante dans notre rapport à la culture matérielle. Les objets accumulés et consommés, tant par un individu que par une société, véhiculent énormément d'informations liées à notre identité.
Du jeudi 11 janvier au 3 mars 2018, du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Galerie de l'UQAM
UQAM / Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Entrée libre

Bourses et concours

Appui à la recherche-création

Le concours 2018 Appui à la recherche-création de l'UQAM est lancé. Il comporte deux volets, Exploration et Réalisation. Il s'adresse aux professeurs réguliers de l'UQAM ayant une pratique de création artistique continue et reconnue par le milieu, dont l'enjeu est d'élaborer des œuvres originales et innovantes ou de proposer de nouvelles approches dans l'un ou plusieurs des champs artistiques visés par le programme. Les demandes seront évaluées par un comité avec une prise d'effet exceptionnelle au 1er septembre. Le soutien octroyé peut atteindre 15 000 $ pour l'un et l'autre des volets.
Échéance du concours : lundi 19 mars 2018, à midi.

Les octrois commenceront le lundi 1er mai 2018.

Bourses et concours

Programme des futurs leaders dans les Amériques

Les bourses du ministère des Affaires mondiales Canada offrent la possibilité aux étudiants et chercheurs de l'Amérique latine et des Caraïbes de réaliser des échanges de courte durée pour effectuer des études ou de la recherche dans un établissement d'études postsecondaires canadiens. Seul l'établissement canadien peut faire la demande au nom de l'étudiant. Plusieurs bourses sont offertes pour faire un stage de recherche ou un échange étudiant pour une période de quatre à six mois. Le Service des relations internationales a le mandat de recevoir puis de présenter les candidatures des étudiants au nom de l'UQAM.
Pour en savoir plus http://www.international.uqam.ca/Pages/etu_etrangers_pfla.aspx

Date limite pour soumettre sa candidature : le dimanche 1er avril 2018.

Pour plus d'informations et obtenir le formulaire, visitez le site du Service des relations internationales.

Pour toute question, communiquez avec Cloé De Garie Fortin au 514 987-3000 poste 4706, ou par courriel : pfla@uqam.ca.

Appel de texte ou de projet

Maria Hupfield: The One Who Keeps On Giving at SAAG to Sep 10, Lethbridge

JUL 10 • ALBERTA, EVENTS, SCOPE, SHOWS AND SALES • 133 VIEWS • COMMENTS OFF

(No Ratings Yet)

Maria Hupfield *The One Who Keeps On Giving*

Southern Alberta Art Gallery | Lethbridge, AB

June 23, 2017 – September 10, 2017

Opening Reception: Friday, June 23 at 5 PM

Reception sponsored by RBC

FIND US ON FACEBOOK

ArtRubicon Visu
9,014 likes

Like Page

Be the first of your friends to like t

MAGIC OF SCOTLAND

Maria Hupfield The One Who Keeps On Giving

*Please scroll down to see details on Maria Hupfield's *Performance Lab: Lethbridge*, taking place at the opening reception.

Objects contain meanings beyond their materiality, meanings that we bring to them or receive from them. Objects are the result of an action, entail traces of human gestures and evoke reactions or memories. They have the potential to be read collectively or personally. Maria Hupfield's artistic practice reveals the way objects can trigger relationships between humans or environments.

For her exhibition *The One Who Keeps On Giving*, Hupfield developed a video installation centered on an object: an oil painting of a seascape by her late mother Peggy Miller. The artist invited her siblings to participate in a performance rooted in memories evoked by the painting that initially took place in Parry Sound, Ontario – the setting depicted on the canvas. To ground the filmed performance and to accompany the painting in the exhibition context, Hupfield and her siblings re-enacted the performance in the gallery space at The Power Plant in Toronto, the setting for the second film.

Alongside this newly commissioned work, the exhibition includes a selection of objects that have been regularly activated during Hupfield's performances in recent years: a canoe, a snowsuit, a snowmobile helmet, mitts and boots, a cassette recorder with headphones, a light bulb, and seven items solicited from other artists. All of these objects are replicated in felt, a material that equalizes the objects beyond their specific functions. In contemporary art, the use of felt recalls German artist Joseph Beuys (1921-1986). However, Beuys and Hupfield use felt differently. Whereas Beuys employed this material to produce meaning, Hupfield uses felt because she considers it to be neutral. The meanings of her objects unfold beyond their material limitations.

The One Who Keeps On Giving is an English translation of Maria Hupfield's mother's Anishinaabe name.

Maria Hupfield (born 1975 in Parry Sound, Georgian Bay, Ontario) is a member of Wasauksing First Nation, Ontario, and is currently based in Brooklyn, New York. Solo exhibitions include MacKenzie Art Gallery, Regina (2015); Galerie Hugues Charbonneau, Montréal (2015); and Art Gallery of Southwestern Manitoba, Brandon (2011). Hupfield is the founder of 7th Generation Image Makers, Native Child and Family Services of Toronto; Co-owner of Native Art Department International; and was Assistant Professor in Visual Art and Material Practice appointed to the Faculty of Culture and Community, Emily Carr University of Arts and Design (2007-11).

Maria Hupfield, *The One Who Keeps On Giving* is a production of The Power Plant Contemporary Art Gallery, Toronto in partnership with SAAG, Lethbridge; Galerie de l'UQAM, Montréal; Mount Saint Vincent University Art Gallery, Halifax; and Canadian Cultural Centre, Paris. It was sponsored by TD Bank Group and supported by Julia & Robert Foster. Funding assistance from the Canada Council for the Arts, Alberta Foundation for the Arts, and the City of Lethbridge.

Performance Lab: Lethbridge

June 23 | 5 PM

FREE

Maria Hupfield has invited three Lethbridge artists, Cindy Baker, Tanya Doody, and Mandy Espezel to join her in a public platform for collaborative engagement and art-performance. Throughout the day, the artists will present new ideas and develop the project within the exhibition, *The One Who Keeps on Giving*. Their public performance will take place during the exhibition's opening reception at 5 PM on Friday, June 23. Characteristic of Hupfield's live interdisciplinary performances, she aims to craft a visually rich and multi-sensory atmosphere for an active exchange of ideas across cultures, disciplines, and borders. *Performance*

Search website...

FOLLOW US ON TWITTER

Lab was informed by collaborative approaches to sustaining trust and support in the Brooklyn Performance Art community, one which Hupfield has contributed to for the past 7 years. This performance series was originally developed as a three day project in Montréal at Galerie Hugues Charbonneau, 2013.

The Southern Alberta Art Gallery fosters the work of contemporary artists who challenge boundaries, encourages broad public engagement and promotes awareness and exploration of artistic expression. Our work extends to local, national and international communities.

601 Third Avenue South, Lethbridge, Alberta | 403.327.8770 | saag.ca

Share this:

Twitter | Facebook | Pinterest | Google | Reddit | Email | Print

Alberta | Exhibitions | Lethbridge | Maria Hupfield | SAAG | visual arts

RELATED POSTS

AUG 9 • 1326 VIEWS

Call for TRUCK Main Space Submissions, closes Aug 31 annually, Calgary

AUG 9 • 268 VIEWS

The New Gallery CALL FOR SUBMISSIONS / ARTIST BOOKS, Deadline: Aug 22

AUG 9 • 305 VIEWS

2017 OPEN ART COMP CALL FOR ENTRIES, Allied Arts Council, Deadline: Aug 19

« Int'l Call for Communication Arts Typography Competition 2018

Int'l Call for Computer Arts Interactive Competition, submit by Oct 6 »

Tweets by @artrubicon

ArtRubicon Retweeted

CBC Edmonton
@CBCEdmonton

Canmore climber killed in fall from mountain cbc.ca/news/canada/ca…

ArtRubicon Retweeted

Artsy
@artsy

From Van Gogh to O'Keeffe, art his famous flowers: bit.ly/2tBxeNq

ArtRubicon
@artrubicon

Sir Lawrence Alma-Tadema, The F Heliogabalus, 1888, Belvedere Mu artsy.net/artwork/sir-la… via @arts

Sir Lawrence Alma-Tadema | T
From Belvedere Museum, Sir La Alma-Tadema, The Roses of He
artsy.net

Embed Vie

Vue de l'exposition *Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving*, The Power Plant à Toronto, 2017. Avec l'aimable permission de l'artiste. / TONI HAFKENSCHEID

De l'art à l'UQAM cet automne

Expositions. Photos, vidéos, peinture, céramique et projets étudiants seront en vedette à la Galerie de l'UQAM dès la rentrée.

La saison 2017-2018 sera lancée le 7 septembre avec Momenta | Biennale de l'image (anciennement connue sous le nom du Mois de la photo) sous le thème De quoi l'image est-elle le nom?

Du 24 octobre au 9 décembre, l'artiste originaire d'Ottawa Melanie Authier présentera des œuvres récentes sur toile et papier, une production de la Thames Art Gallery.

Ensuite, la galerie accueillera au début de 2018 l'installation vidéo *The One Who Keeps On Giving* de Maria Hupfield, une exposition qui s'intéresse au rôle des objets dans le travail performatif de l'artiste.

En chiffres

4

Quatre étudiantes présenteront les résultats de leurs recherches à la maîtrise en arts visuels et médiatiques.

Les céramiques et les œuvres sur papier du projet *Earthlings* de la Esker Foundation de Calgary feront ensuite escale à la galerie, du 9 mars au 14 avril. Cette exposition est le fruit de nombreuses années de collaboration entre sept artistes canadiens.

Les projets étudiants ne seront pas en reste. Carolyne Scenna, Michelle Bui, Leyla Majeri et Alexia Laferté-Coutu présenteront les résultats de leurs recherches à la maîtrise en arts visuels et médiatiques au cours de la saison. De plus, 2018 verra l'éclosion d'une nouvelle série d'expositions, RADAR, qui mettra à profit le regard frais de la relève commissariale. MÉTRO

maria hupfield

DoublePlus, Gibney Dance NY

December 6, 2017December 6, 2017 • *mariahupfield*

DoublePlus: Dr. Mique'l Dangeli & Mike Dangeli + Maria Hupfield with special guests Tusia Dabrowska (http://tusiadabrowska.com) Friday and Electric Djinn (http://www.electricdjinn.com) Saturday
Curated by Emily Johnson
December 7 – 9 at 8:00 pm
$15
Studio H at Gibney Dance 280 Broadway
Post-Show Discussion Moderated by Emily Johnson Friday, December 8

BUY TICKETS

(https://gibneydance.secure.force.com/ticket/#details_a0S4400000S8JaPEAV)
DoublePlus presents three weeks of shared evenings for which established artist-curators each choose a pair of emerging artists and mentor them through the creative, production and audience development processes.

From Curator Emily Johnson:
"I am thrilled to present three artists working a futurity embedded within relationships of language, land and present action. Maria Hupfield is Anishinaabe and a member of Wasauksing First Nation, Ontario. Hupfield works with performance and sculpture. Her hand-sewn creations function as tools carried on the body—tracking rhythms, identifying areas (within body, within culture, within life) that warrant open communication, protection or both. She works the reflection of sight, sound and object to generate the unexpected—to shift meaning. Dr. Mique'l Dangeli is of the Tsimshian Nation of Metlakatla, Alaska. Mike Dangeli is of the Nisga'a, Tlingit, Tsetsaut, and Tsimshian Nations. Since 1999 Mique'l Dangeli and Mike Dangeli have led Git Hayetsk, an internationally renowned dance group specializing in ancient and newly created songs and mask dances. Through their work they have focused on Northwest Coast First Nations and Alaska Native visual and performing arts, protocol, politics, sovereignty, language revitalization and decolonization."

Where do you speak from? Locating languages in the body, land, and waterways
Dr. Mique'l Dangeli & Mike Dangeli
In a time where diversity is treated as a threat to society, language is at the center of the assimilation

efforts that inform immigration policies in the US. Most Americans are well aware of the government's push to shift language dominance in away from Spanish to English. Less well known is the fact that these policies perpetuate the marginalization of Indigenous languages, a practice that has existed in the US since the arrival of the first settlers. The majority of these languages are now near extinction. The piece focuses on the hardships and victories of the artists' engagement in revitalizing their own critically endangered Indigenous language.

Electric Prop and Hum Freestyle Variations
Maria Hupfield
In New York City everything is happening all at once allowing for constant multiple readings by different people across culture, gender, race and class. For *Electric Prop and Hum Freestyle Variations*, Maria Hupfield establishes an improvisational practice utilizing movement, sound, and vocalizations to intervene in the Theatre. Transforming everyday relatable materials from our surroundings, each performance informs later ones, creating a living, ever-evolving art experience that is the essence of this practice. Hupfield has created a set of objects made from industrial felt and sound tools that are worn, carried, and activated throughout the performance, with a new special guest each night.

About the Artists

Born and raised on the Annette Island Indian Reserve, **Sm Łoodm 'Nüüsm (Dr. Mique'l Dangeli)** is of the Tsimshian Nation of Metlakatla, Alaska. She is a dancer, choreographer, curator, and activist. She has her PhD from the University of British Columbia in art history. Her work focuses on Northwest Coast First Nations and Alaska Native visual and performing arts, protocol, politics, sovereignty, language revitalization, and decolonization. For the past fourteen years, she and her husband Mike Dangeli have shared the leadership of Git Hayetsk, an internationally renowned dance group specializing in ancient and newly created songs and mask dances.

Mike Dangeli is of the Nisga'a, Tlingit, Tsetsaut, and Tsimshian Nations. Since childhood, he has trained under the chiefs, matriarchs, and other leaders of his clan to become a hereditary chief. Through this training, he began studying and creating his people's art at an early age and went on to apprentice and study with many master carvers. Mike is a renowned artist and carver whose work is collected and exhibited throughout North America, Asia, and Europe. He is a singer, composer, and dancer. He carved hundreds of masks and headdress use in the performances of Git Hayetsk as well as in the ceremonies of many Nations along the Northwest Coast.

Maria Hupfield is based in Brooklyn, she is Anishinaabe and a member of Wasauksing First Nation, Ontario. Her recent traveling solo exhibition, The One Who Keeps on Giving, opened the 30th Anniversary season of The Power Plant Contemporary Art Gallery, Toronto; in partnership with Galerie de l'UQAM, Montréal; Mount Saint Vincent University Art Gallery, Halifax; and the Canadian Cultural Centre, Paris. Hupfield's work process is currently on exhibit as part of Studio Views: Craft in the Expanded Field Museum of Arts and Design where she is workshopped and presented Electric Prop and Hum Freestyle Variations onsite. She participated in the 2016 SITELines

Biennial, Santa Fe and is a Joan Mitchell Foundation recipient. Hupfield recently co-organized Crossroads: Art + Native Feminisms, a day of Indigenous Feminist panels with CAA2017 at the Museum of Arts + Design NY, and the traveling exhibition #callresponse a Canada Council Arts {Re}Conciliation Initiative. She was an artist resident with 2017 Indigenous Intensive UBCO Kelowna BC, 2014 AIM Program at the Bronx Museum of the Arts, the 2013 Winter Studio Residency Wave Hill NY, Open Studios Museum of Arts and Design 2012 and the 2012 Artist Leadership Program, Smithsonian Washington DC. Her nine-foot birchbark canoe made of industrial felt was performed in Venice, Italy for the premiere of Jiimaan, 2015. Hupfield is the founder of 7th Generation Image Makers, a native youth arts and mural program in Toronto, and co-owner of the Native Art Department International with artist Jason Lujan.

Maria's guest collaborators:
Wiktor Podgorski work encompasses sound and moving image. His collaborative and solo projects span video, live projections, animation, and installation art. Podgorski's audio projects include sound design and music for theater, video, documentary film, and experimental music collaborations. Based in Warsaw, Poland, his work has been presented in galleries and concert halls internationally including Synthetic Zero/The Bronx Art Space, the Banff Center (Canada), and Glasgow University (UK), at music festivals such as TAURON (Poland); MIAF animation festival (Australia); and art festivals, including Currents New Media Festival (US) and Sound Vision (Canada).
Tusia Dabrowska's time-based practice lives at the intersection of video, audio, and immersive/participatory live art. Her performances combine video, audio manipulation, and improvised storytelling. She recently presented work at Fuse Factory (Columbus, OH), Open Source Gallery (Brooklyn, NY), The Unbearable Lightness of Coherency (Tel Aviv, Israel), The Print Screen Festival (Tel Aviv, Israel), The Great Wall of Oakland (Oakland, CA), The Glasshouse (Brooklyn, NY), and TAFNY (New York). She is a current artist in-residence at BRIC. Tusia shares her time between Warsaw and New York.
Electric Djinn is the band / performance art project of Neptune Sweet, alter ego of multidisciplinary artist jennifer berklich. Electric Djinn is a creative outlet focusing on electronic compositions using sampled sounds, soft synths, drum machines and processed vocals. Binaural Beats, Isochronic Tones, chanting and healing frequencies are used in the work to "raise vibrations". Presented in Make Music New York Summer Solstice Festival inspired by France's Fête de la Musique, her work is also presented in more traditional music venues such as Black Bear Bar and The Delancey. Electric Djinn collaborates with dancers, visual artists and filmmakers and has performed her works in Galleries and Art Spaces primarily in New York and the Philippines. A collaborative work was created with Poklong Anading for his project "Art Death" in Manila. She spent a month long residency at A.I.R Aurora in Baler, Philippines a remote fishing and surfing village in 2016.
Electric Djinn has played at Topaz Arts in Queens for a Yolanda relief fund raiser for the Philippines and most recently collaborated there with the Ged Aze project with live dancers Aze Ong and Paz Tanjuaquio. Based in New York she spends her free time surfing in Rockaway beach.

Posted in UncategorizedBookmark the permalink.

Blog at WordPress.com.

média : Galerie de l'UQAM vol./num./date/page : 11 janvier au 3 mars 2018 (en ligne)

MARIA HUPFIELD ET MICHELLE BUI À LA GALERIE DE L'UQAM // 11 JANVIER AU 3 MARS 2018

Posted by Communiqués | Déc 19, 2017 | Communiqués de presse, Galerie d'art | 0 |

Nombre de consultations : 194

Du 11 janvier au 3 mars 2018, la Galerie de l'UQAM présentera deux expositions : Maria Hupfield. Celle qui continue de donner, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017, et Michelle Bui. Pool of Plenty.
Vernissage : mercredi 10 janvier, 17 h 30

Objets de mémoire :
Maria Hupfield. Celle qui continue de donner à la Galerie de l'UQAM

Dates : 11 janvier – 3 mars 2018
Vernissage et performance : mercredi 10 janvier, 17 h 30

Hupfield expo 1Montréal, le 19 décembre 2017 – La Galerie de l'UQAM ouvre l'année 2018 avec la très attendue exposition Maria Hupfield. Celle qui continue de donner, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent.

Accompagnée d'Electric Djinn et d'ODAYA, Maria Hupfield présentera une performance lors du vernissage de l'exposition. Cette soirée sera aussi l'occasion de lancer le catalogue de l'exposition, tout juste sorti de presse. De plus, l'équipe de la revue Espace sera présente pour lancer son nouveau numéro sous la thématique Blessures.

L'exposition est organisée et mise en circulation par la

Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto).

PARTAGEZ !

1

RÉSEAU ARTACTUEL
UNE INITIATIVE DU rcaaq

LE RÉPERTOIRE
des collectifs et des centres d'artistes autogérés
> directory.arca.art/fr

Expositions et événements

Maria Hupfield et Michelle Bui, vernissage le mercredi 10 Janvier à 17h30 à la Galerie de l'UQAM

10 janvier 2018 – 3 mars 2018

Montréal (Québec)

La Galerie de l'UQAM vous invite à fêter l'arrivée de 2018 au vernissage de ses deux nouvelles expositions : Maria Hupfield. Celle qui continue de donner et Michelle Bui. Pool of Plenty. De plus, l'équipe de la revue Espace art actuel - pratiques et perspectives sera présente pour lancer son nouveau numéro sous la thématique Blessures.

Vue de l'exposition. Maria Hupfield. The One Who Keeps On Giving
The Power Plant, Toronto, 2017

MARIA HUPFIELD. CELLE QUI CONTINUE DE DONNER
Commissaire : Carolin Köchling

La Galerie de l'UQAM présente la très attendue exposition Maria Hupfield. Celle qui continue de donner, en tournée canadienne depuis sa présentation au Power Plant (Toronto) à l'hiver 2017. Sous le commissariat de Carolin Köchling, l'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de la pratique performative de l'artiste issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn. Le travail de Maria Hupfield déploie des questions sensibles sur les objets et les souvenirs, gestes ou relations qu'ils évoquent.

Accompagnée d'Electric Djinn et d'Odaya, Maria Hupfield présentera une performance lors du vernissage de l'exposition. Cette soirée sera aussi l'occasion de lancer le catalogue de l'exposition, tout juste sorti de presse.

L'exposition est organisée et mise en circulation par The Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto).

MICHELLE BUI. POOL OF PLENTY
Finissante à la maîtrise en arts visuels et médiatiques, UQAM

Dans son exposition intitulée Pool of Plenty, Michelle Bui propose une redécouverte d'objets, matériaux, aliments et végétaux qui nous entourent. Par un procédé de sélection, d'assemblage puis de capture photographique, l'artiste dévoile leur fragilité, leur malléabilité et leurs qualités esthétiques. En résulte une réflexion sur les intersections entre culture matérielle, publicité, désir et identité.

Michelle Bui s'intéresse à la relation ténue, parfois difficile mais toujours symbiotique entre culture et commerce. Désormais omniprésente dans notre expérience visuelle, cette relation s'incarne de manière prépondérante dans notre rapport à la culture matérielle. Les objets accumulés et consommés, tant par un individu que par une société, véhiculent énormément d'informations liées à notre identité. Selon Bui, la conscience identitaire, généralement structurée par le langage, peut

EXPOSITIONS ET ÉVÉNEMENTS
janvier 2018

D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

- décembre février +

INSCRIVEZ-VOUS AU BULLETIN HEBDOMADAIRE
Adresse courriel +

ASSURart INC

LE WESTERN
UNE MYTHOLOGIE ENTRE ART ET CINÉMA
VENEZ VOIR COMMENT LE WESTERN A INFLUENCÉ
JACKSON POLLOCK - ANDY WARHOL - ROY LICHTENSTEIN
JOHN FORD - SERGIO LEONE - ET PLUSIEURS AUTRES
MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL
Grand bienfaiteur TERRA
En collaboration avec
375

également être articulée par ces éléments qui nous entourent. Les qualités esthétiques, expressives et symboliques ainsi que la matérialité des objets choisis permettent à l'artiste d'examiner l'intime.

+ plus d'informations sur les expositions : http://galerie.uqam.ca/fr/expositions/a-venir.html

Imprimer Retour

Hiver et printemps 2018 à la Galerie de l'UQAM

UNE PROGRAMMATION ENTRE MATÉRIALITÉ ET ENGAGEMENT

Décliné sous de multiples formes – politique, performatif, matériel, communautaire, intellectuel – l'engagement devient ici moteur d'une réflexion soutenue sur les rôles de l'art et des artistes dans les transformations en cours, qu'elles soient sociales ou esthétiques.

Le coup d'envoi sera donné dès le 10 janvier avec l'ouverture de la très attendue exposition solo ***Maria Hupfield. Celle qui continue de donner***. Organisée par The Power Plant à Toronto, l'exposition investigue le rôle des objets dans le travail performatif de l'artiste appartenant à la nation Wasauksing (Ontario), maintenant installée à Brooklyn. Janvier sera aussi l'occasion pour la Galerie de l'UQAM de proposer une première édition montréalaise de ***La nuit des idées***, une initiative internationale visant à rassembler, le temps d'une soirée, des penseurs de disciplines et parcours multiples.

Photo : Toni Hafkenscheid

Photo : John Dean

Puis, en mars, la Galerie accueillera l'important projet ***Terriens*** de la **Esker Foundation** à Calgary. Cette exposition, qui comprend céramiques et œuvres sur papier, est le fruit de nombreuses années de collaboration entre sept artistes contemporains du sud et du nord du Canada dont Shary Boyle, Shuvinai Ashoona et Pierre Aupilardjuk. Dès la mi-mai, la Galerie présentera la première édition de sa nouvelle initiative destinée à la relève commissariale, ***RADAR***. Sous le titre *Le règne de la nausée*, l'exposition explorera, 70 ans après la publication du *Refus global*, les moyens déployés par les artistes actuels pour mettre en lumière les « nausées » d'aujourd'hui.

Mentionnons aussi les expositions de **Michelle Bui**, de **Leyla Majeri** et d'**Alexia Laferté-Coutu**, qui présenteront au cours de la saison les résultats de leurs recherches à la maîtrise en arts visuels et médiatiques. Toutes trois abordent, par des angles variés, notre relation aux objets et matières qui nous entourent. En avril, l'événement ***Passage à découvert*** permettra, comme à chaque année, d'apprécier les travaux des finissant.e.s du baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'UQAM.

> *“Les mois à venir permettront aussi à la Galerie de l’UQAM de faire circuler certains de ses projets d’exposition récents.”*

Les mois à venir permettront aussi à la Galerie de l’UQAM de faire circuler certains de ses projets d’exposition récents : ***Graham Fagen. The Slave’s Lament*** sera accueilli par la Doris McCarthy Gallery de l’Université de Toronto, ***Motion*** sera présenté au Musée d’art du Centre de la confédération de Charlottetown et ***Yann Pocreau. Patrimoines***poursuivra une tournée montréalaise entreprise à l’automne. Finalement, ***150 ans / 150 œuvres : l’art au Canada comme acte d’histoire***, le plus récent projet virtuel de la Galerie, verra le jour à l’hiver 2018, rejoignant ***Le Projet Peinture. Un instantané de la peinture au Canada***, en ligne jusqu’en novembre 2018.

EXPOSITIONS EN SALLE

11 janvier au 3 mars 2018
Vernissage : mercredi 10 janvier, 17h30
Heures d’ouverture prolongées et activités spéciales pour la Nuit blanche à Montréal : 3 mars 2018

Maria Hupfield. Celle qui continue de donner
Commissaire : Carolin Köchling
Les objets possèdent des significations qui dépassent leur matérialité, des significations que nous leur donnons ou qu’eux nous transmettent. La pratique artistique de Maria Hupfield s’intéresse à révéler le pouvoir qu’ont les objets de déclencher des relations entre les humains ou les milieux. Pour son exposition, Hupfield a mis au point une installation vidéo centrée sur un objet : un paysage marin peint à l’huile par sa mère aujourd’hui décédée. L’artiste a invité ses frères et sœurs à prendre part à une performance enracinée dans les souvenirs évoqués par le tableau. Aux côtés de cette nouvelle œuvre de commande, l’exposition présente une sélection d’objets en feutre souvent activés dans les performances d’Hupfield au cours des dernières années : un canot, un habit de neige, un casque de motoneige, des mitaines et des bottes, un magnétophone à cassettes avec des écouteurs, une ampoule électrique. *Celle qui continue de donner* est la traduction française du nom anishinaabe de la mère de l’artiste.

Exposition organisée et mise en circulation par The Power Plant, Toronto.

Photo : Toni Hafkenscheid

Michelle Bui. Pool of Plenty
Finissante de la maitrise en arts visuels et médiatiques, UQAM

Pool of Plentytraite de la culture matérielle en suggérant que la
conscience identitaire, généralement structurée par le langage écrit,
peut également être articulée par les choses qui nous entourent. Objets, matériaux, aliments, végétaux sont d'abord sélectionnés pour leur disponibilité et leurs qualités tactiles avant d'être assemblés de façon à former une série d'images dévoilant leur fragilité, leur malléabilité et la temporalité qu'ils occupent. La photographie, que l'artiste abandonne parfois au profit de la sculpture, oscille entre métaphore et matérialité brute, renforçant ainsi le statut de l'image comme objet. En faisant référence à la nature morte et aux packshots de l'industrie publicitaire, la recherche picturale répond à un désir de matérialiser des envies, d'en faire naitre par l'objet, de séduire par le viscéral et de confronter par la surface.

ÉVÉNEMENT MAJEUR

La nuit des idées
Agora du Pavillon Judith-Jasmin, UQAM
Jeudi 25 janvier 2018, 19h à 23h

Invités : Martine Delvaux, Alain Fleischer, Sophie Malavoy, Anne-Marie Ninacs, Fabienne Pilon et d'autres à confirmer

Le 26 janvier 2017, pour la première fois, **La nuit des idées** réunissait le même soir, de Tokyo à Los Angeles, centres culturels, bibliothèques, universités et grandes écoles, musées et centres d'art, cinémas, hôpitaux, lieux associatifs, autour d'un même thème : « Un monde commun ». La nuit des idées 2017 a réuni 51 pays sur les 5 continents, 80 villes en France et dans le monde, plus d'une centaine d'événements, 180 000 participants et 7 millions d'internautes. À l'invitation du Consulat général de France à Montréal, la Galerie de l'UQAM et sa directrice, Louise Déry, organiseront en janvier 2018 la première édition de La nuit des idées en sol canadien. Cette occasion unique visera à favoriser les échanges interdisciplinaires, internationaux et intergénérationnels. Elle s'articulera autour du thème « L'imagination au pouvoir », évoquant d'emblée la formule dont les manifestants de 1968 couvraient les murs de Paris. Un demi-siècle plus tard, comment sonder et relancer l'actualité de l'imagination?

EXPOSITION EN CIRCULATION

Motion
Commissaires : La fabrique d'expositions

Musée d'art du Centre de la confédération
Centre des arts de la confédération
Charlottetown, Ile-du-Prince-Édouard

27 janvier au 28 avril 2018

Artistes : Jean-Pierre Aubé, Patrick Bernatchez, BGL, Caroline Boileau, Michel de Broin, Pascal Grandmaison, Nelson Henricks, Myriam Laplante, Eduardo Menz, Nadia Myre, Chih-Chien Wang

Motion présente une compilation vidéographique réunissant le travail de onze artistes du Québec sur le motif de la « motion », à entendre de deux manières: en tant que mouvement et en tant que proposition (voter une motion). L'idée de la motion implique de considérer l'énergie qui l'active autant que le principe qui la motive. Cette double raison d'être met en branle, dans les œuvres réunies, des processus et des actions souvent absurdes et saugrenus, sorte de cercle infernal qui dirige notre attention sur les enjeux planétaires que sont devenus les questions de l'énergie et de la survie dans un monde où les réserves, qui ne sont pas toujours renouvelables, appellent des alternatives inventives.

Graham Fagen. The Slave's Lament
Commissaire : Louise Déry

Doris McCarthy Gallery
University of Toronto Scarborough
Toronto, Ontario
7 février au 7 avril 2018

Suite à sa tenue à la Galerie de l'UQAM à l'hiver 2017, l'exposition Graham Fagen, The Slave's Lament débute une tournée à la Doris McCarthy Gallery de l'Université de Toronto. The Slave's Lament propose un ensemble d'œuvres de l'artiste multidisciplinaire de Glasgow Graham Fagen sur le thème de l'esclavagisme et de l'implication écossaise dans le sort des populations africaines déportées dans les Caraïbes au 18e siècle. Les dessins présentant l'aspect de masques ou de portraits, les photographies de paysage marin ainsi que l'imposante installation vidéographique et musicale réunis dans cette exposition explorent les tensions et les émotions provoquées par le colonialisme et la traite des esclaves noirs. Alors que les

manifestations de réconciliation et de rédemption nous mobilisent aujourd'hui de manière sensible par rapport à l'asservissement économique et à l'oppression culturelle des peuples, le questionnement national et identitaire que pose Graham Fagen s'érige avec une rare pertinence sur une critique de l'héritage culturel et social.

Yann Pocreau. Patrimoines
Présentée par le Conseil des arts de Montréal en tournée

Maison de la culture Mercier
13 janvier au 18 février 2018

Maison de la culture Pointe-aux-Trembles
24 février au 1 avril 2018

Après sa présentation remarquée à la Galerie de l'UQAM à l'automne 2016, puis à la Galerie Les 3C (LaSalle) à l'automne 2017, l'exposition Patrimoines de Yann Pocreau poursuit cet hiver sa tournée montréalaise. Le point de départ de cette exposition repose sur la disparition de l'actuel Hôpital Saint-Luc, une composante du CHUM bientôt démantelée, puis remplacée par une nouvelle construction. S'il est ici question d'architecture hospitalière, le projet cible surtout notre attachement, même paradoxal, à ces lieux qui ont marqué notre existence, soit notre rapport à la naissance, à la santé, à la mort, et surtout à ces amis et parents que le cœur nous impose d'accompagner un jour ou l'autre, sinon d'un jour à l'autre. Fruit d'un travail effectué en résidence à la Galerie de l'UQAM, Patrimoines inaugure deux nouvelles installations constituées d'éléments récupérés à l'Hôpital Saint-Luc tels qu'un mur de chambre, des ampoules, du mobilier, quelques artéfacts et des photographies.

Adresse et heures d'ouverture
Galerie de l'UQAM
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
1400, rue Berri, angle Sainte-Catherine Est, Montréal
Métro Berri-UQAM
Du mardi au samedi, de midi à 18 h
Entrée libre

Renseignements
Tél. : 514 987-6150
galerie.uqam.ca / Facebook / Twitter / Instagram

Abonnez-vous à notre infolettre pour être informé de nos plus récents articles

S'inscrire

Photo entête : Toni Hafkenscheid

*À lire aussi : **À l'hôtel comme au musée au Reine Elizabeth***

---

*L'**UQAM** offre la programmation la plus complète dans le domaine des arts au Canada. Elle est la seule université canadienne à offrir des cours dans toutes les disciplines artistiques, aux trois cycles d'études. Dans le domaine des communications, l'UQAM est le plus grand pôle francophone de formation au pays. Chaque année, ses diplômés s'illustrent sur les scènes nationale et internationale.*
arts.uqam.ca** • **communication.uqam.ca

média : Canadian Art vol./num./date/page : 4 janvier 2018 (en ligne)

MUST-SEES

Must-Sees This Week: January 4 to 10, 2018

NIIPA, a group that shattered stereotypes in the 1980s using photography to assert Indigenous self-representation, comes into focus in a new exhibition

JANUARY 4, 2018 BY CANADIAN ART

Plenty Chief by Jeffrey M. Thomas is one of the works in "#nofilterneeded," a new show at the McMaster Museum of Art in Hamilton that shines light on the Native Indian/Inuit Photographers' Association. Image provided by Indigneous and Northern Affairs Canada.

Lots of great art exhibitions and events are taking place across the country this week. Here are our recommendations for debuting shows and events, and a few reminders about shows that are closing. Visit our Exhibition Finder for more listings of worthwhile shows that are already open.

HAMILTON

The McMaster Museum of Art presents the new exhibition "#nofilterneeded: Shining light on the Native Indian/Inuit Photographers' Association (NIIPA), 1985–1992" this week. Curated by Rhéanne Chartrand, the exhibition features works from the group's inaugural exhibitions, which prioritized photography as a medium for Indigenous self-representation. Some of the group's founding members include **Shelley Niro, Jolene Rickard, Greg Staats** and **Jeff Thomas**, among others. The exhibition continues until March 24.

TORONTO AND AREA

"Stewardship," the fourth circuit of the five-part series "Take Care" that has been developing at Blackwood Gallery at the University of Toronto Mississauga, opens on January 8. Its exhibition "#callresponse," previously shown at grunt gallery in Vancouver, premises a collaboration between artists who respond to each other's work, centering questions of Indigenous sovereignty, land, resurgence and resistance. The project has evolved, and this iteration includes collaborations between **Christi Belcourt and Isaac Murdoch**; **Maria Hupfield with IV Castellanos and Esther Neff**; **Ursula Johnson and Cheryl L'Hirondelle**; **Tania Willard and Marcia Crosby**; and **Laakkuluk Williamson Bathory with Tanya Tagaq**. Later, on January 10, the talk "Indigenizing Institutions" will be presented as part of the circuit's programming from noon to 2 p.m., followed by the performance *Ke'tapekiaq Ma'qimikew: The Land Sings* by **Cherish Violet Blood, Ursula Johnson and Rosary Spence** from 3 to 8 p.m. at the university's Innovation Complex Rotunda.

"The Sunshine Eaters" opens at Onsite Gallery on January 10, featuring both Canadian and international artists, including **Shary Boyle, Nick Cave, Brian Jungen, Alanis Obomsawin, Ebony G. Patterson** and **Winnie Truong**, among others. Looking at how the natural world provides hope in times of crisis, the show opens with a discussion between Cave and Patterson on January 10 from 6:30 to 8 p.m., followed by a reception at 8 p.m.

Don't miss *Canadian Art* assistant editor **Merray Gerges** in conversation with artist **Jamelie Hassan** and exhibitions manager **Sarah Beam-Borg** at the Aga Khan Museum on January 6 at 2 p.m. The discussion is inspired by the Aga Khan exhibition "Here," which closes this weekend.

Angell Gallery presents two new exhibitions on January 5. **Erin Loree**'s new paintings debut in "Snakes and Ladders" and **Jessica Thalmann**'s photo-based sculptures will feature in "Luminous and Grey." A talk with both artists will be held at 7:15 p.m. on opening day, followed by a reception. New works by **Dave Dyment** will be shown at MKG127 in the exhibition "Stop Me If You've Heard It," opening on January 6 and running until February 3. Working across different mediums, Dyment investigates how culture is produced and disseminated. Over at Loop Gallery, two new exhibitions also open on January 6: **P. Roch Smith**'s "got 'em, got 'em, need 'em" and **Andrew Duff**'s "#VirtualGraffiti." Smith has created an entire collection of hockey cards from the '70s, while Duff looks at contemporary gullibility in our current hashtag era.

In closings, **Marla Hlady**'s "Still" wraps on January 6 at Christie Contemporary.

MONTREAL

Jeanie Riddle's exhibition "Open Letter to the Women" opens at Galerie Antoine Ertaskiran on January 10. Featuring both painting and sculpture, Riddle questions the boundaries of these mediums and encodes them with her particular colour palette, aiming to fuel community and empowerment.

Over at Galerie de l'UQAM, both **Maria Hupfield**'s "The One Who Keeps On Giving" and **Michelle Bui**'s "Pool of Plenty" open with a reception on January 10 at 5:30 p.m. "The One Who Keeps On Giving" catalogues Hupfield's performance practice, and the artist will also perform on opening day with **Electric Djinn** and **ODAYA**. Bui, alternatively, explores the aesthetics of the materials and objects that make up our environment.

Parisian Laundry also presents two new shows on January 10, launching with a reception at 6 p.m. In **Annie MacDonell**'s exhibition "The Fortune Teller," the Toronto artist premises a digital video which focuses on the restoration of a resin hand sculpture, acting as an exploration of dimensions of time and its non-linearity. In **Brian Wills**'s first solo showing in Montreal, the LA-based artist takes inspiration from Quebec's Plasticiens and Southern California's Light and Space artists.

BRANTFORD

The Glenhyrst Art Gallery launches a special exhibition by Paris-based **Kapwani Kiwanga** entitled "Clearing" on January 10, with an opening reception at 7 p.m. In this show, Kiwanga revisits the gallery where she attended art camps at a young age—having been raised in Brantford—and also assesses the area's colonial history and questions of land. The exhibition runs until March 11.

KINGSTON

The new year begins with a splash at the Agnes Etherington Art Centre, as January 6 marks the launch of three new exhibitions. **Kent Monkman**'s travelling exhibition "Shame and Prejudice: A Story of Resilience," the artist's response to the Canada 150 fanfare where he both plays the role of artist and curator, will open. Also opening are "**The Powers of Women**: Female Fortitude in European Art" and "**Log Cabin**: A Canadian Quilt."

HALIFAX

The exhibition "Cover" featuring work by **Adriana Kuiper** and **Ryan Suter** opens on January 5 at Hermes with a reception at 6 p.m. Kuiper and Suter have collaborated on work since 2010, and while usually prioritizing site-specific installations, this time the artists reveal their latest collaborative studio experimentations with quilts, video and sound. The exhibition runs until January 28.

PETERBOROUGH

Peter Barron's "The Garden of Earthly Delights" opens at Evans Contemporary on January 5, with a reception from 6 to 11 p.m. Working with both acrylic and oil paint, the Peterborough-based artist's paintings take their cue from expressionist influences, premising sinister landscapes and bold colours.

EDMONTON

SNAP Gallery presents "Reading the Sky" by **Tara Cooper** and "ONE TO USE ONE TO LOSE ONE TO BREAK" by **Jonathan Green**, opening on January 5 at 7 p.m., preceded by an artist talk with Cooper at 6 p.m.

CALGARY

New works by Vancouver-based artist **Mark Ollinger** debut in "Lines Drawn" at Herringer Kiss Gallery on January 6. Having worked in design and public installations, Ollinger will present new sculptures shaped by this work experience and influenced by graffiti and optical illusions.

These must-sees are selected from submissions and press releases sent to preview@canadianart.ca at least two days prior to publication. Listings can be found at canadianart.ca/exhibitions.

média : La Presse vol./num./date/page : 13 janvier 2018 (en ligne)

Publié le 13 janvier 2018 à 08h00 | Mis à jour le 13 janvier 2018 à 08h00

Maria Hupfield: figurer des souvenirs

You need to have the latest version of Adobe Flash Player to view this content.
Please click here to continue.

Éric Clément
La Presse

Maria Hupfield marque l'art contemporain canadien de son empreinte depuis plusieurs années déjà. D'origine anishinaabe, l'artiste ontarienne vient présenter cet hiver à la Galerie de l'UQAM une exposition organisée l'an dernier à Toronto, qui ira ensuite à Halifax, puis à Paris. Un corpus sur la charge émotive des objets quand ils incarnent des souvenirs.

Maria Hupfield est originaire, par sa mère, de la nation wasauksing, sise sur les berges de la baie Georgienne. L'an dernier, elle a présenté *The One Who Keeps on Giving* à la galerie Power Plant, à Toronto, à l'invitation de sa directrice Gaëtane Verna.

L'expo marquait le retour de Maria Hupfield au pays, elle qui vit à New York depuis huit ans. Elle représentait une plongée dans ses souvenirs - sa mère, également artiste, étant morte peu après son départ aux États-Unis.

The One Who Keeps on Giving est devenu, à la Galerie de l'UQAM, *Celle qui continue de donner*, une traduction du nom amérindien de la mère de l'artiste. Sans être un véritable hommage à cette femme qui lui a tant donné, le nouveau déploiement artistique de Maria Hupfield y fait référence, découlant autant d'une peinture marine de sa mère que de sa propre pratique performative.

Objets en feutre et vidéos

L'exposition présente des installations et des objets reliés à ses souvenirs et à quelques liens affectifs. Des objets créés notamment avec du feutre gris et qu'elle utilise dans ses performances.

Maria Hupfield diffuse aussi des vidéos dans lesquelles elle se met en scène, notamment une avec son frère, sa soeur et sa belle-soeur, un diptyque qui porte le titre de l'exposition.

Il s'agit d'une double performance dansée et chantée, reliée aux empreintes mémorielles qu'a évoquées pour eux la peinture

À la Galerie de l'UQAM, Maria Hupfield propose *Celle qui continue de donner*, une exposition d'oeuvres présentées l'an dernier à la galerie Power Plant de Toronto.
Photo Bernard Brault, La Presse

à l'huile de la disparue, Peggy Hupfield, qui signait Peggy Miller.

La première vidéo a été tournée en janvier 2017 à Parry Sound, en Ontario, là où fut peinte la toile. La seconde l'a été dans les espaces de Power Plant. Dans chaque vidéo, le frère de Maria Hupfield, John, danse dans un costume de pow-wow avec sa femme Deanne enveloppée dans une *Jingle Spiral*, sorte de cape sur laquelle ont été cousus des grelots en étain.

Pendant que les deux danseurs se croisent, dans des mouvements contrastés - John interprétant une danse de l'herbe dynamique alors que Deanne, enceinte, exécute des gestes plus lents -, la soeur, Johna, chante tout en jouant du tambour et Maria tient la peinture de sa mère dans ses mains.

Le thème de l'eau

Dans la salle contiguë, Maria Hupfield diffuse la vidéo qu'elle avait créée à Venise en mai 2015. Une performance réalisée avec un canot en feutre, que l'on peut d'ailleurs admirer dans la salle. Un canot qui évoque son père, constructeur de bateaux et non-autochtone, mais qui rend aussi hommage à cette eau vénérée par les cultures autochtones et si présente dans la Cité des Doges.

Georgian Bay, 1974, Peggy Miller, peinture à l'huile. Avec l'aimable permission de l'artiste.
Photo Bernard Brault, La Presse

Telle est la signature de Maria Hupfield. Une propension à l'ouverture, au regard sans oeillères. Avec son mari, l'artiste Jason Lujan (aux origines chiricahuas apaches et mexicaines), elle ne cesse de promouvoir la force de l'individu et de briser ces étiquettes exotiques qui enferment les autochtones dans des préjugés déshumanisants.

Sa résidence à New York a confirmé son désir d'affirmer son expression artistique au coeur d'un plus large territoire en s'associant à des artistes de tous les horizons et de toutes disciplines. Pour mêler sa parole et briser les frontières. Sans renier qui elle est.

«Les autochtones ont un passé et une histoire de victimes, mais je ne veux pas être une victime. Je veux me sentir puissante, capable et dynamique. Même en cette période de Trump!»

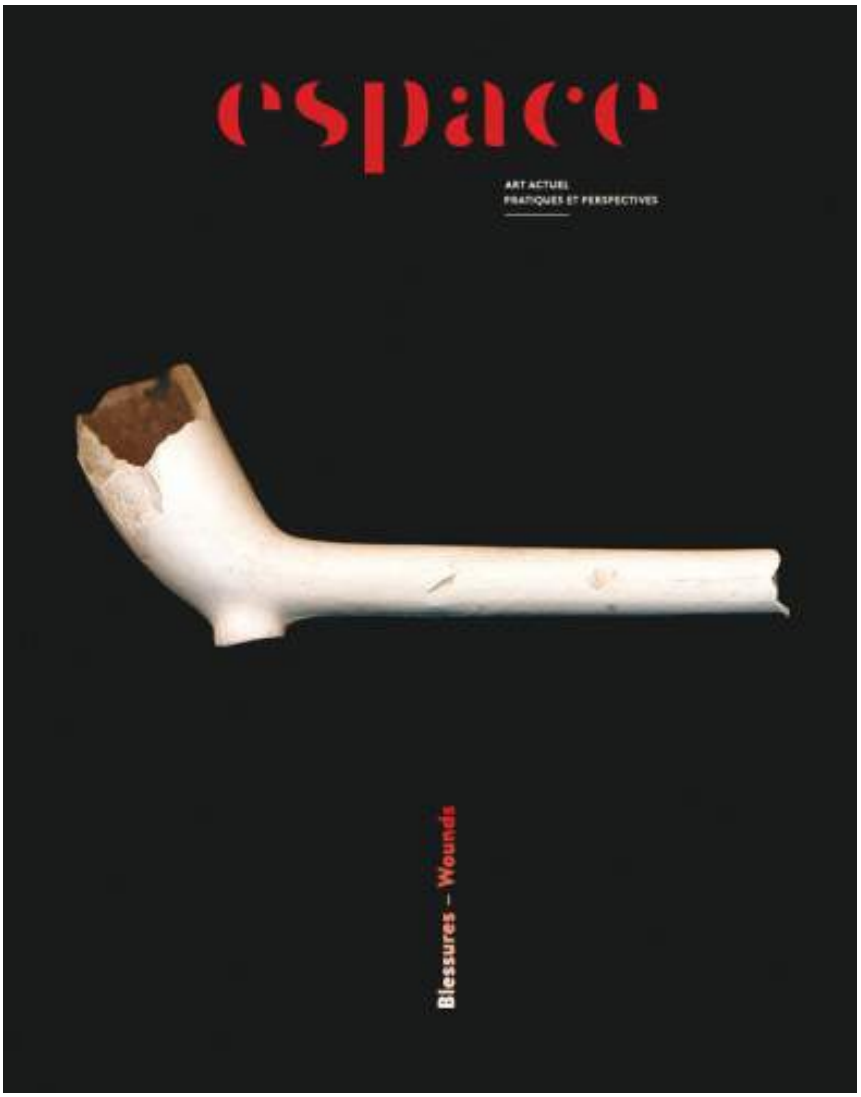
«Une maturité, une pensée profonde s'est réellement installée dans la carrière de cette artiste, dit la commissaire Louise Déry, directrice de la Galerie de l'UQAM. Et comme performeuse, elle insuffle de la vie dans ses objets, ce qui est très proche de sa culture d'origine, le tout étant bâti dans une connectivité avec les autres.»

Maria Hupfield considère que chaque regardeur tirera ses propres conclusions à l'issue de sa visite à la Galerie de l'UQAM. En fonction de son identité, de son caractère, de ses expériences de vie. Dans cette exposition, l'artiste de 42 ans donne beaucoup d'elle-même. Si elle exprime d'une certaine façon le respect dû à sa mère, elle laisse en même temps les portes de son art bien ouvertes, de telle sorte qu'y pénètrent et s'y révèlent les souvenirs de chacun.

À la Galerie de l'UQAM (pavillon Judith-Jasmin, 1400, rue Berri, J-R120), jusqu'au 3 mars.

Revue Espace no.118 – Blessures

17/01/2018



Revue Espace (https://espaceartactuel.com/) / Art Actuel – Pratiques et Perspectives no.118 Hiver 2018

Peut-on guérir de ses blessures ? Faut-il, dans ce cas, les rejeter dans l'oubli ou plutôt entretenir avec elles une forme de réconciliation libératrice ? Mais puisque le pardon, la reconnaissance du tort causé à autrui sont essentiellement d'ordre éthique, que peut l'art pour réparer ces injustices ? Dans le domaine de la représentation

esthétique, qu'est-ce que le geste artistique est en mesure d'apporter pour soulager les esprits ?

Voici quelques-unes des questions que soulèvent le directeur et rédacteur en chef de cette superbe revue axée sur toutes formes d'art associées à la spatialité dans son éditorial de ce numéro qui porte sur les blessures et par conséquent… la guérison aussi. En page couverture *Pipe* de la série ***Code switching (http://artmur.com/artistes/nadia-myre/code-switching/)*** 2017 de **Nadia Myre (http://artmur.com/artistes/nadia-myre/)** dont vous pouvez voir une vingtaine d'œuvres au **Musée des beaux-arts de Montréal (https://www.mbam.qc.ca/expositions/a-laffiche/nadia-myre/)** d'ici le 27 mai, incluant ***Indian Act (http://artmur.com/artistes/nadia-myre/indian-act/)*** qui dénoncent les politiques coloniales en utilisant comme médium une technique ancestrale de perlage appelée *manidoominensikaan*. Quant aux **pipes en terre cuite (https://www.flickr.com/photos/museedelachine/33346229691)** blanche, elles représentent pour l'artiste de la **nation algonquine Anishnabeg (http://www.anishinabenation.ca/les-communautes-algonquines/kitigan-zibi/)** , un phénomène d'acculturation entre Européens et nations Autochtones. Dans l'article « Présences, mémoires individuelles et plurielles comme dispositifs de construction dans le travail des créatrices autochtones » p.8-17, Édith-Anne Pageot dresse des parallèles entre les thèses du **philosophe Paul Ricoeur (http://www.fondsricoeur.fr/fr/pages/biographie.html)** sur les mémoires blessées et manipulées en prenant comme exemple ***Scar Project (http://artmur.com/artistes/nadia-myre/the-scar-project/)*** de Nadia Myre et autres œuvres d'artistes telles que Maria Hupfield. Ci-dessous une photo du vidéo d'une performance de **Maria Hupfield (https://mariahupfield.wordpress.com/)**avec son frère et ses sœurs interprétant les souvenirs évoqués par un tableau peint par leur mère dont le nom en Anishnabe (Ojibwé) signifie *Celle qui continue de donner* – titre de l'exposition présentée à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 3 mars. Lors du vernissage, on a pu entendre des chants traditionnels du **collectif Odaya (https://myspace.com/odayasingers)**et des compositions d'**Electric Djinn (http://www.electricdjinn.com/)**. Un carnet pédagogique avec matières à réflexion, rédigé par la commissaire **Carolin Köchling (https://canadianart.ca/news/meet-the-power-plants-new-curator/)** et Ariane De Blois est disponible à l'entrée (voir aussi billet précédent sur ***Pool of plenty (https://lmoussakova.wordpress.com/2018/01/12/michelle-bui/)*** de Michelle Bui également à la Galerie de l'UQAM).

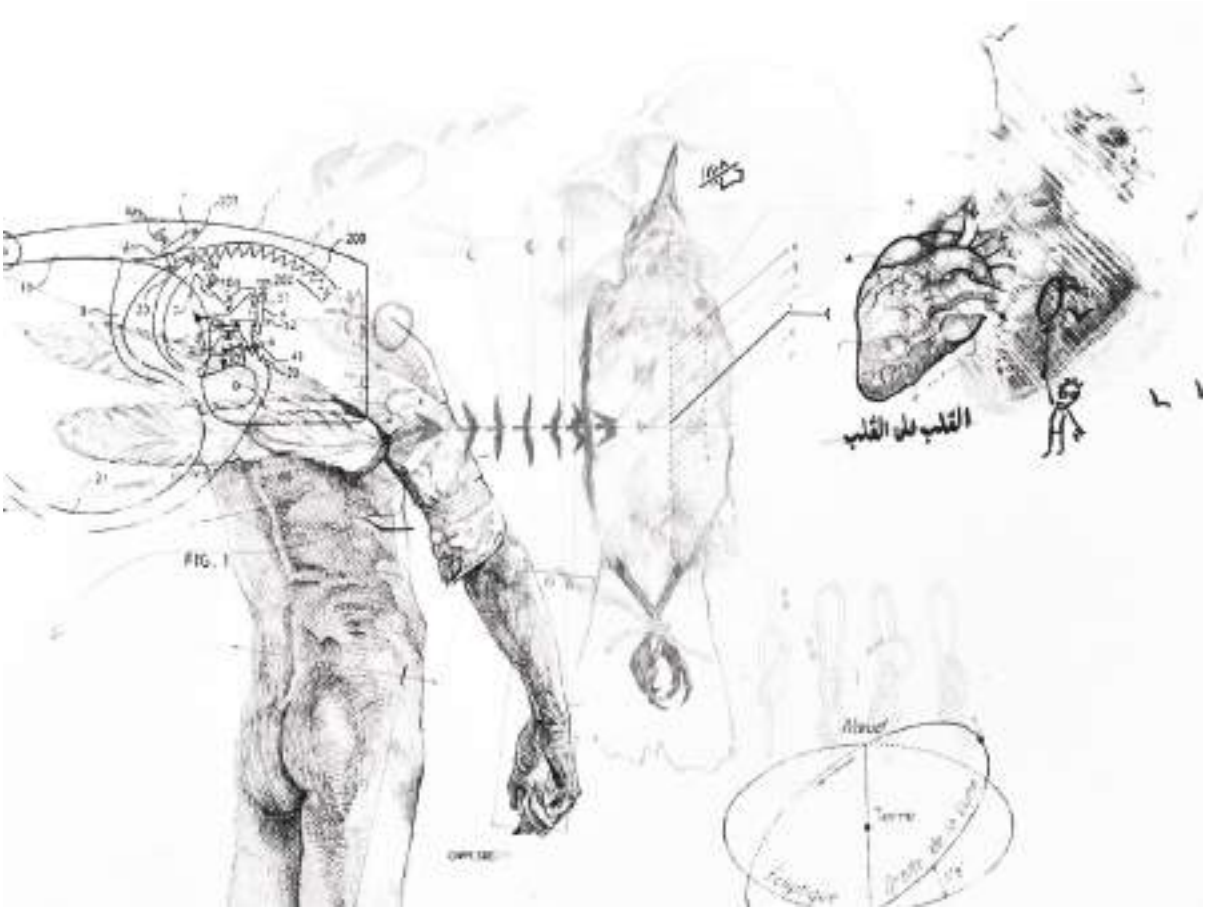
d'Hupfield ne s'inscrit pas tant dans une perspective de dénonciation que dans une logique et une épistémologie constructives fondées sur la mise en commun des mémoires plurielles à partir d'une trace ou d'un objet : « *Everyone can relate to water. Everyone can relate to having a mother. For me, it's about getting past those hierarchies and opening it up for different kinds of conversations*[4] ».

PAGEOT Edith-Anne (https://professeurs.uqam.ca/professeur?c=pageot.edith-anne) (hiver 2018) « Présences, mémoires individuelles et plurielles comme dispositifs de construction dans le travail des créatrices autochtones » revue *Espace* no.118 p.8-17 extrait de p.12.

Marthe 2008 de **Berlinde De Bruyckere** (https://www.hauserwirth.com/artists/6/berlinde-de-**bruyckere/biography/)** – photo de Mirjam Devriendt et *The repair from occident to extra-occidental cultures* 2012 de **Kader Attia (http://kaderattia.de/biography/)** – photo de Roman Mãrz également dans la revue Espace dans les articles de **Léa Barbisan (https://www.cairn.info/publications-de-Barbisan-L%C3%A9a--662135.htm)** p.34-41 et de **Florian Gaité (http://www.floriangaite.fr/accueil/)** p.18-25 respectivement.
Notez aussi les expositions suivantes à venir…

Berlinde De Bruyckere (https://www.tampere.fi/sarahilden/en/index/exhibitions/berlinde-de-**bruyckere.html)** du 10 février au 20 mai
Sara Hildén Art Museum à Tampere en Finlande soit deux heures de route de Helsinki.

Kader Attia – The field of emotion (http://www.thepowerplant.org/Exhibitions/2018/Winter-**2018/Kader-Attia.aspx)**du 27 janvier au 13 mai
The Power plant – galerie d'art contemporain au Harbour Front Centre à Toronto.



Vous pourrez également lire dans ce numéro de la revue *Espace* p.54-61, un entretien avec **Marion Zilio (http://marionzilio.com/)** auteure de *Faceworld. Le visage au 21e siècle* à paraître aux éditions PUF *2018, dans lequel elle présente divers artistes qui exposent à Bandjoun Station au Cameroun –* ***Newwwar, its's just a Game ? (http://marionzilio.com/newwwar-its-just-a-game/)*** *Parmi eux* **Nidhal Chamekh**

(http://nidhal-chamekh.com/) (ci-dessus **Battement des ailes (http://nidhal-chamekh.com/le-battement-des-ailes/)**) artiste d'origine tunisienne qui participe à la **Première Biennale d'Architecture d'Orléans (https://biennale-orleans.fr/)** en cours jusqu'au 1er avril.

Voir aussi sur ce site **Biennale d'art contemporain autochtone 2016 (https://lmoussakova.wordpress.com/2016/05/15/biennale-dart-contemporain-autochtone-2016/)** et tous les billets qui portent sur **L'amputation (https://lmoussakova.wordpress.com/tag/amputation/)** ou **La guerre (https://lmoussakova.wordpress.com/?s=Guerre)** incluant des œuvres de ***Dianne Bos (https://lmoussakova.wordpress.com/2017/05/16/diane-bos/), Teresa Margolles (https://lmoussakova.wordpress.com/2017/10/28/festival-intramurs-a-valence/), Art War (https://lmoussakova.wordpress.com/2015/03/12/fifa-2015-compte-a-rebours-7-art-war/), World Press Photo (2011-2017) (https://lmoussakova.wordpress.com/?s=Word+press), Du MAC aux RIDM en passant par Thomas Hirschhorn… (https://lmoussakova.wordpress.com/2014/11/07/du-mac-aux-ridm-en-passant-par-thomas-hirschhorn-lisa-steel-et-kim-tomczak/), Guerre et médecine (https://lmoussakova.wordpress.com/2011/07/31/guerre-et-medecine/), Don d'organes (https://lmoussakova.wordpress.com/2012/12/12/don-dorganes/), Dix fois Dix (https://lmoussakova.wordpress.com/2011/11/11/dix-fois-dix/), Les immortalistes (https://lmoussakova.wordpress.com/2011/06/12/les-immortalistes/)*** et le documentaire ***Saving faces (https://lmoussakova.wordpress.com/2012/03/08/8-mars-2012/)*** avec le Dr. Mohammad Jawad.

from → Anthropologie, Arts visuels, Éthique, Cinéma, Médecine, Musique

No comments yet

Propulsé par WordPress.com.

média : Le Journal de Montréal vol./num./date/page : 20 janvier 2018 (en ligne)

La mémoire de Maria Hupfield

AGNÈS GAUDET
Samedi, 20 janvier 2018 01:00
MISE à JOUR Samedi, 20 janvier 2018 01:00

La Galerie de l'UQAM ouvre l'année 2018 avec l'exposition *Maria Hupfield. Celle qui continue de donner* (la traduction française du nom anishinaabe de la mère de l'artiste), expo qui est en tournée canadienne. La pratique artistique de Maria Hupfield, issue de la nation Wasauksing de l'Ontario, maintenant établie à Brooklyn, exprime le pouvoir qu'ont les objets de déclencher des relations entre les humains ou les milieux. L'exposition comprend un ensemble d'objets et de vidéos découlant de performances de l'artiste.

♦ ***Maria Hupfield. Celle qui continue de donner*, jusqu'au 3 mars, à la Galerie de l'UQAM, 1400, rue Berri, Montréal.**

♦ Maria Hupfield (née en 1975 à Parry Sound, dans la baie Georgienne) appartient à la nation Wasauksing de l'Ontario. Elle vit actuellement dans le quartier de Brooklyn, à New York. Elle a présenté plusieurs expositions solos et collectives. Elle est représentée par la Galerie Hugues Charbonneau à Montréal.

♦ Maria Hupfield a fondé à Toronto le programme d'art communautaire 7th Generation Image Makers et elle est copropriétaire du Native Art Department International, basé à Brooklyn.

♦ L'exposition est organisée et mise en circulation par la Power Plant Contemporary Art Gallery (Toronto). La commissaire est Carolin Köchling.

♦ Lors de la Nuit blanche, le 3 mars, la Galerie de l'UQAM sera ouverte jusqu'à 1 h du matin pour voir l'expo de Maria Hupfield ainsi que celle de Michelle Bui. Pour l'occasion, les tambours des Buffalo Hat Singers retentiront dans l'agora du Pavillon Judith-Jasmin.

média : Le Devoir vol./num./date/page : 20 janvier 2018 (en ligne)

LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER

Maria Hupfield et ses rituels feutrés

La Galerie de l'UQAM accueille la première grande exposition de l'artiste ontarienne

20 janvier 2018 | Jérôme Delgado | Arts visuels

Photo: Toni Hafkenscheid
Vue de l'exposition «Celle qui continue de donner», de Maria Hupfield, 2017, The Power Plant Contemporary Art Gallery, Toronto. Avec l'aimable permission de l'artiste.

Les honneurs d'une exposition itinérante pancanadienne, qui ira même au-delà des frontières (à Paris en 2019), ne font pas de doute : Maria Hupfield est devenue la grande figure de l'art autochtone. À 42 ans, et malgré un historique restreint d'expos individuelles.

Lancée en 2017 par le centre The Power Plant, à Toronto, l'exposition *Celle qui continue de donner* s'arrête à la Galerie de l'UQAM pour la troisième de cinq présentations. Elle n'est pas une rétrospective, mais n'est pas non plus une affaire de choses nouvelles. Avec une quinzaine d'oeuvres, elle donne cependant la pleine mesure d'un travail porté par les thèmes de la mémoire, du territoire et de la collectivité, thèmes culturellement autochtones.

Issue de l’art de la performance, Maria Hupfield mélange avec naturel différentes formes de représentation. Au coeur de ses vidéos et de ses installations, on retrouve le corps (le sien souvent, mais pas uniquement) et des objets à portée symbolique. Il y est beaucoup question d’interprétation et d’expérience d’un lieu.

Les objets, traditionnels ou fabriqués par Hupfield, notamment avec du feutre industriel, sont des êtres en soi. Ils ont le potentiel, dit-elle dans un entretien publié dans le catalogue de l’exposition, « d’acquérir une conscience ». « Quand un objet n’est pas activé, je le considère comme au repos », précise l’artiste d’origine anichinabée.

L’expo montée par Carolin Köchling, conservatrice à The Power Plant, regorge d’objets en repos, puis activés en vidéo. À la Galerie de l’UQAM, elle débute par *Spirale de clochettes* (2015), sorte de châle en feutre, suivie par l’installation *Contenir cette force* (2013), composée de répliques, en feutre aussi, de sept articles de collègues artistes.

L’oeuvre titre de l’expo, *Celle qui continue de donner* (2017) — traduction du nom anichinabé de la mère de l’artiste —, occupe comme il se doit une place centrale. Il s’agit d’une double projection vidéo pour laquelle Hupfield et des membres de sa famille se donnent en spectacle, autour d’une peinture académique de la maman en question.

Les deux écrans se font face, obligeant le visiteur à se placer entre eux, mais leurs images se suivent, comme dans une boucle infinie. Si la signification des danses, chants et gestes filmés peut nous échapper, le respect et la relecture du passé sont palpables. On sent que le propos vise aussi à casser le plafond de verre qu’a longtemps représenté l’art contemporain pour les Premières Nations.

Les rituels marquent fortement les oeuvres de Maria Hupfield, mais l’artiste évite le cliché folklorique en misant davantage sur l’ambiguïté et sur l’appropriation qu’elle-même fait de références non autochtones. Le feutre, si associé à Joseph Beuys, pape de l’art contemporain, n’est plus seulement une matière conceptuelle qui évoque la protection. Il a aussi une fonction de détournement, notamment à l’égard de ces cassettes, chapeau ou autres canot déformés sous ce textile mou, gris et neutre.

Couleurs pop dans la petite salle

L’autre expo qui inaugure l’année à la Galerie de l’UQAM réunit les images fortes en couleurs pop de Michelle Bui. C’est une belle découverte à laquelle on est conviés, comme seul le diffuseur universitaire peut faire en exposant des finissants du programme de maîtrise en arts visuels et médiatiques.

Dans *Pool of Plenty*, l’artiste propose un univers à la croisée du naturel et du fabriqué, du réel et de l’imaginaire. Michelle Bui crée des assemblages d’objets qu’elle photographie ensuite dans des mises en scène simples et pourtant hautement théâtrales. Les couleurs en toile de fond et l’éclairage sont fortement mis à contribution.

Entre la nature morte et des compositions anthropomorphiques, les images grand format de Bui jouent sur plusieurs plans. La pyramide dans *Des poires et des oranges* séduit, pendant que les textures indéfinies de *Parlor Altar* repoussent. Il y a dans cet ensemble de dix oeuvres autant de la

pub que de l’autel, de la mise en marché de produits impossibles que de la bricole faite à l’ombre des regards.

Celle qui continue de donner et Pool of Plenty
Respectivement de Maria Hupfield et de Michelle Bui, à la Galerie de l’UQAM (1400, rue Berri), jusqu’au 3 mars.

média : FABnyc vol./num./date/page : 25 janvier 2018 (en ligne)

FABnyc + DTA 2018 Artists in Residence: Native Art Department International

Native Art Department International is a collaborative long-term project created and administered by Maria Hupfield and Jason Lujan. It focuses on communications platforms and art world systems of support while at the same time functioning as an emancipation from identity-based artwork. It seeks to circumvent easy categorization by comprising a diverse range of activities, such as curated exhibitions, video screenings, panel talks, collective art making, and an online

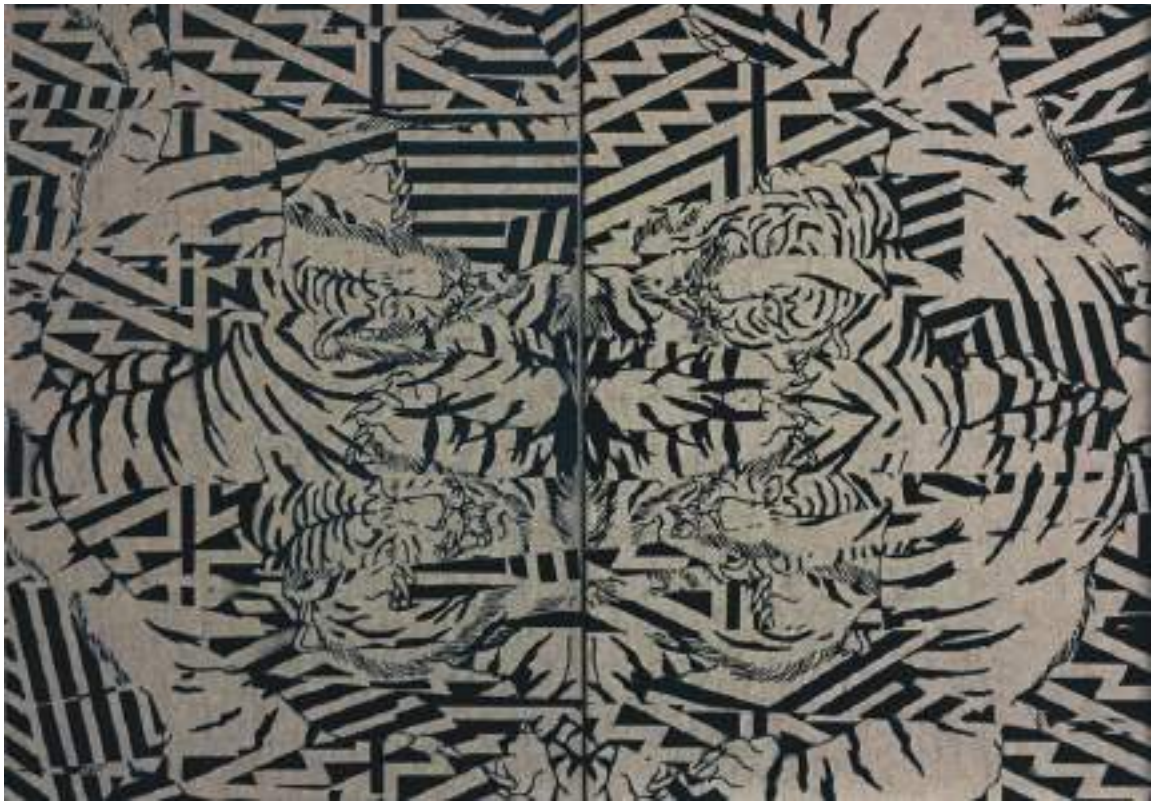
presence, each which contain an undercurrent of positive progress through cooperation and non-competition.

NADI, Chez BRKLYN, 2016

Over the course of the next six months Maria and Jason will be developing a series of public programs in the Downtown Art building…
Learn more about the artists below…

Maria Hupfield, Electric Prop and Hum Freestyle Variations Studio, 2017, photo by Hally Wolhandler

Based in Brooklyn New York, Maria Hupfield is an interdisciplinary artist from Canada, and a member of the Anishinaabek Nation at Wasauksing First Nation, Ontario. Her recent traveling solo exhibition The One Who Keeps on Givingopened the thirtieth anniversary season of The Power Plant Contemporary Art Gallery, Toronto in partnership with Galerie de l'UQAM, Montréal; Mount Saint Vincent University Art Gallery, Halifax; and Canadian Cultural Centre, Paris. She is a current BRIC Workspace Resident and working onsite for Studio Views: Craft in the Expanded Field, Museum of Arts and Design, New York.



Jason Lujan, Study for Two Houses at War, 2016

Jason Lujan is originally from Marfa, Texas. His multidisciplinary work sidesteps labels of Native American identity to focus on transnational experiences and aesthetics. Lujan has recently exhibited at Heard Museum, Phoenix, AZ; National Museum of the American Indian, New York, NY; Curitiba Biennial, Brazil; and I Bienal Continental de Artes Indígenas Contemporáneas at the Museo Nacional de Culturas Populares, Mexico City, Mexico. He curates and co-organizes exhibitions, and is a board chair at the New York City arts nonprofit ABC No Rio.

Традиция и современность

28 января 2018 | Монреалинки (http://russianmontreal.ca/monrealinki/) | № 935 (http://russianmontreal.ca/issue/935/)

В Galerie de l'UQAM в скором времени откроется выст
художницы Марии Хапфилд (Maria Hupfield), которая с
масштабная выставка в Канаде.

Мария родилась в племени индейцев Северной Америки V
всегда было интересно пробовать свои силы в таки
перформанс, в чем она значительно преуспела. Мария
University of Toronto. Впоследствии она стала осно
художественного обучения и воспитания юных предс
преподавала в Emily Carr University of Art and Design в Викт

У нее много работ, выполненных из природных материало
представляя искусство первых жителей страны. Именно в

28 января 2018 | Монреалинки (http://russianmontreal.ca/monrealinki/) | № 935 (http://russianmontreal.ca/issue/935/)

Сусанна Давидьян

Монреаль

Архив статей (http://russianmontreal.ca/author/davidyan/)

Copyright @ 2000-2018 Газета "Место встречи Монреаль"

média : EX_SITU vol./num./date/page : 29 janvier 2018 (en ligne)

29 janvier 2018 par Revue Ex_situ

« CELLE QUI CONTINUE DE DONNER » : UN APERÇU POIGNANT DE LA PRATIQUE DE MARIA HUPFIELD À LA GALERIE DE L'UQAM

Par Maude Darsigny-Trepanier

La galerie de l'UQAM était bondée le 10 janvier dernier, lors du vernissage de l'exposition « Celle qui continue de donner / The One Who Keeps On Giving », par l'artiste Maria Hupfield, membre de la nation Wasauksing. L'artiste multidisciplinaire et performeuse a offert au public une performance sur la musique de la DJ Electric Djinn qui alliait pour l'occasion tambours traditionnels et beat électro.

La performance

L'exposition commissariée par Carolin Köchling est axée surtout autour des deux médiums de prédilection de l'artiste, soit l'installation et la performance. Le soir du vernissage, Hupfield se traçait un chemin à travers le public dense. Vêtue d'un habit futuriste, elle animait des objets réalisés en feutre (Contain That Force [2013]) et en bois à travers l'espace blanc de la galerie.

Deux installations faites de bois sont placées au fond de la salle principale. Toutes deux permettent à des performances enregistrées sur vidéo d'être projetées, dont une prenant place dans un intérieur anonyme et blanc. Le plan buste est fait sur un corps portant un masque s'apparentant à une cagoule faite de feutre gris, sur laquelle plusieurs clochettes de métal sont cousues. Le visage de l'artiste est complètement couvert. Hupfield bouge la tête de haut en bas et de gauche à droite, de manière à faire sonner les clochettes qui suivent la cadence de ses hochements de tête. Enh Enh Enh Kaa Kaa Kaa (Yess Yess Yess No No No) (2013); comme son nom l'indique, cette vidéo montre à voir le geste de la tête de l'artiste en continu. La vidéo de 9 minutes et 41 secondes joue en boucle dans la galerie et devient presque hypnotique pour le regardeur. La cagoule (Jingle Mask 2013) est également disposée à côté de l'écran, ce qui permet d'admirer la précision et la délicatesse de l'objet en apparence brute. L'œuvre n'est pas sans rappeler un projet antérieur de l'artiste, Survival and Other Acts of Defiance, (2012), présenté au Musée d'art contemporain de Montréal lors de l'exposition « Beat Nation ». Köchling a bien su relever le mandat d'exposer les fragments tangibles des performances de Maria Hupfield sans qu'on ait l'impression d'y voir des archives uniquement.

Vue de l'exposition Maria Hupfield. Celle qui continue de donner,
Galerie de l'UQAM, 11 janvier – 3 mars 2018.
Crédit photo : Galerie de l'UQAM

Une seconde performance a également été offerte au public présent le soir du vernissage. Hupfield s'est jointe au groupe entièrement féminin de tambours traditionnels Odaya (Dayna Danger, Caroline Monnet et Nakah Bertrand) pour performer deux chansons, dont

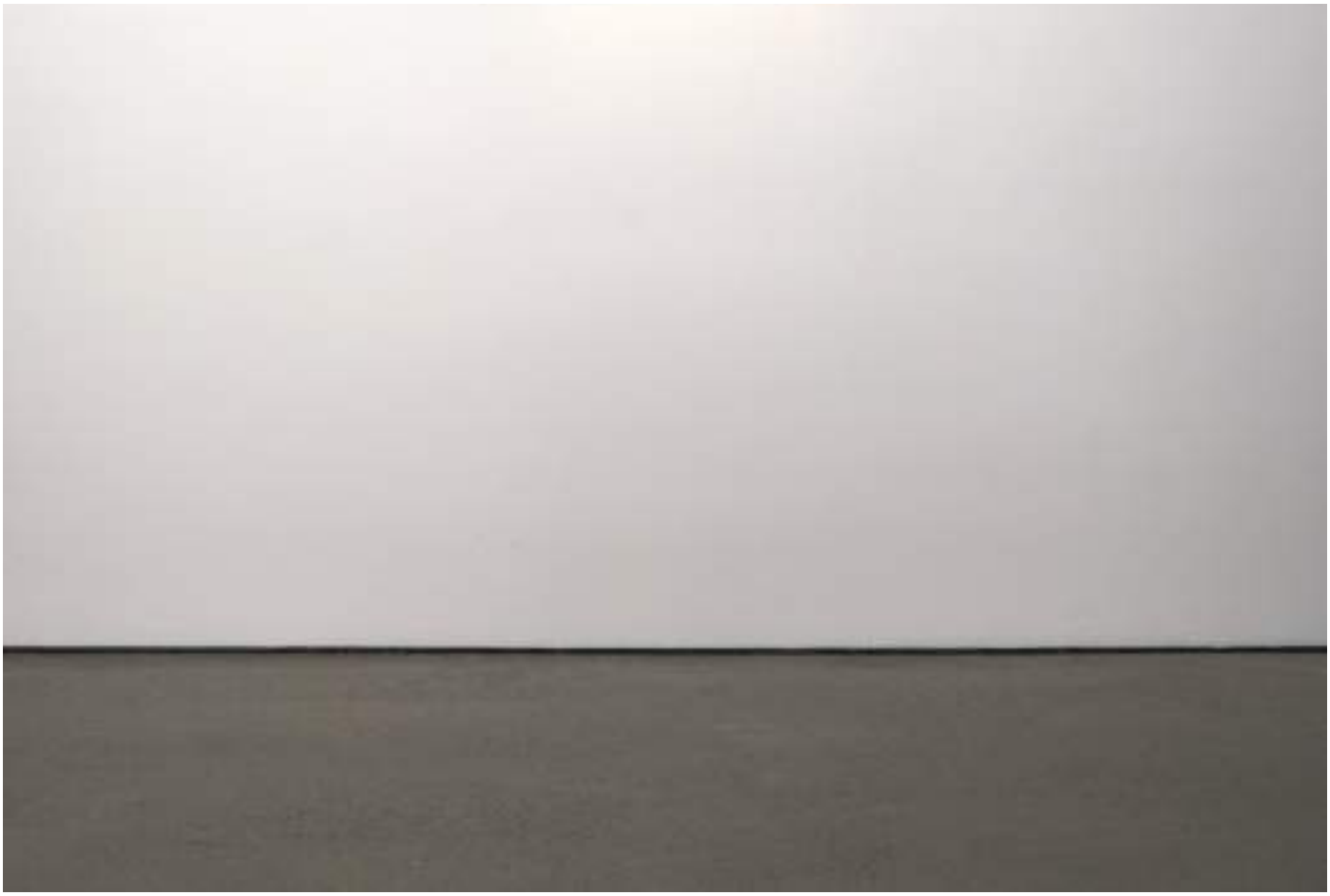
Revolutionary Spy de Noh Mercy[i].

Celle qui continue de donner

La double projection vidéo The One Who Keeps On Giving (2017) est une pièce majeure de l'exposition éponyme. Deux écrans se font face dans une pièce sombre qui prend place au centre de la galerie. Les projections vidéo s'effectuent une à la suite de l'autre, en boucle. Il s'agit de deux performances qui ont eu lieu respectivement à Parry Sound en Ontario – d'où est originaire l'artiste – et à Toronto, à la galerie Power Plant. La caméra statique filme une scène au centre de laquelle Hupfield se tient et montre à voir un tableau peint représentant la baie Georgienne. Ce paysage nautique est en fait réalisé par la mère de l'artiste, Peggy Miller, aujourd'hui décédée. Avec elle, un danseur de pow-wow vêtu d'un regalia performe une danse traditionnelle, une femme porte l'œuvre de feutre Jingle Spiral (2015) et tournoie en faisant tinter les centaines de petites clochettes qui recouvrent la cape de feutre gris et une troisième personne chante en s'accompagnant au tambour. Il s'agit des frères et sœurs de l'artiste qui ont été invités à prendre part à l'une ou l'autre des deux performances.

Vue de l'exposition Maria Hupfield. Celle qui continue de donner,
Galerie de l'UQAM, 11 janvier – 3 mars 2018.
Crédit photo : Galerie de l'UQAM

The One Who Keeps On Giving est une traduction littéraire du nom de la mère de l'artiste. Hupfield cherche ainsi à célébrer l'importance de la famille et l'ancrage au territoire lors de ces deux performances. En choisissant cette scène nautique de la baie, Hupfield se réapproprie le territoire de la nation Wasauksing qui se trouve en bordure du lac Huron. On peut aussi y voir un clin d'œil au Groupe des Sept qui ont abondamment représenté le nord de l'Ontario dans leurs œuvres : « […] le tableau de Peggy Miller [qui est exposé dans la galerie] gagne ainsi en visibilité, mettant de l'avant un point de vue artistique anishnaabe sur le territoire de la baie Georgienne, un sujet autrement traité par différents artistes du Groupe des Sept […]. »[ii].



Vue de l'exposition Maria Hupfield. Celle qui continue de donner,
Galerie de l'UQAM, 11 janvier – 3 mars 2018.
Crédit photo : Galerie de l'UQAM

L'exposition « Celle qui continue de donner / The One Who Keeps On Giving », présentée à la galerie de l'UQAM jusqu'au 3 mars 2018, procure une vue d'ensemble de la pratique artistique de Marie Hupfield. Alliant la performance, l'installation et l'art du textile, cette exposition fait un survol des questions identitaires et politiques qui motivent l'artiste avec des œuvres comme Jimaan (2015), Enh Enh Enh Kaa Kaa Kaa (Yess Yess Yess No No No) et Contain That Force tout en offrant une dimension personnelle et sentimentale avec l'œuvre The One Who Keeps On Giving.

Celle qui continue de donner
Jusqu'au 3 mars 2018
Galerie de l'UQAM
1400, rue Berri (angle Sainte-Catherine Est)
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120

Mardi 12h-18h
Mercredi 12h-18h
Jeudi 12h-18h
Vendredi 12h-18h
Samedi 12h-18h

En bannière : Vue de l'exposition Maria Hupfield. Celle qui continue de donner, Galerie de l'UQAM, 11 janvier – 3 mars 2018.
Crédit photo : Galerie de l'UQAM

[i]Une courte vidéo de cette performance est disponible sur Instagram : https://www.instagram.com/p/Bd095GClbUW/
[ii]Carolin Köchling, « La présence anishnaabe et la question des territoires », Maria Hupfield : Celle qui continue de donner, 2017.

MAUDE DARSIGNY-TREPANIER | RESPONSABLE DE LA RÉDACTION WEB ET GESTIONNAIRE DES MÉDIAS SOCIAUX

Maude a obtenu un baccalauréat en histoire de l'art à l'UQAM et y poursuit sa scolarisation au deuxième cycle. Actuellement, elle est en période de rédaction pour son projet de maîtrise qui porte sur la réappropriation comme geste politique dans l'œuvre de Nadia Myre. Maude cultive un grand intérêt pour les pratiques artistiques politiques et engagées. Son coup de cœur pour les pratiques d'artistes autochtones est né à la vue de l'œuvre Fringe de Rebecca Belmore lors d'un cours universitaire. Employée de l'UQAM depuis 2017, elle travaille comme assistante de recherche auprès de Dominic Hardy. Elle est également bénévole depuis 2 ans à la Foire du papier et se joint à l'équipe de la revue Ex_situ à titre de rédactrice web à l'hiver 2017.

média : Momus vol./num./date/page : 13 février 2018 (en ligne)

Maria Hupfield Returns to the Beginning

BY MARK MANN (HTTP://MOMUS.CA/AUTHOR/MARK-MANN/) • • FEBRUARY 13, 2018

Maria Hupfield, "The One Who Keeps On Giving," Galerie de l'UQAM, 2017.

Maria Hupfield is a Brooklyn-based artist from Wasauksing First Nation, an Anishinabek community on Parry Island, five hours north of Toronto along Georgian Bay. It's watery country out there. If you look down from the Google satellite, you'll see hundreds or even thousands of interconnected lakes and islands, densely scattered far inland from the bay.

Zoom in on the South Channel below Parry Island and there'll be motorboats carving long, narrow Vs as they make their way to open water. Hupfield's exhibition *The One Who Keeps on Giving*, currently at Galerie de l'UQAM(https://galerie.uqam.ca/en/home.html) in Montreal, launches from the same impulse: to get out to that timeless place between lake and sky – to return, in a sense, to the beginning.

In the new work, Hupfield(https://mariahupfield.wordpress.com/) inclines toward her mother, Peggy Miller, after whom the exhibition is named. *The One Who Keeps on Giving* is an English translation of Miller's Anishinaabe name. In its most straightforward sense, the show is an homage to an oil painting that Miller made back in 1974, the year before Hupfield was born. The painting is a wonder. It depicts Georgian Bay on a clear day, though anyone might easily mistake it for the ocean, with its wide horizon and turbulent water. Miller doesn't waste a brushstroke on the usual tropes of seascapes. Her composition includes no sentimental ships or rocky promontories, no sun or moon casting their reflections, and no crashing waves or wheeling birds overhead. The painting has nothing to prove, ask, or show; it's just water and light, told true and straight.

Maria Hupfield, "The One Who Keeps On Giving," Galerie de l'UQAM, 2017.

This is the still point around which the exhibition turns. *The One Who Keeps on Giving* also includes paired video documentation of two performances that Hupfield enacted with members of her family – her sister, brother, and sister-in-law – one on stage for her home community in Parry Sound and the other at the Power Plant Contemporary Art Gallery(http://www.thepowerplant.org/Exhibitions/2017/Winter-2017/Maria-Hupfield--Solo-exhibition.aspx) in Toronto with no audience. Before visiting the show, I confess that I wasn't eager to attend these family scenes. I worried that they would feel precocious or emotionally coercive. I didn't want to play spectator to someone else's special moment. The rest of the exhibition made me similarly apprehensive. *The One Who Keeps on Giving* includes a collection of felt sculptures representing objects that have personal significance to Hupfield, as well as video recordings of previous performance works, wherein she "activates" those simulacra. Having never seen the work before, it all sounded dangerously cozy.

(http://6xo1d4dup9p2shc6b25okj94.wpengine.netdna-cdn.com/wp-content/uploads/2018/02/couple.jpg)

Maria Hupfield, "The One Who Keeps On Giving," Galerie de l'UQAM, 2017.

The introductory wall-text to *The One Who Keeps on Giving* didn't reassure. It begins on a note of teacherly self-seriousness: "Objects contain meanings beyond their materiality, meanings that we bring to them or receive from them."

It's a mistake to become too distracted by the mannered language that affixes to art, but seriously, to whom is this addressed? Which gallery-goer has never heard of subjectivity before? No one needs "context" art-splained to them. It's condescending. Don't tell me that things can be meaningful, or that people experience things differently.

While this makes for a disappointing first step, Hupfield quickly arrives at more nuanced terrain by pinning us between the two recorded performances. The videos take turns across two facing walls, like a call and response, but with subtle-yet-significant variations. In both iterations, Hupfield holds her mother's painting in front of her, while her brother John Hupfield performs a grass dance in full regalia, her sister-in-law Deanna dances in a jingle dress (one of Hupfield's felt creations), and her older sister plays a rhythm on a hand drum, and sings. But as we watch – first the Parry Sound version, then Toronto, and then back again – we start noticing slight differences, and a dialogue emerges. In one, Hupfield holds the painting facing inward and gazes down on it; in the other, she holds it out to the camera and stalks along the back wall. Each divergence conveys a nuanced message about the setting, and as the clues accumulate, we start to see the subtle tonal assumptions and emotional parameters enforced by an art venue like the Power Plant, particularly as experienced by Indigenous performers.

(http://6xo1d4dup9p2shc6b25okj94.wpengine.netdna-cdn.com/wp-content/uploads/2018/02/1_DSC7456.jpg)

Maria Hupfield, "The One Who Keeps On Giving," Galerie de l'UQAM, 2017.

The performances by Hupfield's siblings dissolved my anxieties about sentimental manipulation. Like Miller's painting of Georgian Bay, they don't plead for attention or approval. On the contrary, the performers are so confident in their intention, and so gracefully forthright in how they accomplish it, that my own presence as a viewer felt incidental. I can't venture to describe exactly what they were achieving – for their mother, for themselves – but I would hazard that they succeeded, and it was beautiful to watch.

While I was slowly absorbing the back-and-forth between the two videos, I observed a determined *art person* power-walking through the exhibition, strafing Hupfield's videos and sculptures with penetrating, sidelong looks, like someone rifling through the bins at a second-hand clothing depot. Only Peggy Smith's lake and sky were able to interrupt this efficient survey. The viewer halted in front of it, leaned forward and back appraisingly for a minute or two, then exited the gallery with a last sweeping scan of the show, the way a surveillance drone might check for signs of life.

Only Miller's painting performs a feat of immediacy, grabbing you instantly. Hupfield's own works require a major energetic downshift to appreciate. The paired video performances take a long time to unfurl, and it's hard to join the same frequency as her muted felt sculptures. But linger a while, and Hupfield's wit comes creeping into the quiet. Apart from being thick and benumbed, her sculptures also look ultra-contemporary, like they might fare better in a trendy furniture store. For Hupfield, I suspect the greyness is partly a joke on information-age aesthetics and how globalization makes everywhere nowhere. Coming out of Galerie de l'UQAM after visiting the show, I passed a woman wearing simple grey garments that flowed down from her head and shoulders, and then a man clad in a grey sweatsuit. They could have been emissaries from Hupfield's grey dimension: unresolvable moderns: inscrutable yet basic, matching everything.

In interviews, Hupfield has expressed her distaste for how the internet captures so much of our attention and intermediates our relationships. In her work, she quietly insists her viewers exit the digital cloud, its over-stimulation to the point of numbness, and return to this old earth. For all the nuances of context that Hupfield highlights, the process is simple enough. Hupfield uses the gallery to make us look at her mom's painting. Peggy Miller uses the painting to look more carefully at the water. What she sees reflects back. We receive, and it gives.

média : Vancouver Art Gallery Library and Archives vol./num./date/page : 15 février 2018 (en ligne)

Visual Arts News Digest, Compiled by the Vancouver Art Gallery Library, February 15, 2018

This entry was posted on February 15, 2018, in Visual Arts News and tagged Art and politics, Canadian Art, Feminism, Museums, painting, Women artists. Bookmark the permalink. Leave a comment

Vancouver

Hottest tickets in Canada: Five things to do across the country (https://www.theglobeandmail.com/arts/hottest-tickets-in-canada-five-things-to-do-across-the-country/article37961311/). At Vancouver's Morris and Helen Belkin Art Gallery, we have an exhibition whose time has come, even if that time was four decades ago. Celebrating the art and activism of Vancouver's 1970s, the multifaceted GLUT includes a reconfigured version of the Women's Bookstore (opened in 1973), complete with 100 books from the era. Thirteen female artists, writers, theorists and researchers will occupy the installation and annotate the collection for visitors to discover. *Globe & Mail, February 13, 2018*

Winnipeg

Upcoming WAG exhibits sure to impress (https://www.winnipegfreepress.com/arts-and-life/entertainment/arts/upcoming-wag-exhibits-sure-to-impress-473677743.html). In June, Winnipeg Art Gallery will host two exhibitions of paintings, sculptures and drawings from some of the greatest Impressionists of the era. Works by famous artists such as Henri Matisse, Paul Cézanne, Claude Monet, Édouard Manet, Mary Cassatt, Pierre-Auguste Renoir, Henri de Toulouse-Lautrec and Berthe Morisot will be part of the two exhibitions. The first exhibition, *French Moderns: from Monet to Matisse, 1850 to 1950*, will include more than 60 pieces — a mixture of works from before, during and after the Impressionist period of the 1870s and 1880s — on loan from the Brooklyn Museum, as well as works from the WAG's collection. The second exhibition, titled *The Impressionists on Paper*, is more than 20 watercolours, pastels, drawings and prints on loan from Ottawa's National Gallery of Canada, which will follow three decades of works from the 1870s, when Impressionist painters first made their mark on the Paris art scene. *Winnipeg Free Press, February 10, 2018*

Toronto

Figures of Sleep art exhibition asks: Is sleep in crisis? (https://www.theglobeandmail.com/arts/art-and-architecture/figures-of-sleep-art-exhibition-asks-is-sleep-in-crisis/article37984534/) *Figures of Sleep* arrives as a new awareness around self-care has many better attuned to – and worried about – the maintenance of our physical and mental wellbeing. Curator Sarah Robayo Sheridan has gathered artworks by an all-star group of Canadian and international talents, including Liz Magor, Louise Bourgeois and Bruce Nauman, for a State of the Nation on sleep. Here, sleep is a matter of politics. It is a symbolic last bastion, Robayo Sheridan explains, positioned against the ever-accelerating demands of a capitalist market. Sleep can be a form of protest. *Globe & Mail, February 14, 2018*

Surveillance Romance (https://canadianart.ca/reviews/bambitchell/). In their first major solo exhibition—and on the verge of a Berlinale spotlight—artist duo Bambitchell studies the aesthetics of camouflage. The Gallery TPW show, also titled "*Special Works School*," borrows its name from a secret unit of artists created by the British military to conceive and build camouflage technologies during the First World War. This most recent show finds Bambitchell, a collaboration between artists Sharlene Bamboat and Alexis Mitchell, curiously studying the aesthete's capacity for violence—which is to say, the state's preoccupation with aesthetics to facilitate surveillance. *Canadian Art, February 14, 2018*

In Kader Attia's show at the Power Plant, tracks from colonialism's bloody past lead to here and now (https://www.thestar.com/entertainment/visualarts/opinion/2018/02/14/in-kader-attias-show-at-the-power-plant-tracks-from-colonialisms-bloody-past-lead-to-here-and-now.html). The scent of creosote, faint but distinct, hangs in the air at the Power Plant. It's the whiff of progress, drenched in blood. Here, an angular sweep of crumbling railway ties lie neatly on the gallery floor, prodding you onward along a journey you might not otherwise be inclined to take. *Some Modernity's Footprints* is the anodyne title given to the work by its maker, the French-Algerian artist Kader Attia, who is having his Canadian debut here. But depending less and less on your point of view, there's nothing neutral about modernity's whipsaw transformation of the planet over the past couple of hundred years and all the blood it's spilled along the way. *Toronto Star, February 14, 2018*

Montreal

Maria Hupfield Returns to the Beginning. (http://momus.ca/maria-hupfield-returns-beginning/) Maria Hupfield is a Brooklyn-based artist from Wasauksing First Nation, an Anishinabek community on Parry Island, five hours north of Toronto along Georgian Bay. Hupfield's exhibition *The One Who Keeps on Giving*, currently at Galerie de l'UQAM in Montreal, launches from the same impulse: to get out to that timeless place between lake and sky – to return, in a sense, to the beginning. *Momus, February 13, 2018*

Los Angeles

Reinvention is key to this artist's professional survival (http://www.latimes.com/socal/coastline-pilot/opinion/tn-dpt-me-hansen-20180214-story.html). Michael Obermeyer was a middle-aged artist working in a Laguna Beach Starbucks trying to make ends meet during the Great Recession. Humbled and a little bitter, he did what he had to do for his wife and three children. But when he looked at his first paycheck he had to chuckle. "I could sell a 5-by-7 for that check," he said…And if he ever doubts his path, he keeps his monogrammed Starbucks apron hanging in a corner of his studio as a reminder. "Once I left there I realized there are no bad days in art anymore," Obermeyer said. "Anything that involves art, I'm all in." *Los Angeles Times, February 14, 2018*

Indianapolis

Newfields Director Charles Venable on Why Art Museums as We Know Them Cannot Survive (https://news.artnet.com/art-world/newfields-director-charles-venable-interview-part-two-1220558) In the second installment of our two-part interview, artnet News's Andrew Goldstein talks to Charles Venable, director of Newfields / Indianapolis Art Museum), about why Rembrandt is a hard sell these days, what he learned from shopping malls, and why museums should stop

expanding—and instead, consider getting smaller. *Artnet News, February 14, 2018* See also: Newfields Director Charles Venable on His Data-Driven (and Maybe Crazy) Quest to Save the Art Museum (https://news.artnet.com/art-world/newfields-director-charles-venable-indianapolis-art-museum-1218602) *Artnet News, February 12, 2018*

Chicago

1000 Words: Howardena Pindell (https://www.artforum.com/print/201802/talks-about-her-forthcoming-retrospective-at-the-museum-of-contemporary-art-chicago-73667) Dots, dots and more dots: Punched-out paper circles accumulate in dense, nearly geologic thickets, or scatter into coruscating, anti-optical arrays on the surfaces of Howardena Pindell's paintings. With these signature dots, the New York–based artist flouts the stringent orthodoxies of vanguard painting that dominated art schools when she was a student at Yale University in the late 1960s, opting instead for an unapologetically unconventional mode that also includes glam sprays of glitter, exuberant color, and labyrinthine passages of stitching. Abstraction, for Pindell, is a mode of contemplation, but it is also a *cri de coeur*, a heartfelt yearning for cohesion or resolution that is constantly thwarted or denied. *Artforum, February 13, 2018*

New York

My Unexpected Valentine's Day with Louise Bourgeois (https://hyperallergic.com/426851/my-unexpected-valentines-day-with-louise-bourgeois/). Everyone has their own New York anniversary, and mine was the time in 1998 when I met Louise Bourgeois on Valentine's Day. I was staying with my friend who lived on St. Mark's Place, and one day, while walking down West 20th street in Chelsea, he pointed to a brownstone and said, with a little tremble in his voice, "That's where Louise Bourgeois lives!" *Hyperallergic, February 11, 2018*

Former Queens Museum Director Laura Raicovich "Misled the Board (https://www.artforum.com/news/former-queens-museum-director-laura-raicovich-misled-the-board-report-finds-74246) An independent investigation ordered by the board of the Queens Museum in New York has found that former director Laura Raicovich and deputy director David Strauss "misled the board, and otherwise failed to comport themselves with the standards consistent with their positions." The formal inquiry was launched after the institution came under fire for canceling, and then reinstating, an event sponsored by the Israeli government. *Artforum, February 14, 2018*

The Making of Judy Chicago's Feminist Masterpiece, The Dinner Party (https://www.artsy.net/article/artsy-editorial-making-judy-chicagos-feminist-masterpiece-dinner-party). In 1974, artist Judy Chicago made a small, striking artwork titled *Flesh Spreading Her Wings and Preparing to Fly.* Chicago made the piece the same year that she began her most famous and perennially controversial artwork, *The Dinner Party* (1974–79). Both artworks are currently on view in *"Roots of The Dinner Party: History in the Making"* at the Brooklyn Museum, where *The Dinner Party* has been on permanent view since 2007. Through a tantalizing array of ephemera, preparatory drawings, and early works by Chicago, it takes an in-depth look at the long, arduous development of the artwork, which took five years and countless volunteers to assemble—and has since become the poster child of the Feminist Art movement. *Artsy, February 9, 2018*

Washington

Hirshhorn cancels Krzysztof Wodiczko's monumental projection after Florida school shooting (https://www.theartnewspaper.com/news/hirshhorn-cancels-kryzstof-wodiczko-s-monumental-projection-after-florida-school-shooting). The Hirshhorn Museum in Washington, DC has cancelled a monumental projection across its façade by the Polish artist Krzysztof Wodiczko that included an image of a gun after a school shooting in Florida killed at least 17 people on Wednesday (14 February). The site-specific work, Hirshhorn Museum, Washington, DC, 1988-2000, was restaged for the first time in 30 years on Tuesday and was meant to remain on display for three days to coincide with the opening of the exhibition *Brand New: Art and Commodity in the 1980s* (until 13 May). *The Art Newspaper, February 15, 2018*

Dulwich

David Milne review – One of Canada's greatest painters? Come off it! (https://www.theguardian.com/artanddesign/2018/feb/14/david-milne-review-canada-dulwich-picture-gallery) This exhibition of a supposedly "great" Canadian artist who was unsuccessful in his own lifetime and is little-known outside his own country today is called *David Milne: Modern Painting*. I don't know what definition of modern painting they used, but it isn't in any of my books. Milne's paintings are only modern if by that you mean a wishy-washy vagueness, depressed colours and complete lack of shock. This is the cough of the new, modern art with a yawn. *The Guardian, February 14, 2018* *See also:* The Radical and the Experimental in the Art of David Milne (https://www.gallery.ca/magazine/your-collection/the-radical-and-the-experimental-in-the-art-of-david-milne). *National Gallery of Canada Magazine, February 14, 2018*

London

Mark Dion review – a fabulous, fun-filled bestiary in the heart of the city (https://www.theguardian.com/artanddesign/2018/feb/13/mark-dion-review-a-fabulous-fun-filled-bestiary-in-the-heart-of-the-city). There is more to Mark Dion's Theatre of the Natural World than birds, though they do show up everywhere. Dead mallard hang head down in a hunter's corrugated iron hide, ready for the plucking. The interior is arranged for a meal. Fur and fowl decorate the crockery. Another hide is disguised as a giant hay bale, furnished with sofa and chairs, and decorated with antlers and a hunting horn. Another, looming above us like a forest watchtower, has camouflage-patterned walls and camo-covered furnishings. It is a wonder you can see it. *The Guardian, February 14, 2018*

UK

UK museum collecting at risk from lack of funding, report warns. (https://www.theguardian.com/culture/2018/feb/15/uk-museum-collecting-risk-from-lack-funding-sir-david-cannadine-report-warns) Museum collections in the UK are at risk of becoming "inert and lifeless" unless more money is invested for them to buy objects, according to a report. An investigation by the historian Sir David Cannadine, published on Thursday, looks at museum collecting from the 1830s to the present day and paints a "deeply depressing" and "shocking" picture of the current funding landscape. The report says "the morale, the confidence and the numbers of curatorial staff" have been in "serious decline" for some time. The report was commissioned by the

Art Fund charity and the Wolfson Foundation to mark 40 years of collaboration between them to help bring art and objects in to public collections. Cannadine's report argues that not enough museums have any collecting strategy at all, and that they are reactive rather than proactive – only adding to collections when a gift or donation is made. *The Guardian, February 15, 2018*

Dusseldorf

Backlash as Max Stern exhibit dubbed 'Too Canadian' for Dusseldorf (http://www.macleans.ca/culture/arts/backlash-as-max-stern-exhibit-dubbed-too-canadian-for-dusseldorf/). The exhibition "*Max Stern: From Dusseldorf to Montreal*," was to open at his city's Stadtmuseum before travelling to Haifa's Museum of Art and Montreal's McCord Museum this year —until Dusseldorf mayor, Thomas Geisel, pulled the plug on the show last November. He then flip-flopped on his decision on Dec. 21 following an outpouring of international outage, including pressure from Germany's culture minister Monika Grütters, who called the mayor's actions "beyond regrettable" adding that exhibitions exposing Nazi wrongs "are more necessary than ever at the current time." Dusseldorf's cultural office then gave official world that the show would be revived. However, recent events suggest that the real story, in which Canada plays a key role, is still unfolding. Despite Geisel's recent promise to reinstate the exhibition, he has yet to fix a date for the show. *Maclean's, February 14, 2018*

International

A Lifetime of Making Art, but New to Selling It Online. (https://www.nytimes.com/2018/02/09/business/lifetime-making-art-new-to-selling-online.html) The move to online sales is happening as drawings and photos are more frequently shared on sites like Facebook, Pinterest and Instagram, whether by professional artists or hobbyists. "The growth of social media has made artists of us all," said David Winton, the chief executive of Kalisher, a company outside Chapel Hill, N.C., that places original art in businesses and other commercial spaces… Artists over the age of 50 make up a significant contingent of those represented by online galleries. Artsy.net estimates that nearly 50 percent of living artists represented on its site are older than 50, with similar proportions at Artnet.com and Ugallery. *New York Times, February 9, 2018*

Blog at WordPress.com. WPExplorer.

média : Canadian Art vol./num./date/page : 21 Mars 2018 (en ligne)

REVIEWS

Montreal Report: The Unresolved Echo

Three recent exhibitions offer a dialogue with the past to reflect on the present

MARCH 21, 2018 BY CASON SHARPE

Douglas Curran, *In Advance of the Landing : Folk Concepts of Outer Space*, 1981. Postcards. Artexte's collection. Installation view at Artexte. Photo : Guy L'Heureux.

Mar
Givi

The art exhibitions I've been attracted to in Montreal recently engage in intergenerational discussions that range in scope from broad to deeply intimate, and each in their own way herald a reckoning. The following exhibitions propose different approaches to that dialogue: artists from different generations talk to one another in the present; they commune with past selves; they reinterpret the histories of family and place. These exhibitions go beyond nostalgia

and, in the discrepancy between present and past, they create a response to the current moment. I was struck by their investment in various forms of reexamination, whether it was of community, memory, land or the self. The artists culled from history to determine what, if anything, should be brought into the now, and it is this reconsideration of the past that placed these shows squarely in the present.

Maria Hupfield, "The One Who Keeps On Giving," 2018. Installation view at Galerie de l'UQAM. Photo: Galerie de l'UQAM.

Maria Hupfield's exhibition "The One Who Keeps on Giving," curated by Carolin Köchling, has been on a nationwide tour since its debut at the Power Plant in Toronto last winter. The Montreal leg of the tour was presented from January 11 to March 3 at Galerie de L'UQAM, tucked in a quiet corner of the university's otherwise busy downtown campus. The exhibition featured sculptural pieces and video work by Hupfield, originally from the Wasauksing First Nation and now living in Brooklyn.

The exhibition was split into three spaces. Four wood plinths stood in the centre of the first space, each with various objects recast in felt, including a hat, a pair of boots, a cassette tape and headphones, lit overhead by a cluster of lightbulbs. The recasting of these objects in felt divorced them from their functionality. The felt's neutral grey palette equalized the objects,

rendering none more useful or valuable than another, and the fuzzy texture gave each object a warmth that would have been lost had Hupfield worked with a less tactile material. Their forms seemed like memories: warm yet uncanny, particular yet a little but blurry. Each object became a vessel to communicate with the past.

Maria Hupfield, "The One Who Keeps On Giving," 2018. Two single-channel video projections, colour, sound, 15 minute loop each, dimensions variable. Installation view at Galerie de l'UQAM. Photo: Galerie de l'UQAM.

The exhibition's second space contained the show's centrepiece. To make it, Hupfield and her siblings staged performances in response to *Georgian Bay* (1974), a painting depicting the Georgian Bay shoreline by Hupfield's mother Peggy Miller. Two recordings of these performances were projected on opposite walls facing one another. The recordings played one at a time, so as one ended you had to turn yourself around to view the next. Each performance followed roughly the same sequence: the painting was unveiled from a felt blanket and considered by each performer before they began their response. Then they danced. One sibling began to sing, her voice kept in time by the beat of a drum. Another held the painting (in one version the canvas was faced toward the viewer; in the other the painting was turned away). Similarly to Hupfield's felt objects, the painting acted here as a portal into the past, a vessel through which each performer bodily manifests intimate environmental and interpersonal memories. This allows them to communicate with their mother on their own terms and creates a cross-generational dialogue, like siblings squabbling over the details of an

old family legend passed down through the years. The inexact mirroring of each recorded performance underlined the fallibility of memory: how no single moment can be reconstructed the same way twice.

Serge Murphy, *Le monde plate-forme*, 2018, and Jean-François Lauda, *Sans titre*, 2017. Installation view at the Guido Molinari Foundation. Photo: Guy L'Heureux.

A different cross-generational conversation takes place across town in the form of "Joueurs," an exhibition on at Hochelaga's Guido Molinari Foundation until April 22. "Joueurs" features work by Serge Murphy, an established multidisciplinary artist, and Jean-François Lauda, an emerging self-taught artist. They present an offering at the gallery's entrance: Lauda's large canvas, layered with greens, blues and purples, hung behind a yellow plinth that displays Murphy's small, unassuming sculpture of an archway made from clay, plastic and styrofoam. Lauda's abstraction broods next to Murphy's lighter sculpture. The difference in scale and tone between those first two pieces come to define each artist's approach in the rest of the exhibition.

On the ground floor of the show, a series of Lauda's notebook-sized watercolours span a wall, and another large abstract painting hung on the adjacent wall like a one-sided bookend. Across the room stands a number of multicoloured plinths that displayed Murphy's sculptures,

each made from a variety of repurposed materials including wood, plaster, wire and cardboard. Facing the plinths was a wall of wooden planks and cardboard painted with colourful stripes that stretched up towards the ceiling. Upstairs, more of Murphy's sculptures sat scattered across the floor. The exhibition was busy, but the chaos was thoughtfully arranged so as not to feel cluttered.

Exhibition view of "Joueurs" with works by Jean-François Lauda at the Guido Molinari Foundation. Photo: Guy L'Heureux.

As its title suggests, "Joueurs" is an opportunity for Murphy and Lauda to play with material, form and arrangement. The sculptures are playful but not without reverence for the materials used; this is evidenced by the careful placement of each of the sculpture's parts. It is as though Murphy was in communion with a younger self while building these, his almost anthropomorphic sculptures being like long-forgotten imaginary friends made real. It is refreshing to see an artist so established allow himself to become a kid again with such little pretension. Lauda's large-scale paintings are layered with colour, the traces of earlier experimentation visible underneath. Lauda's abstractions are skilful, but occasionally the grandness of the paintings feels at odds with the otherwise whimsical exhibition. Perhaps Murphy could tap into that sense of play because a long and successful career as an artist has allowed him to take his work less seriously. To keep up with Murphy's exuberant energy would be a challenge for any artist, and by no means is Lauda entirely unsuccessful. His watercolours, with delicate lines that lightly bruise the page, show indications of an artist with the capabilities

to approach painting with the deft and playful touch of artists who have preceded him. "Joueurs" stages a conversation between artists at different stages in their careers, and in an ironic role reversal, it is the older artist who seems to encourage the younger one to loosen up.

Douglas Curran, *In Advance of the Landing: Folk Concepts of Outer Space,* 1981. Postcards. Artexte's collection. Installation view at Artexte. Photo: Guy L'Heureux.

"Outside: Performing the Sovereign and the Foreign at Quebec's Border," an exhibition curated by Adam Kinner at Artexte from January 17 to March 10, combined photography, performance and research collected from the gallery's archives along with Kinner's own audio and performance work. The show, spare within Artexte's small gallery, provided a quiet space for contemplation; if "Joueurs" is a playground, Kinner's exhibition was a library.

In *I asked students in my French class to read a text by René Lévesque* (2017), an mp3 player contained six voice recordings of French-language students, each new to Quebec, as they read an excerpt from Lévesque's *Option Quebec*, one of the foundational texts of the Quebec sovereignty movement. Kinner then transcribed each of the recordings into musical notation, which hung on brown paper across one gallery wall, the unique cadence of each voice captured in a way that could, theoretically, be copied. The piece exposed the performative

nature of a Quebec national identity, its porous borders often obscured by a *pure laine* narrative. Rather than present Quebec citizenship as something inherited through colonial bloodlines, Kinner offers national identity as something one learns, like a song on a piano. On another wall, Kinner arranged a 1981 photo series by Douglas Curran that contained twelve postcards of UFO enthusiasts standing next to their homemade UFO replicas. Adjacent to this display hung Kinner's single photograph of the US/Quebec border, the mythology of Area 51 evoked by a menacing sign on an otherwise desolate road.

Adam Kinner, "Outside: Performing the Sovereign and the Foreign at Quebec's Border," 2018. Installation view at Artexte. Photo: Guy L'Heureux.

The art world in your inbox.

Receive weekly email updates on top art stories and must-see exhibitions from across the country.

Enter your email address

Enter your First name

SUBSCRIBE FOR FREE

Running between the Leonard and Bina Ellen Gallery, SBC Gallery and VOX (2018) is referred to in the exhibition text as a cover of a 1971 performance piece by Françoise Sullivan. The audio recording captures the sound of Kinner and collaborator Vincent Bonin as they run along Montreal's Rue Sainte-Catherine. In *Collection/lights*, Kinner filmed the Artexte archive and its surroundings to create a portrait of the gallery's inside and outside. An annotated early draft of Denis Lessard's 1989 text "Dance into Performance," which discussed the intersection of dance and performance art, was spread out on a table in the centre of the room. The body is the lacuna in these pieces, invoked but not presented. Bodies permeated the gallery like ghosts, their presence recalled through audio, text and theory, but their representation remained notably absent, which allowed Kinner to facilitate a conversation about the borders of national identity across time and space. Through a mix of archival material and original work, Kinner generated a call-and-response with the past, its unresolved echo carrying beyond the gallery's walls.

Each of these exhibitions, in their own way, has conducted a dialogue with the past to reflect a present moment. This method of transtemporal communication is critical. Murphy's sculptures show how it can disentangle an artist from their ego, Hupfield demonstrates how it can also connect their work to a broader lineage and Kinner allows it to situate their practice within a broader political history. In each case, the artist has had to respond to history in order to ground themselves in the now.

Cason Sharpe *is a writer based in Montreal. He is the author of the collection* Our Lady of Perpetual Realness and Other Stories*.*

média : The Coast vol./num./date/page : 22 Mars 2018 (en ligne)

Share 0 Tweet ENREGISTRER FAVOURITE SHARE

ARTS + CULTURE » VISUAL ART

March 22, 2018

Maria Hupfield's balancing act

The One Who Keeps on Giving is a riveting collaboration between artist, gesture and object.

By Mollie Cronin

click to enlarge

Hupfield performs at the MSVU Gallery.

IAN SELIG

Maria Hupfield: The One Who Keeps on Giving
Mount Saint Vincent University Art Gallery 166 Bedford Highway
To May 13

Dressed all in black, four artists slip into orange work vests in headlamps before their faces are painted with neon makeup: Lines of hot pink across foreheads, small purple triangles on cheeks and electric yellow painted on eyelashes. Nodding in soft agreement as each pigment is applied, the artists' faces and reflective vests lit up by the small bulb of their headlamps.

So began a March 17 performance by New York-based Anishinaabe artist Maria Hupfield with local artists Raven Davis, Ursula Johnson and Amy Malbeuf at Mount Saint Vincent University's gallery. Travelling to five cities in two years, Hupfield's exhibition The One Who Keeps on Giving, on at MSVU until May 13, features a performance in each host city. "Working with a local artist is a way for me to connect with the place," says Hupfield. "With Halifax it was especially unique because this was the first time [during this tour] I worked with all Indigenous artists."

She notes that the number of performers nicely mirror the four performers in The One Who Keeps on Giving 2017, the video piece from which the exhibition shares its title. Collaborating with three of her siblings, Hupfield holds a painting of Georgian Bay made by her mother in the 1970s, which hangs nearby, as her siblings dance and sing around her, one wearing a felt jingle spiral made by Hupfield.

Alongside the jingle spiral (a kind of shawl with tin elements sewn in), a canoe, a cassette player, Ski-Doo mitts and a lightbulb hanging from a string—all made from a neutralizing grey felt, like one might find lining a pair of winter boots—are also on display, the smaller objects sitting on plinths painted the same electric yellow as the Halifax performers' eyelashes.

Like her mother's painting, these objects hold their own artistic merit as beautifully crafted objects while also serving an important role in Hupfield's performances. Whether it's portaging a heavy felt canoe through the streets of Venice or caressing the long grasses growing in Santa Fe while wearing heavy Ski-Doo mitts, the material neutrality of Hupfield's objects are charged when they enter her performances.

"I think of everything as having the potential to be animated or to acquire consciousness," says Hupfield in a 2017 interview with curator Andrea Geyer. "It is only during a live performance that we get to see the relationship...play out."

During the nearly two hours they perform in front of a Halifax audience, Hupfield and her three collaborators activate various objects in the gallery. Clothing is worn and danced in, wooden planks are held in mouths, aimed like rifles, sawed in half and taped back together again. At one point the performance becomes percussive—the artists singing and laughing as a rope is wound around

them (laughing even harder when the rope breaks), drumming on hollow benches and gently flogging them with a leather whip.

"The performance is a chance where the gallery becomes a stage," says Hupfield —a balancing act between artist, gesture and object, where all elements act collaboratively and symbiotically. At the end of the performance the artworks are returned to their plinths, the vests and makeup removed. The four artists clasp hands before taking a final bow, the neon yellow cemented stubbornly to their lashes.